BILANS SANITAIRES 2025
ILE DE FRANCE

FILIERES GRANDES CULTURES et SPECIALISEES

Rédacteurs :
Chambre d'agriculture de Région Ile de France
FREDON Ile de France

Relecture :
DRIAAF Ile de France – SRAL-
Chambre d'agriculture de Région Ile de France

Décembre 2025

Anne PAPIN, animatrice épidémio-surveillance IDF
Chambre d'agriculture de Région Ile de France
19 rue d'Anjou
75008 Paris

SOMMAIRE

BILAN CLIMATIQUE **1**

BILAN GRANDES CULTURES **3**

FILIERE OLEAGINEUX : Colza **3**

FILIERE CEREALES
- Blé **18**
- Orge d'hiver **24**
- Orge de printemps **26**

FILIERE PROTEAGINEUX
- Pois d'hiver **27**
- Pois de printemps **28**

FILIERE BETTERAVE **30**

FILIERE MAIS **46**

FILIERE POMME DE TERRE ET LEGUMES INDUSTRIELS
- Pomme de terre **50**
- Oignons **56**

CAMPAGNOLS DES CHAMPS **59**

BILAN CULTURES SPECIALISEES

ARBORICULTURE FRUITIERE **61**
- Pommier **64**
- Poirier **66**

MARAICHAGE **72**
- Tomates **72**
- Salade **76**
- Fraise **79**
- Chou **83**
- Cresson **86**

PEPINIERE **90**

HORTICULTURE **101**

INTRODUCTION

Suite à la mise en œuvre de la priorisation des couples cultures-organismes nuisibles, et à la réduction budgétaire qui s'en est suivi, un certain nombre de décisions ont été prises par le comité régional d'orientation de la politique sanitaire animale et végétale (CROPSAV), à savoir :

- Une diminution du piégeage pour les filières spécialisées (en lien avec la priorité des organismes nuisibles),
- Un suivi uniquement des tordeuses sur les pois,
- Un suivi uniquement des pyrales et de la sésamie sur maïs (le suivi chrysomèle faisant partie du programme SEMAE)
- Des observations cresson uniquement à l'automne (arrêt semaine 50), période pendant laquelle on rencontre le plus de ravageurs de la culture.

En 2023, l'avis du CROPSAV avait été sollicité concernant la proposition de réduction de la surveillance en maraîchage (suppression de deux BSV : 10 au lieu de 12 et du nombre de piégeage). En 2024, lors de CROPSAV du 13 mars, il a été nécessaire d'adapter à nouveau les priorisations régionales faites en 2021, à savoir :

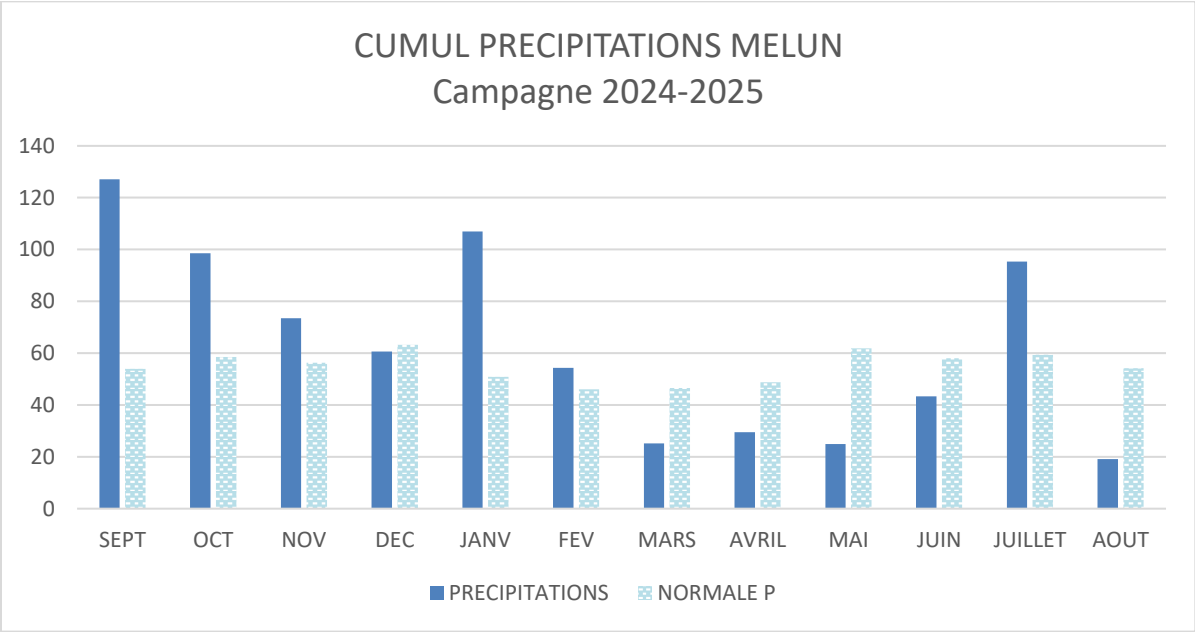
- En **grandes cultures** sur betterave suite à l'arrêt des néonicotinoïdes : ajout d'un suivi altise et thrips,
- En **arboriculture :** arrêt capua remplacé par un suivi hoplocampes suite à une augmentation de ce ravageur,
- En **maraîchage :** arrêt carotte et poireau au profit de la tomate (demande terrain et nécessité adapter temps passé semaine 18 à 42).

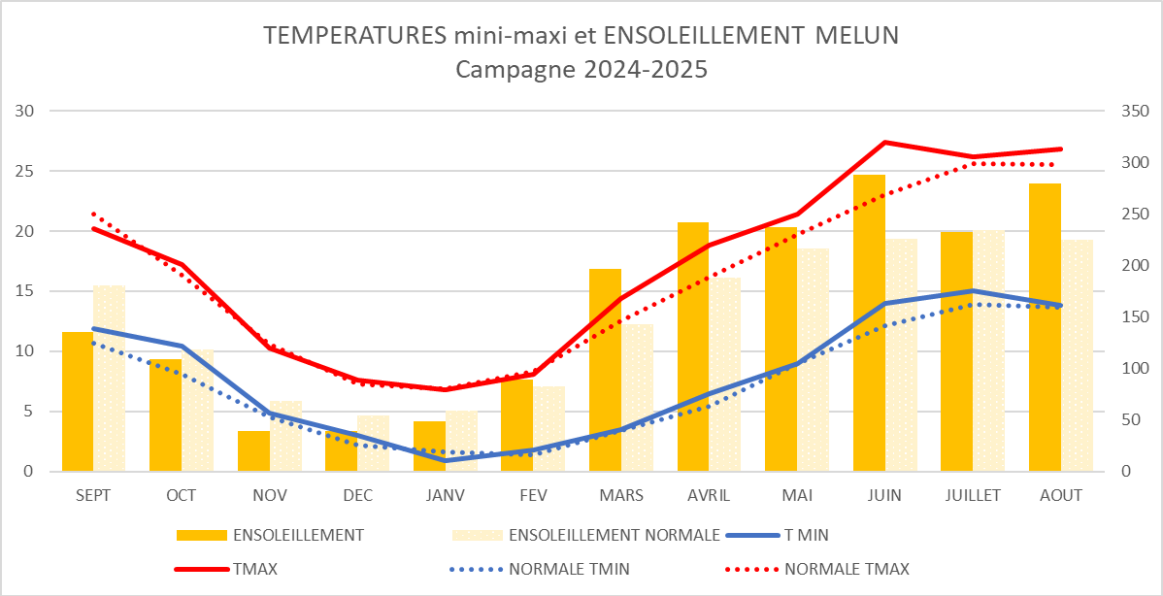
2025 a été mené dans la continuité de ces décisions, le CROPSAV du 9 avril 2025, a ainsi acté la poursuite du dispositif tel que décrit précédemment. Un courrier adressé aux structures observatrices a été envoyé par la DRIAAF afin de leur rappeler l'importance de participer à la surveillance et les a appelés à la mobilisation au vu de la dégradation du nombre de parcelles observées en Ile de France.

Ci-après, vous retrouverez donc uniquement les cultures et bioagresseurs suivis en 2024/25 en accord avec ces décisions.

CLIMATOLOGIE GENERALE IDF 2024 - 2025

Anne PAPIN, animatrice inter-filières Chambre d'Agriculture de Région Ile de France



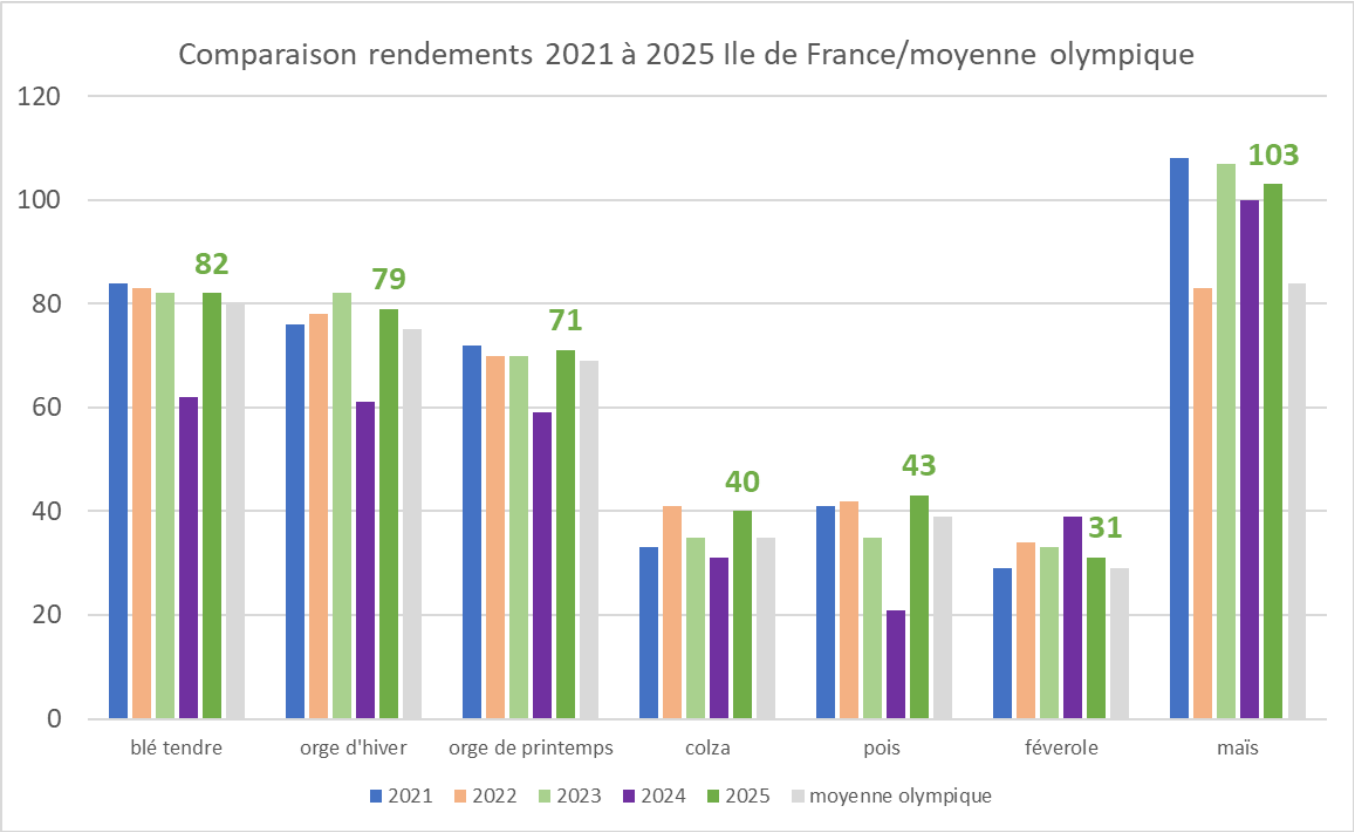


Graphiques CARIDF source Météo France

Les conditions climatiques ont été globalement propices aux semis de colza comme de céréales d'hiver, favorisant leur croissance automnale, le tallage a néanmoins été plus tardif du fait des pluies régulières. Les températures sont très proches de la normale contrairement à la pluviométrie qui est supérieure à la normale, entrainant une activité plus importante des limaces. Décembre voit peu d'épisodes de gel et janvier reste très pluvieux (+56 mm/normale). Le printemps de mars à juin est sec avec un déficit hydrique sur l'ensemble de ces mois, les températures restent douces et l'ensoleillement excédentaire, les cultures de printemps en profitent pour s'installer correctement.

Des excès d'eau (orages), marquent le mois de juillet (+36mm). De septembre 2024 à août 2025, le cumul de pluies atteint 758 mm soit +100 mm par rapport à la normale de précipitations à Melun pour cette période. Parallèlement, l'ensoleillement est excédentaire de près de 140h, soit une situation complètement inverse par rapport à la précédente campagne.

Au global, l'ensemble des cultures ont des rendements légèrement supérieurs aux moyennes olympiques. Les estimations pour le maïs sont aussi de bons rendements autour de 103 qx pour les premiers retours estimés. Les céréales s'en sortent correctement, le colza tire le mieux son épingle du jeu avec 40 qx contre 35 qx de moyenne olympique.



Graphique CARIDF source SRISE-Agreste

COLZA

Animatrice : Claire TURILLON
Chambre d'Agriculture de Région Ile-de-France

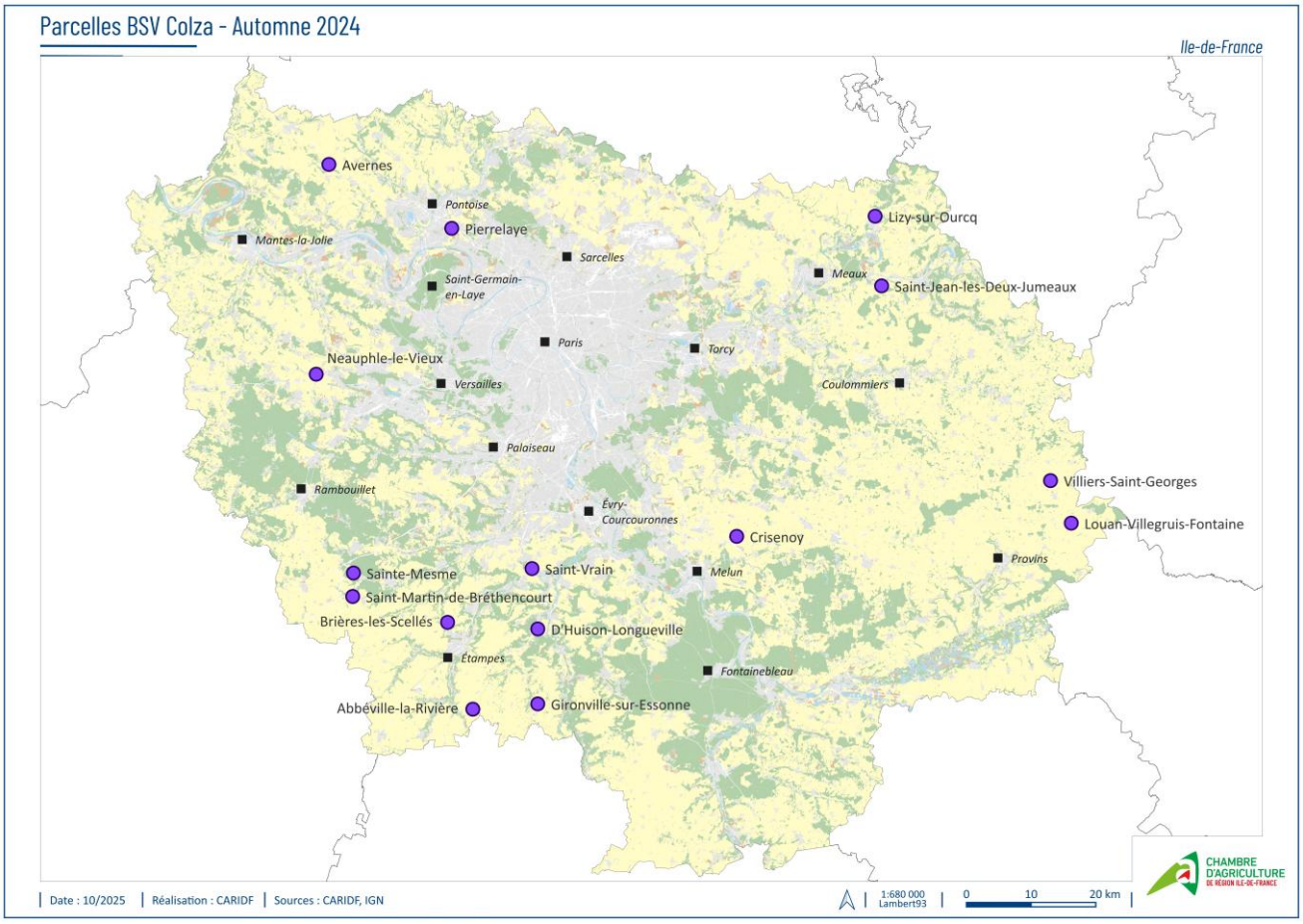
■ Préambule - Evolution des surfaces en colza en Ile-de-France sur la campagne 2024-2025 :

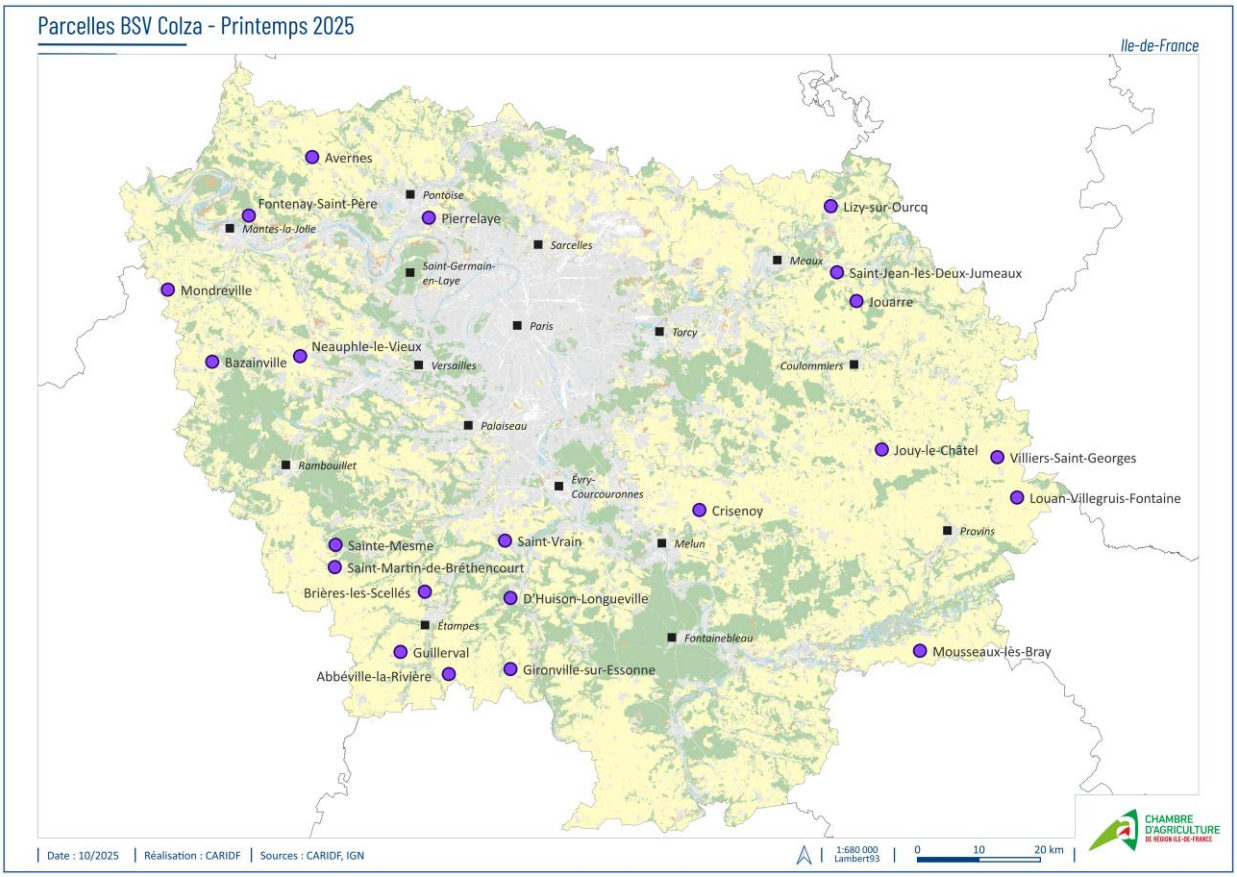
Les surfaces pour la campagne 2024-2025 de colza sont stables en Ile-de-France par rapport à la campagne précédente : 66 673 ha à la récolte 2025 - 66 836 ha pour la récolte 2024.

Les surfaces en colza pour cette campagne sont supérieures à la moyenne quinquennale 2020-2024 (+ 7 %).

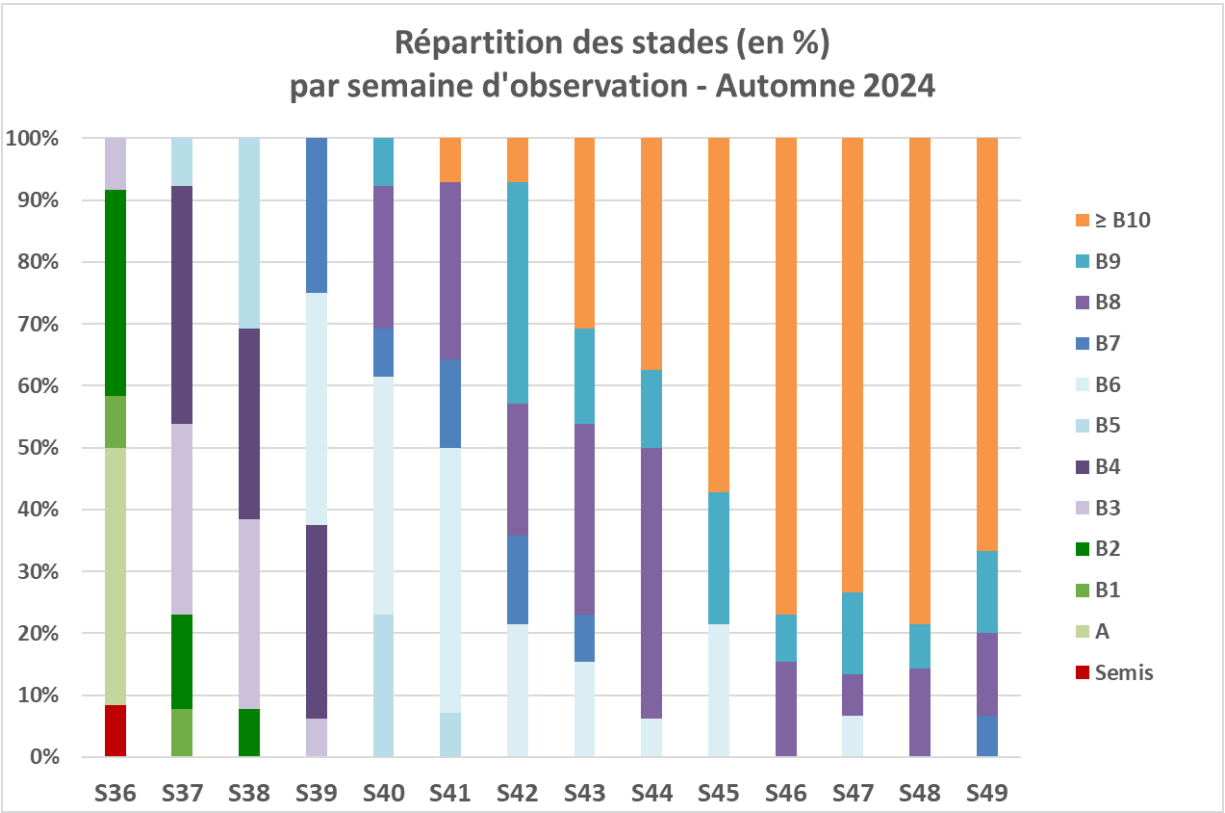
■ Retour en chiffres sur le réseau d'épidémio-surveillance de la campagne 2024-2025 :

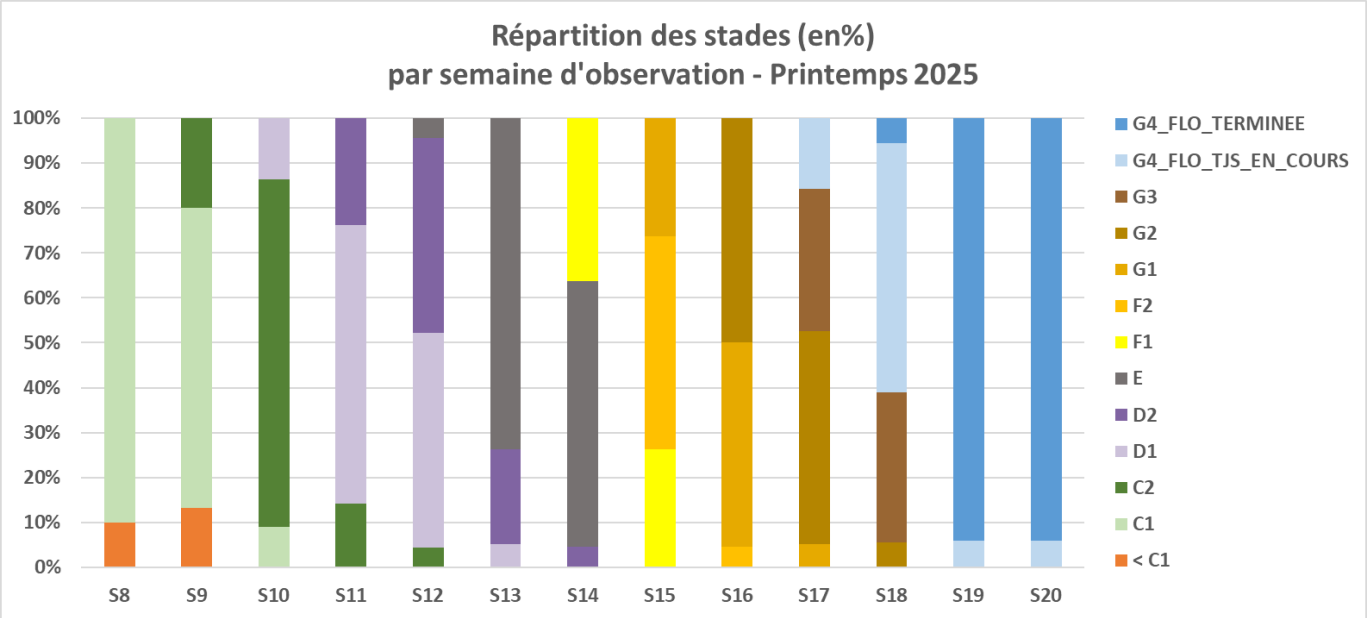
Le réseau d'épidémio-surveillance se compose de 15 parcelles de colza à l'automne 2024 et de 22 parcelles au printemps 2025.





CLIMATOLOGIE ET DEVELOPPEMENT DU COLZA





Phase de semis-levée :

Après un mois de juillet humide, la première quinzaine d'août a été plutôt sèche. Les pluies, sous forme orageuse, ont fait leur retour après le 15 août. Le mois de septembre a été humide, avec des cumuls importants.

Les températures douces d'août sont dans les normales climatiques. Il n'y a pas eu de grosses chaleurs mais des températures plutôt fraiches le matin.

A l'inverse les températures ont été fraiches en septembre, sont légèrement inférieures aux normales climatiques.

L'ensoleillement a été excédentaire en août (+ 12 %) mais déficitaire en septembre (-25 %).

Les levées ont globalement été rapides et homogènes.

Des dégâts de limaces ont tout de même été observés.

Croissance automnale :

La pluviométrie fut largement excédentaire sur la période : + 80 à + 130 mm entre le 01/09 et le 31/12 par rapport aux normales.

Les températures ont été dans les normales entre octobre et décembre, voire légèrement supérieures aux normales climatiques. Il y a eu quelques jours de gel fin novembre / début décembre avant le retour de la douceur.

L'ensoleillement a été déficitaire de 10 à 45 %.

Le stade 4 feuilles est atteint très tôt, en moyenne le 16 septembre (comme en 2024), contre le 27/09 pour la période 2010-2023.

La majorité des parcelles se trouvaient au stade 9-10 feuilles à la fin d'automne. Cependant, le manque de soleil couplé à une humidité permanente a freiné certains colzas, qui sont restés longtemps à des stades inférieurs à 4- 6 feuilles. En entrée hiver ces parcelles étaient encore souvent à des stades peu avancés.

Le risque d'élongation automnale a été limité.

Sortie hiver :

L'hiver a été pluvieux, avec 200 à 250 mm de pluie entre le 1er décembre et le 28 février (+ 35 à + 70 % de pluie par rapport aux normales). De l'hydromorphie a pu être observée localement, sans incidence sur la suite de la campagne.

Les températures ont été dans la normale climatique ou légèrement inférieures en février. Du gel a été régulier durant cet hiver, sans pour autant avoir de fortes gelées (quelques jours à -5 °C maximum). L'ensoleillement reste proche de la normale sur cette période.
Les biomasses en sortie d'hiver étaient correctes, en moyenne entre 1 et 1,3 kg.

Montaison :

Le début de la montaison s'est fait dans la moyenne 2010-2023, sur la période fin février / début mars. Les températures s'abord fraiches jusqu'à mi-février, puis dans les normales climatiques sur le reste de la période.
La pluviométrie a été supérieure aux normales climatiques en février, puis déficitaire en mars.
L'ensoleillement quant à lui était excédentaire d'environ 10 %.
Les colzas présentaient un bon état sanitaire en sortie hiver, et la croissance s'est faite à un rythme proche de la normale pluriannuelle.

Floraison :

La pluviométrie durant cette période clef a été inférieure aux normales climatiques, avec des orages localisés associés localement à de la grêle.
Les températures sont restées douces, dans les normales climatiques ou légèrement supérieures. Les matinées ont été fraiches (sans gel) jusqu'à début mai, sans impact sur les cultures.
L'ensoleillement très bon sur cette période a permis une offre climatique rayonnement / température très bonne et favorable à la floraison.
La floraison a débuté fin mars / début avril, ce qui correspond aux dates observées ces dernières années (sauf 2023 qui avait été précoce).
La floraison a duré de 3 à 6 semaines. L'arrêt s'est globalement fait naturellement, même si la chaleur a pu écourter localement la floraison.

Remplissage-Maturation :

La pluviométrie fortement déficitaire à cette période, se faisant sous forme d'orages parfois violents avec de la grêle a entrainé ponctuellement des dégâts.
Cependant les pluies sont arrivées aux bons moments et ont été bien valorisées par les colzas.
Le rayonnement a été excédentaire, et les températures supérieures aux normales. Mais il y a eu une forte amplitude thermique, certains matins ont été très frais pour la saison.
Les températures élevées associées aux orages laissaient craindre une maturation rapide, avec un impact sur le rendement. Finalement, la phase de remplissage et de maturation s'est très bien déroulée.
Le rendement moyen est de 39,8 qx/ha, en hausse de plus de 15 % par rapport à 2024 et + 5 % par rapport à la moyenne 2020-2024.

RAVAGEURS D'AUTOMNE

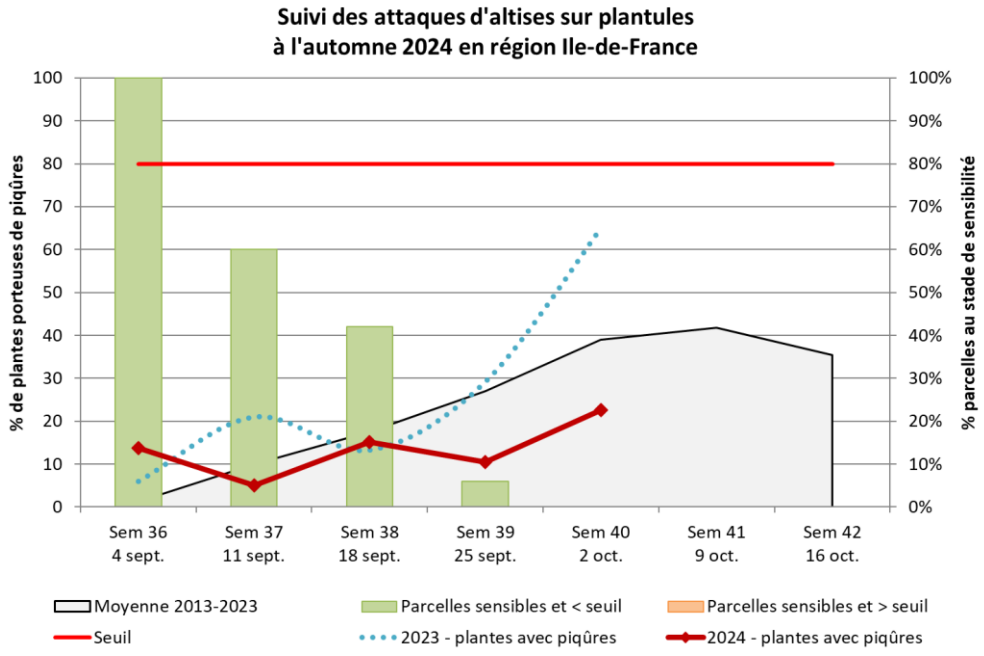
Limaces

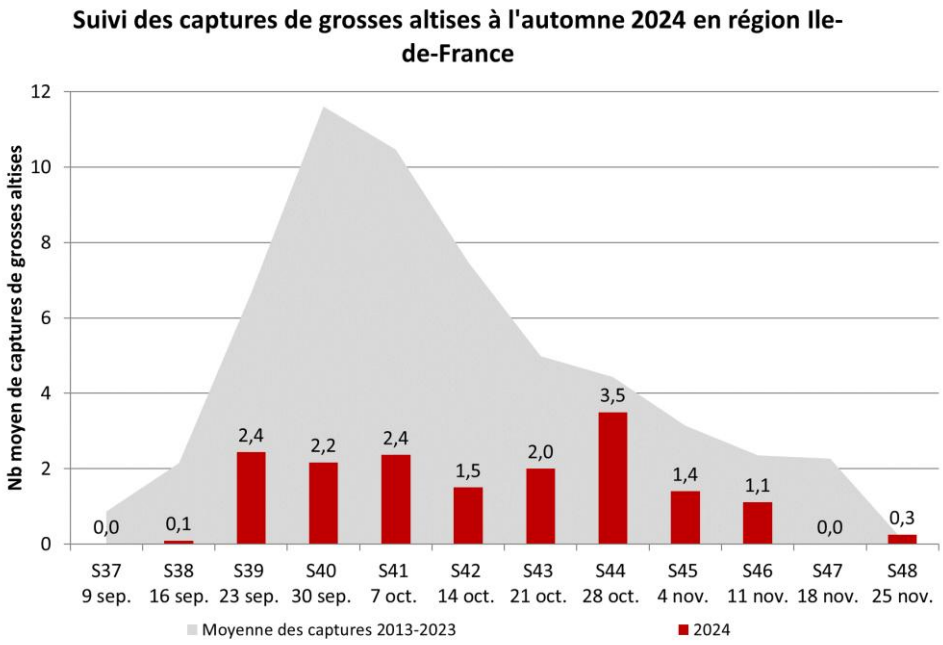
Le climat doux et pluvieux en début de campagne a été favorable à l'activité des limaces. Les populations étaient fortes dans les parcelles avec les aux conditions climatiques favorables à ce ravageur depuis 2024.
La majorité des colzas a eu une levée et un développement rapide. Au 20/09 la majorité des parcelles du réseau avait dépassé le stade de sensibilité (3 feuilles).
La pression limaces a été en augmentation constante jusqu'au 17/09, où près de 90 % des parcelles du réseau signalaient des dégâts. La surface foliaire détruite est cependant restée faible (< 5 %).

Il y a eu peu de resemis nécessaires.

Dégâts d'altises (adultes) sur jeunes colzas

Les captures de grosses altises ont débuté le 23/09, légèrement plus tard qu'en 2024.
Il n'y a pas eu de réel pic de vol, les captures sont restées comprises entre 1 et 3,5 individus en moyenne / piège de la semaine 39 à la semaine 46 (11 novembre).
La pression durant l'automne 2024 est l'une des plus faibles depuis une dizaine d'années.
Les dégâts sont restés modérés, au maximum 22 % des plantes / parcelles en moyenne étaient porteuses de piqûres.
Les colzas ont eu une croissance dynamique sur l'automne, ils ont donc rapidement dépassé le stade de sensibilité aux altises adultes (4 feuilles). Il n'y a pas eu de dépassement du seuil de risque pour des colzas au stade de sensibilité.





La pression grosses altises a été faible cette année du fait des conditions climatiques favorables à la croissance des colzas et défavorables à l'activité des insectes.

Larves d'altises d'hiver

Le vol des grosses altises a commencé le 23 septembre. Il n'y a pas eu de réel pic de vol, l'intensité des captures est restée faible tout l'automne.

A retenir que pour l'altise d'hiver, il n'y a pas forcément de corrélation entre niveaux d'infestations et dégâts ultérieurs. De plus, l'état du colza influence considérablement la balance sur les dégâts. Toutefois, c'est la combinaison des facteurs sol et météo qui va conditionner la dynamique d'éclosion des larves avec un taux de réussite des éclosions très variables d'une situation à l'autre.

Ci-dessous des simulations réalisées par Terres Inovia pour estimer les dates d'éclosions des larves en fonction de la date d'arrivée des adultes pour la campagne 2024-2025 en comparaison de la campagne 2023-2024 :

- 2024 : données T°C réelles jusqu'au 19/11/2024, données prévisionnelles jusqu'au 26/11/2024 puis relais à partir des données médianes journalières 2003-2023.
- 2023 : données T°C réelles jusqu'au 27/11/2023, données prévisionnelles jusqu'au 04/12/2023 puis relais à partir des données médianes journalières 2001-2021.

Date début d'activité	Eclosion L1		Mue L2		Mue L3	
	2024	2023	2024	2023	2024	2023
20-sept	16-oct	10-oct	22-oct	15-oct	29-oct	23-oct
25-sept	22-oct	13-oct	29-oct	22-oct	25-nov	31-oct
01-oct	27-oct	24-oct	13-nov	04-nov		18-nov
05-oct	01-nov	01-nov	17-déc	15-nov		30-déc

Simulation station Arvalis BOIGNEVILLE 9151 au moment de l'édition des BSV

Le tableau suivant reprend les mêmes calculs, réalisés cette fois-ci à partir des données météo réelles, en fin de période de sensibilité.

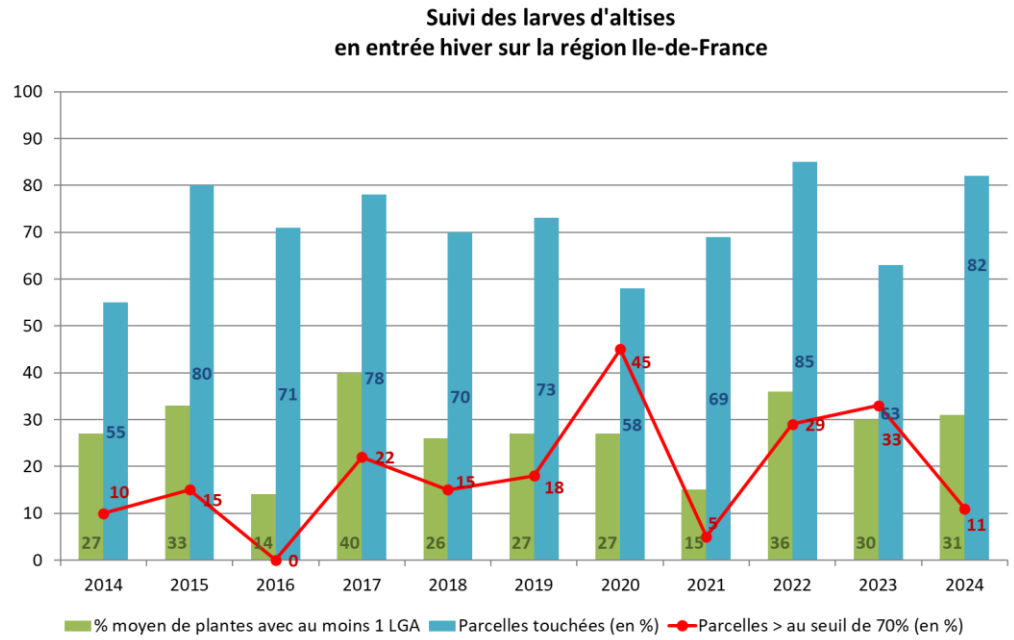
Date début d'activité	Eclosion L1		Mue L2		Mue L3	
	2024	2023	2024	2023	2024	2023
20-sept	16-oct	10-oct.	22-oct.	15-oct.	29-oct.	23-oct.
25-sept	22-oct	13-oct.	29-oct.	22-oct.	24-nov.	31-oct.
01-oct	27-oct	24-oct.	13-nov.	4-nov.	25-janv.	18-nov.
05-oct	01-nov	1-nov.	26-nov.	15-nov.	24-févr.	22-déc.

Simulation station Arvalis BOIGNEVILLE 91 a posteriori (données météo réelles)

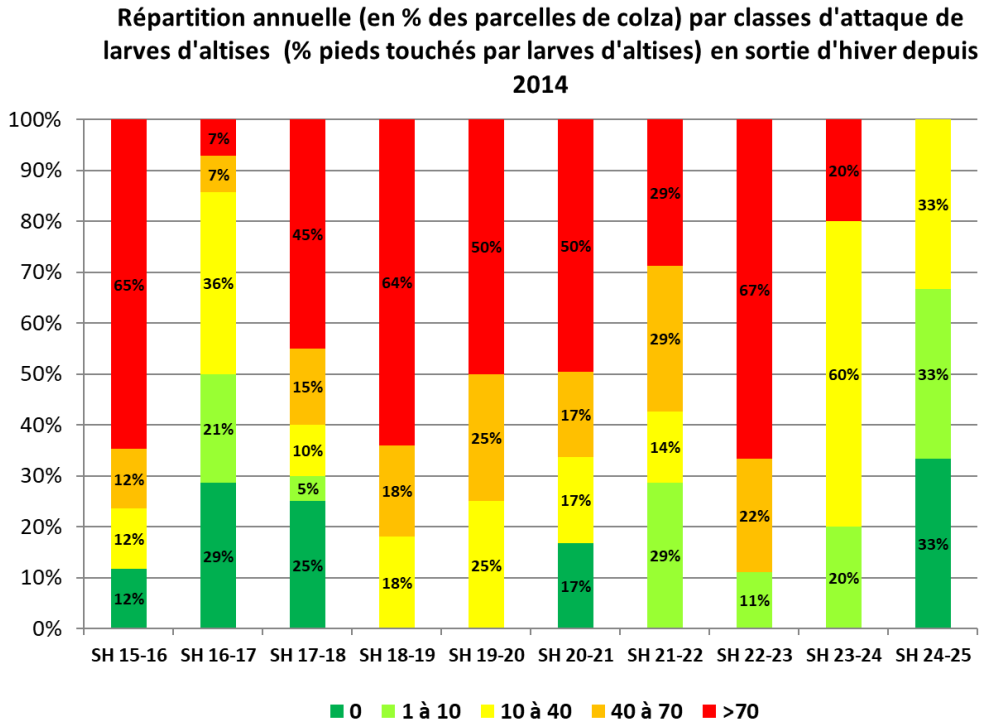
Quelle que soit la date de début d'activité, les cycles larvaires ont été plus lents pour la campagne 2024-2025 que la campagne 2023-2024. Les éclosions se sont faites en 3 semaines en moyenne. La mue L3 a eu lieu en sortie d'hiver pour les larves les plus tardives.

Concernant les larves, les observations réalisées à l'entrée de l'hiver 2024-2025 montrent une légère augmentation de la fréquence de parcelles avec larves d'altises par rapport à la campagne précédente. Toutefois, les parcelles ayant atteint ou dépassé le seuil indicatif de risque sont peu fréquentes.
En moyenne, on constate que :

- 82 % des parcelles du réseau de surveillance sont colonisées,
- 11 % des parcelles ont atteint ou dépassé le seuil indicatif de risque (70 % des pieds touchés),
- la moyenne des pourcentages de plantes colonisées s'élève à 31 %. Cette moyenne tient compte des parcelles non colonisées. En excluant ces dernières, la moyenne des pourcentages de plantes colonisées se porte à 38 %.



Le risque larves d'altises est en baisse à l'automne 2024 par rapport à la campagne précédente. 3/4 des parcelles ont été concernées par les larves mais seules 10 % des parcelles ont dépassé le seuil de 70 % de plantes porteuses de larves.



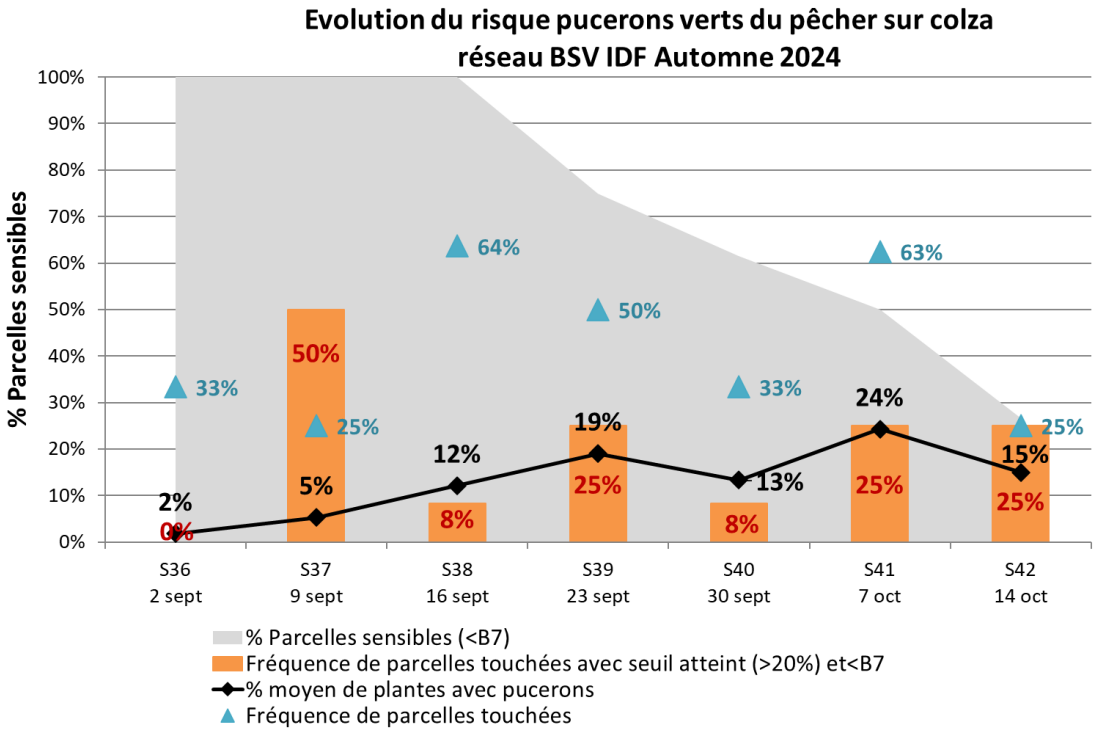
A la sortie de l'hiver 2024-2025, la présence des larves d'altises était limitée (observation de larves dans les plantes ou dans les tests berlèse) (vidéo test berlèse).
Aucune larve n'a été signalée dans 1/3 des parcelles. Les 2/3 restants ont remonté au maximum 20 % de plantes porteuses de larves.
La pression durant la campagne 2024-2025 est la plus faible observée depuis 10 ans.

Peu de dégâts ont été observés au printemps. Quatre parcelles du réseau ont signalé des dégâts, avec au maximum 5 % des pieds présentant un port buissonnant.
Les colzas étaient vigoureux dans de nombreuses parcelles. Cependant, certaines parcelles ont subi de l'hydromorphie durant l'hiver, et ont donc plus marqué les dégâts d'altises.

(1) Il est également important de souligner qu'il n'y a pas nécessairement de corrélation entre les niveaux d'infestations larvaires et l'expression de dégâts (pieds chétifs et ports buissonnants) à la montaison.

Pucerons verts du pêcher

Les premiers signalements de pucerons ont eu lieu durant la semaine 36 (début septembre).
Jusqu'à 65 % des parcelles (mi-septembre et début octobre) étaient concernées par la présence des pucerons. Au maximum, 25 % des plantes par parcelle étaient porteuses d'individus.



Malgré une croissance dynamique en début de cycle, certaines parcelles ont marqué un ralentissement de croissance aux stades 4-6 feuilles, restant ainsi plus longtemps au stade de sensibilité aux pucerons verts : 50 % des parcelles du réseau ont dépassé le stade 6 feuilles durant la semaine 41 (07/10/24) ; quant à l'automne 2023, 50 % des parcelles avaient atteint ce stade dès la semaine 39 (25/09/23).
¼ des parcelles du réseau ont été au stade de sensibilité et le seuil de sensibilité (>20 %) a été atteint durant 3 semaines.

Les pucerons verts sont les principaux vecteurs du *Turnip Yellow Virus* (TuYV), virus de la jaunisse du navet. Il s'agit de la virose la plus fréquente sur colza, pouvant occasionner des pertes de rendement de 1 à 4 quintaux, d'après les références acquises il y a 6-7 ans.

Evolution des populations de pucerons de 2014 à 2024 et du stade de sensibilité dans les observations du réseau de surveillance biologique du territoire :

	Semaines	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46
2014	% Stade A-B6		100%	100%	100%	96%	70%	50%	27%	22%	20%	10%
	% Parcelles Seuil atteint		0%	0%	12%	33%	35%	12%	0%	0%	0%	0%
2015	% Stade A-B6		100%	100%	100%	100%	96%	84%	77%	38%	27%	0%
	% Parcelles Seuil atteint		0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%
2016	% Stade A-B6	100%	100%	100%	97%	94%	84%	64%				
	% Parcelles Seuil atteint	0%	0%	10%	11%	20%	24%	28%				
2017	% Stade A-B6	100%	100%	100%	95%	54%						
	% Parcelles Seuil atteint	0%	0%	5%	5%	4%						
2018	% Stade A-B6	100%	100%	100%	100%	95%	82%	65%	46%	46%	27%	20%
	% Parcelles Seuil atteint	0%	0%	0%	0%	20%	30%	58%	80%	80%	80%	100%
2019	% Stade A-B6		100%	100%	89%	57%	36%	18%	15%	15%	6%	10%
	% Parcelles Seuil atteint		0%	0%	0%	75%	8%	23%	0%	0%	0%	0%
2020	% Stade A-B6		100%	100%	100%	91%	67%	29%	33%	29%	29%	23%
	% Parcelles Seuil atteint		0%	0%	7%	0%	13%	0%	0%	0%	0%	0%
2021	% Stade A-B6	100%	100%	100%	77%	59%	39%	44%	12%	19%	10%	14%
	% Parcelles Seuil atteint	11%	13%	26%	26%	14%	4%	4%	0%	0%	0%	0%
2022	% Stade A-B6		93%	88%	75%	70%	75%	29%	25%	18%		
	% Parcelles Seuil atteint		0%	0%	0%	0%	14%	50%	70%	71%		
2023	% Stade A-B6	86%	93%	73%	56%	31%	27%	0%	0%	0%		
	% Parcelles Seuil atteint	0%	9%	0%	27%	55%	45%	100%	0%	0%		
2024	% Stade A-B6	92%	100%	100%	75%	62%	50%	21%	15%	6%	21%	0%
	% Parcelles Seuil atteint	0%	50%	8%	25%	8%	25%	25%				

Larves de mouche du chou

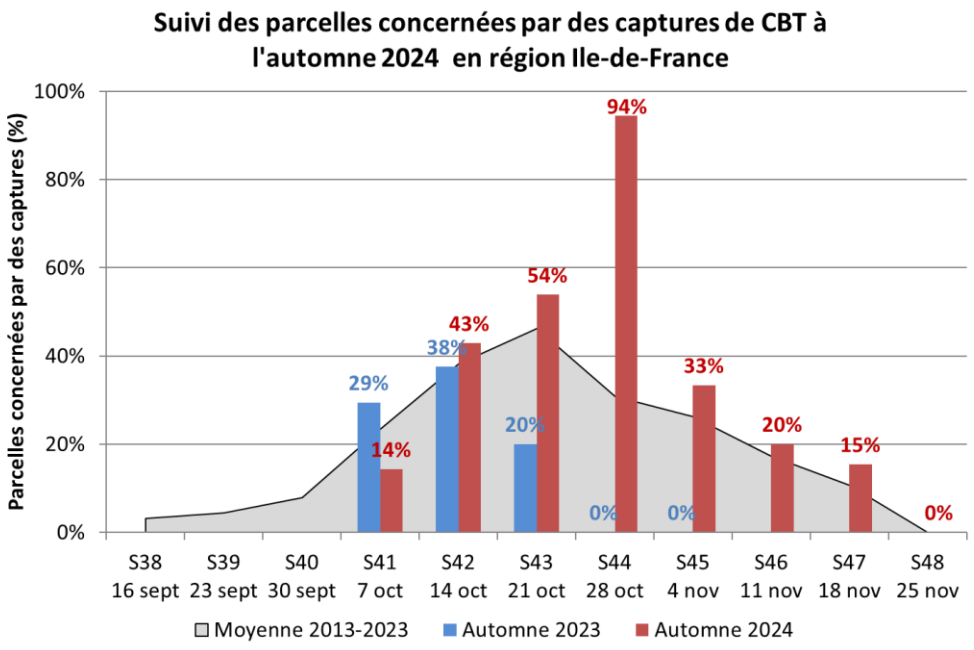
Pas de signalement de larves de mouches du chou durant l'automne 2024.

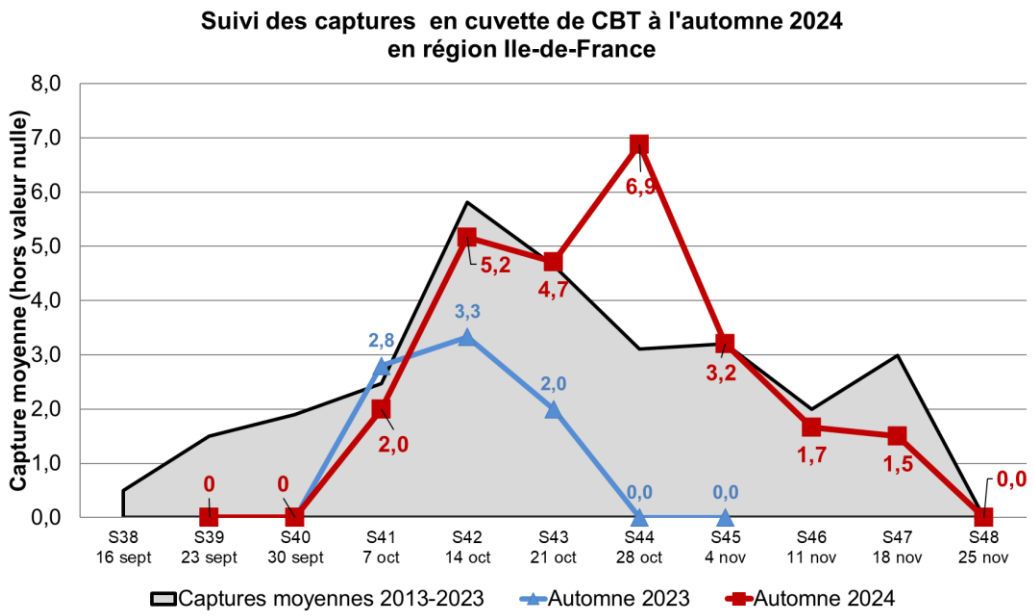
Charançon du bourgeon terminal

Le vol de l'automne 2024 a démarré aux alentours du 7 octobre. Cette date est proche de la majorité des dates de démarrage observées ces dernières années.

Le vol a été deux fois plus long qu'en 2023, avec des captures entre les semaines 41 (7 octobre) et 47 (18 novembre).
Le pic de vol a été atteint durant la semaine 44 (28 octobre) : 94 % des parcelles suivies ont capturé au moins un individu à cette date. Ce pic de vol a été plus tardif que la moyenne des dernières années.
L'intensité du vol se situe dans la moyenne des campagnes 2013-2023, au maximum 6,9 individus / cuvette ont été capturés durant la semaine 44.

En sortie d'hiver, quatre parcelles du réseau de surveillance ont signalé des pieds buissonnants à hauteur de 1 à 20 %.





CONCLUSION – RAVAGEURS D'AUTOMNE

L'implantation 2024 des colzas a été réalisée en bonnes conditions, les sols étaient humides et le climat chaud et sec. Les levées ont été rapides et homogènes.

Les captures de grosses altises ont été faibles durant tout l'automne et les captures de charançon du bourgeon terminal dans la moyenne des dernières années.

La pression des larves d'altises est l'une des plus faibles des dernières années.

La présence du puceron vert du pêcher est arrivée tôt et a été modérée.

Certains colzas ont cependant été freinés dans leur croissance automnale, restant ainsi plus longtemps aux stades de sensibilité aux ravageurs.

MALADIES D'AUTOMNE

Phoma

Les premiers signalements de phoma ont eu lieu mi-septembre. L'intensité des attaques a été modérée : la moitié des parcelles du réseau a présenté plus de 50 % de pieds porteurs de symptômes et 3 d'entre elles plus de 80 % de pieds atteints.
Ces symptômes n'ont pas eu d'incidence sur les nécroses au collet.
Toutefois, dans un contexte de risque de contournement des résistances génétiques, le phoma reste une maladie à surveiller lors d'automnes humides.

Autres maladies d'automne

Quelques signalements d'oïdium à partir de la mi-octobre. Les parcelles ont présenté une contamination importante, jusqu'à 100 % de plantes touchées.

Quelques signalements de cylindrosporiose à partir de la mi-octobre. Au maximum 30 % de pieds étaient porteurs de symptômes.
Une seule parcelle avec du mildiou au mois de septembre.

CONCLUSION – MALADIES D'AUTOMNE

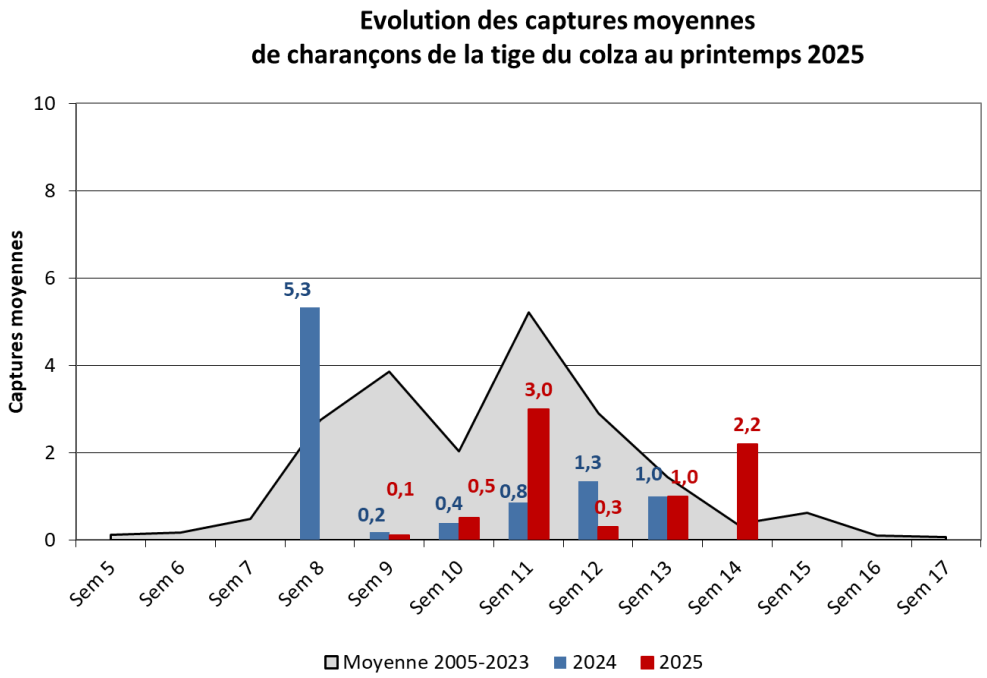
Les maladies sur colza sont arrivées tôt du fait d'un climat doux et humide. La pression a pu être importante sur certaines parcelles, sans pour autant générer des dégâts pour la culture.

RAVAGEURS DE PRINTEMPS

Charançons de la tige

Le pic de vol a eu lieu aux alentours du 10 mars, ce qui est plus tardif que les dernières années. Des températures fraiches jusqu'à la mi-février peuvent expliquer ce décalage.

Le vol a été plus court que la moyenne 2005-2023, avec des captures d'individus pendant 6 semaines. L'intensité du vol a été modérée durant 2 semaines (mi-mars et début avril).



Méligèthes

Les méligèthes sont arrivés aux alentours du 10 mars. 86 % des colzas étaient au stade de sensibilité (stade D boutons accolés), les autres étant à un stade inférieur.

Les colzas ont eu une croissance dynamique, l'ensemble des parcelles du réseau n'était plus au stade de sensibilité à compter du 7 avril.

Les colzas étaient majoritairement vigoureux au printemps 2025. Malgré une meilleure concordance entre la présence des méligèthes et les stades de sensibilité au printemps 2025 par rapport au printemps 2024, la pression méligèthes est restée limitée.

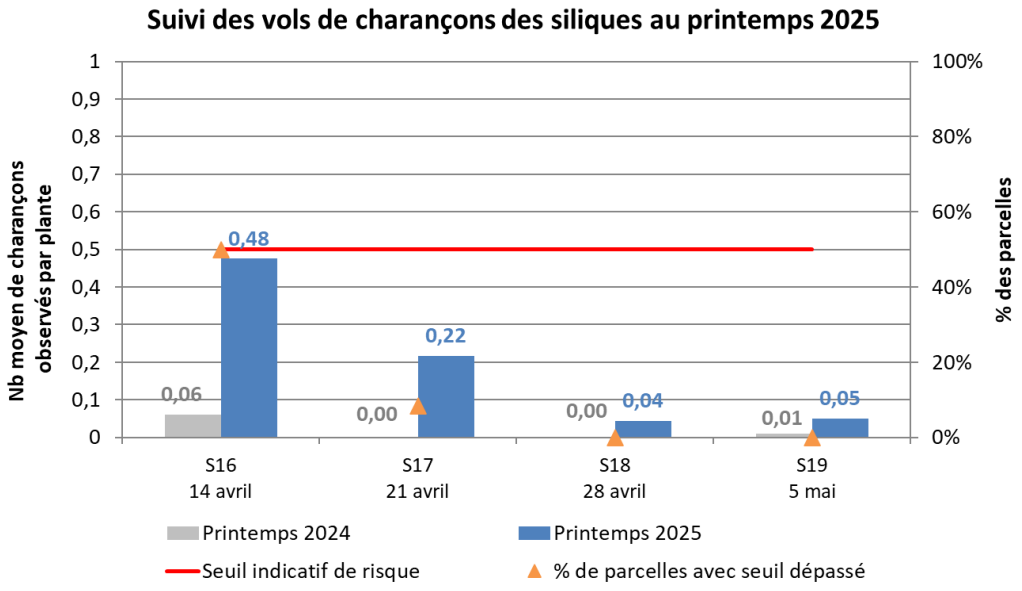
Comme ces dernières années, il n'y a pas eu de grosses attaques de méligèthes. Peu de parcelles auront dépassé le seuil indicatif de risque (plus de 3-4 individus sur un colza au stade D ou 7-8 individus sur un colza au stade E).

		Stade D	Stade E
Nb méligèthes par plante			
	Seuil S1 (colza peu poussant)	**1**	**2-3**
	Seuil S2 (colza vigoureux)	**3-4**	**7-8**
Semaine 11 10-16 mars	% de parcelle au stade	86%	0%
	% parcelle au stade >= seuil 1	0%	0%
	% parcelle au stade >= seuil 2	0%	0%
Semaine 12 17 -23 mars	% de parcelle au stade	91%	4%
	% parcelle au stade >= seuil 1	18%	0%
	% parcelle au stade >= seuil 2	0%	0%
Semaine 13 24 - 30 mars	% de parcelle au stade	26%	75%
	% parcelle au stade >= seuil 1	60%	25%
	% parcelle au stade >= seuil 2	40%	0%
Semaine 14 31 mars - 6 avril	% de parcelle au stade	5%	59%
	% parcelle au stade >= seuil 1	100%	25%
	% parcelle au stade >= seuil 2	0%	0%
Semaine 15 7 - 13 avril	% de parcelle au stade	0%	0%
	% parcelle au stade >= seuil 1	0%	0%
	% parcelle au stade >= seuil 2	0%	0%

Lorsqu'il colonise une culture préalablement affaiblie (pression insectes et/ou stress climatique), le méligèthe est redouté. Plus que jamais, l'analyse de risque méligèthe doit s'appuyer sur une bonne analyse de l'état du colza, avec une bonne appréhension de la dynamique (quasi journalière) du rapport de force ravageur/culture.

Charançons des siliques

Ce ravageur a été plus présent en 2025 qu'au printemps 2024 et de façon limitée.
4 parcelles ont été concernées par un dépassement du seuil indicatif de risque de 0,5 charançon / plante, durant les semaines du 14 au 27 avril.
Des parcelles en dehors du réseau de suivi ont pu localement subir des arrivées précoces avec un nombre élevé d'individus.



Pucerons cendrés

Les signalements de pucerons cendrés ont été nombreux au printemps 2025. Près de la moitié des parcelles du réseau ont été concernées par des colonies en bordure, mais seule une parcelle a atteint le seuil indicatif de risque de 2 colonies / m².

Les pucerons cendrés ont été présents dans les parcelles jusqu'à la récolte, sans incidence majeure sur le rendement.

Xenostrongylus deyrollei

Ce coléoptère, un peu plus gros qu'un méligèthe, a été détecté pour la première fois il y a une vingtaine d'années dans la région. On le rencontre épisodiquement ou localement, avec un impact sur la culture plus ou moins important. La nuisibilité directe sur le rendement n'a pourtant pas encore été démontrée à ce jour, même si certaines observations laissent craindre des pertes non négligeables (bords de champs notamment).

Les adultes s'alimentent sur les feuilles en décollant la cuticule puis déposent leurs œufs au même endroit. Les larves se développent dans des galeries, formant des mines blanchâtres à la surface. L'épiderme finit par se dessécher prématurément, de façon parfois spectaculaire, pouvant entraîner une défoliation complète de la plante dans les cas les plus extrêmes.

Au printemps 2025 il n'y a eu aucun signalement de présence de cet insecte dans les parcelles du réseau.

CONCLUSION - RAVAGEURS DE PRINTEMPS

Les charançons de la tige du colza sont arrivés plus tard cette année à cause de températures fraiches. Le vol a été court et modéré. Peu de dégâts ont été signalés.

Les attaques de méligèthes ont été modérées au printemps 2025. Les conditions climatiques du printemps ont favorisé la concordance entre l'arrivée des insectes et le stade de sensibilité des colzas, qui étaient cependant vigoureux. Peu de parcelles ont atteint les seuils de risque.

Les charançons des siliques ont été peu présents au printemps 2025, tout comme au printemps 2024.

Les pucerons cendrés ont été très présents durant le printemps 2025 jusqu'à la récolte. Mais il y a eu très peu de dépassement du seuil.

Xenostrongylus deyrollei n'a pas été observé cette année. La vigilance doit être de mise car ce ravageur est méconnu.

La pression des ravageurs de printemps a globalement été faible en 2025. La vigueur des colzas à l'entrée du printemps et des conditions climatiques poussantes ont permis de limiter la sensibilité aux différents ravageurs.

MALADIES DE PRINTEMPS

Sclérotinia

Pas de signalement de sclérotinia durant le printemps 2025. Le climat sec au moment de la floraison n'était pas favorable au développement de la maladie.

Cylindrosporiose

La cylindroporiose est restée relativement discrète au printemps 2025. La majorité des parcelles du réseau présente de très faibles (<10 % de plantes porteuses de symptômes), voire une absence de maladie. Seules 2 parcelle ont atteint 20 % de pieds porteurs de symptômes.
Quelle que soit l'année, la cylindroporiose reste une maladie secondaire qui se gère relativement bien en parallèle de la lutte contre le sclérotinia.

Phoma sur collet au printemps

Nous notons une absence de nécrose du collet au printemps. Les tolérances variétales ont joué leur rôle.

Oïdium et alternaria

Pas de signalement durant le printemps 2025.

Mycosphaerella

La maladie avait été particulièrement visible dans le sud Ile-de-France, en fin de cycle de la campagne 2023-2024. Cette année, même si des symptômes ont pu s'observer sur feuillages, de février à mai, la maladie n'a pas gagné les siliques. Des études sont en cours pour espérer améliorer les méthodes de suivi et le raisonnement de la lutte (projet Mycorisk).

CONCLUSION – MALADIES DE PRINTEMPS

Les conditions climatiques sèches et chaudes du printemps n'ont pas été propices au développement des maladies.

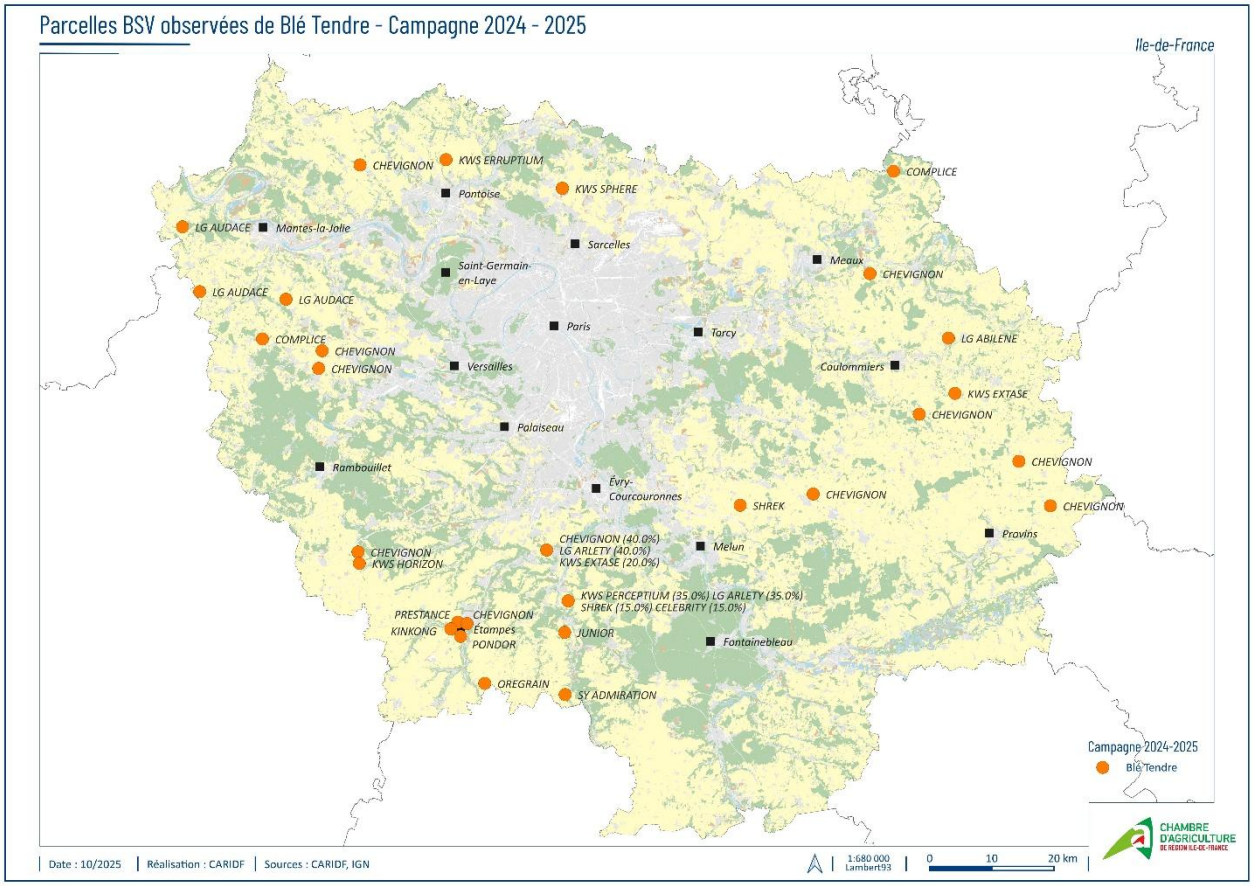
BILAN SANITAIRE COLZA

Bioagresseurs	Pression pour la campagne 2024-2025	Comparatif campagne 2023-2024
RAVAGEURS		
Limaces	Moyenne	>
Petite altise	Faible	<
Grosse altise (GA)	Faible	<
Larve de GA	Faible à moyenne	<
Pucerons d'automne	Moyenne	<
Tenthrède	Absence à faible	=
Mouche du chou	Absence	<
Charançon du bourgeon	Moyenne	>
Charançon de la tige	Faible à moyenne	<
Méligèthes	Faible à moyenne	=
Xenostrongylus deyrollei	Absence	<
Charançon des siliques	Faible à moyenne	>
Pucerons cendré	Faible à moyenne	>
MALADIES		
Phoma (collet)	Absence	=
Mildiou	Absence à faible	=
Oïdium	Absence à faible	=
Cylindrosporiose	Faible	=
Pseudocercosporella	Absence	=
Sclérotinia	Faible	=
Alternaria	Absence	<

BLE TENDRE

Animateurs : Clément LECLERCQ et Baptiste ALIX
Chambre d'Agriculture de Région Ile-de-France

Le réseau de surveillance se compose de 21 parcelles à l'automne et 29 parcelles au printemps de blé tendre pour la campagne 2024-2025.



Quinze variétés de blé tendre et deux mélanges sont représentés dans le réseau cette année. La variété dominante dans le réseau reste CHEVIGNON avec 10 parcelles. Les autres variétés observées cette année sont COMPLICE (2 parcelles), JUNIOR, KINKONG, KWS ERRUPTIUM, KWS EXTASE, KWS SPHERE, LG ABILENE, LG AUDACE (3 parcelles), OREGRAIN, PONDOR, PRESTANCE, SHREK, SU HORIZON et SY ADMIRATION.

La composition des deux mélanges est :

Mélange 1 : CHEVIGNON 40 % + LG ARLETY 40 % + KWS EXTASE 20 % ;

Mélange 2 : KWS PERCEPTIUM 35 % + LG ARLETY 35 % + SHREK 15 % + CELEBRITY 15 %.

Caractéristiques des principales variétés du réseau BSV IDF 2024-2025 (Source Arvalis) :

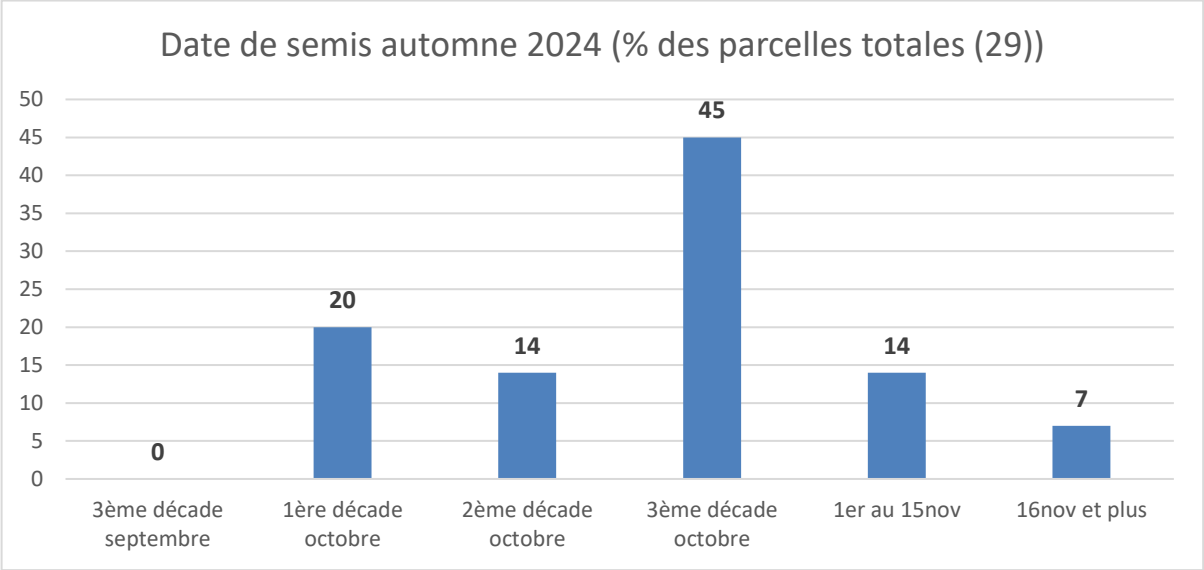
Variétés	Année d'inscription	Précocité montaison	Précocité épiaison	Piétin-verse	Oïdium	Rouille jaune	Septoriose	Rouille brune
CHEVIGNON	2017	2	6	3	6	7	6.5	6
COMPLICE	2016	2	7	3	6	5	5.5	5
JUNIOR	2021	3	6	7	7	7	7	6
KINKONG	2024	2	6	3	9	7	6.5	5
KWS ERRUPTIUM	2023	2	5.5	3	7	8	7	6
KWS EXTASE	2018	2	6	3	7	7	6.5	6
KWS SPHERE	2020	2	6.5	6	4	7	6.5	6
LG ABILENE	2022	3	7	2	6	7	7	7
LG AUDACE	2021	2	5.5	6	7	6	6	5
OREGRAIN	2012	4	7	2	4	4	5	4
PONDOR	2023	3	6	5	5	7	6.5	4
PRESTANCE	2021	6	7.5	6	5	5	6.5	6
SHREK	2022	2	6	3	5	8	8	6
SU HORIZON	2024	2	6	2	8	7	7	7
SY ADMIRATION	2021	4	6.5	6	4	7	5	5

Légende : 1 = très sensible ; 8 = assez résistant à résistant

Note	Légende
0	Très tardif
1	Tardif
2	1/2 Tardif
3	1/2 Précoce
4	Précoce
5	Très précoce
6	Ultra précoce

Note	Légende
4.5	Très tardif
5	Tardif
5.5	1/2 Tardif
6	1/2 Tardif à 1/2 Précoce
6.5	1/2 Précoce
7	Précoce
7.5	Très précoce
8	Ultra précoce

Bilan campagne 2024-2025



Cette année, aucun semis n'a été réalisé en septembre pour les parcelles du réseau.
10 parcelles sur 29 ont été semées avant le 15 octobre en raison des pluviométries du 7 au 10 octobre.
45 % des semis ont été réalisés sur la 3ème décade d'octobre lorsque les parcelles ont été ressuyées.
Les semis ont été réalisés dans des conditions plus ou moins bonnes selon la structure des sols et la pluviométrie enregistrée en septembre-octobre.
Puis, les conditions se sont améliorées jusqu'au 18 novembre permettant plus de 90 % des semis au 15 novembre.
La pluviométrie importante et le réservoir de limaces présents au printemps ont entrainé des dégâts importants sur les céréales durant l'hiver.
L'hiver était doux avec des températures supérieures de 1 à 3°C par rapport à la normale. Le tallage des céréales a été tardif mais correct dû à ces excès de températures.

En janvier et février, les températures étaient dans la moyenne mais la pluviométrie importante. Les céréales étaient donc en repos végétatif jusque fin février et le stade épi 1 cm a été atteint plus tardivement que les trois dernières campagnes, revenant ainsi proches des moyennes 20 ans. Le stade épi 1 cm a été atteint dans le réseau entre le 12 mars et le 11 avril.

Au printemps, les pluies étaient faibles malgré quelques épisodes qui ont permis une bonne mise en solution de l'azote autour du 23 mars et du 20 avril. Les températures étaient excédentaires en mars et avril. Cela explique la croissance très rapide des céréales qui sont passées du stade épi 1 cm au stade dernière feuille étalée en moins de deux mois, avec des dates de sortie dernière feuille plus précoce que les dernières années.
Les maladies se sont peu développées au vu des conditions climatiques, hormis quelques variétés touchées par la rouille jaune.

Enfin, les mois de mai et juin étaient chauds, avec peu d'épisodes pluvieux.
La montaison des céréales a été très rapide et le rayonnement était bon à floraison. La fertilité des épis était bonne à très bonne, ce qui est venu compenser dans la constitution du rendement le nombre de d'épis plus faibles que la moyenne. Un stress hydrique a été rencontré dans certaines situations, ce qui a pu impacter la dynamique de remplissage.

Les moissons ont été précoces et les résultats dans la moyenne olympique des exploitations. Les résultats restent tout de même très hétérogènes avec des parcelles qui ont encore une fois souffert des excès d'eau à l'hiver et d'autres du stress hydrique courant mai-juin.
Les teneurs en protéines sont moyennes à faibles et les poids spécifiques (PS) sont bons.

Dates moyennes des principaux stades du blé

Campagnes	Epi 1 cm	2 nœuds	Sortie F1	Épiaison
2020-2021	2 mars au 20 avril	7 avril au 4 mai	8 mai au 26 mai	18 mai au 4juin
2021-2022	1er mars au 1er avril	23 mars au 25 avril	5 avril au 1er mai	10 mai au 25 mai
2022-2023	5 mars au 3 avril	27 mars au 26 avril	20 avril au 6 mai	10 mai au 4 juin
2023-2024	27 fév. au 8 avril	3 avril au 5 mai	17 avril au 19 mai	9 mai au 26 mai
2024-2025	**12 mars au 11 avril**	**14 au 25 avril**	**28 avril au 9 mai**	**5 mai au 23 mai**

RAVAGEURS D'AUTOMNE

L'observation des ravageurs d'automne est commune aux céréales d'hiver blé tendre et orge. Les résultats ci-dessous sont donc représentatifs des 21 parcelles de blé suivies à l'automne et des 8 parcelles d'orge. Début octobre 2024, 6 à 10 parcelles ont été suivies (semaines 43 et 44) puis 16 en novembre (semaine 45) puis 20 (semaines 46, 47et 48), pour finalement atteindre 27 parcelles observées en semaine 49.

Limaces

Le réservoir de limaces était important avant les semis étant donné la pluviométrie enregistrée en 2024. Dès la levée, la semaine du 21 octobre, des dégâts de limaces ont été observés. La semaine suivante, 83 % des parcelles étaient concernées par des attaques de limaces. C'est sur les deux semaines suivantes que le maximum de dégâts a été observé, avec en moyenne 10,67 % et 14,44 % de pieds attaqués sur les semaines 45 et 46.

Nous avons observé des dégâts jusqu'à la dernière semaine d'observations sur le réseau, avec 7,9 % de dégâts pour la semaine 49 (2 décembre).

Pucerons

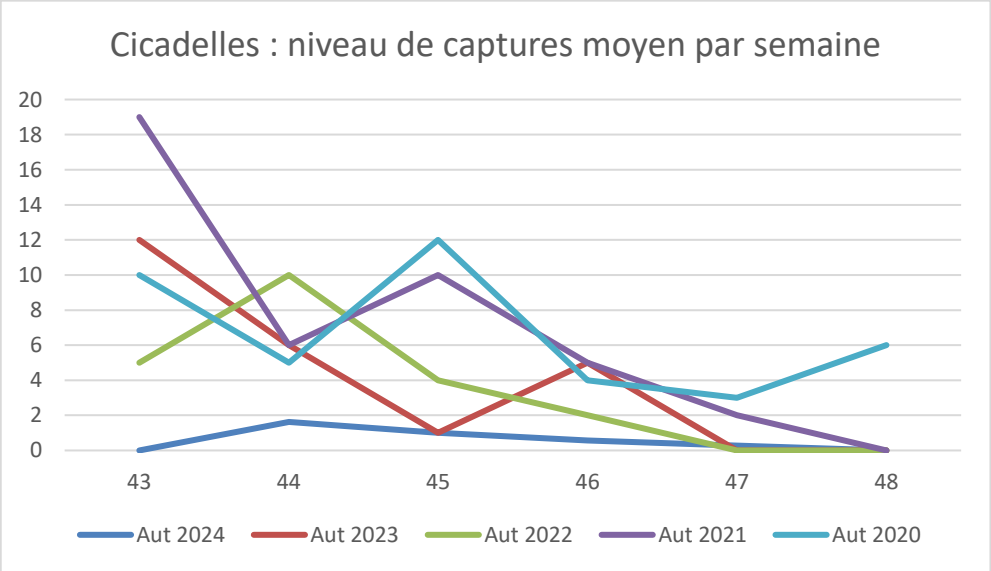
Les pucerons ont commencé à être observés dès la semaine 42 (autour du 15 octobre) et ont été présents jusque début novembre. A partir de la semaine 46 (mi-novembre), les pucerons ont été moins observés et le pourcentage de parcelles indemnes a augmenté de 60 à 81 %.

La pression était faible avec des vols limités par les pluies mais des séjours parfois prolongés. Absence toutefois de signalement de jaunisse nanisante de l'orge (JNO) au printemps.

Présence et fréquence des pucerons en céréales

Présence des pucerons en céréales							
	du 15 au 22/10	du 22 au 29/10	du 29 au 06/11	du 06 au 13/11	du 13 au 19/11	du 19 au 26/11	du 26/11 au 3/12
nombre d'observations	6	10	16	20	20	20	27
%parcelles indemnes	33	40	37,5	60	60	75	81
%parcelles avec infestation <10% et -10j	67	30	25	10	5	15	4
%parcelles avec infestation >10%	-	30	6,25	5	0	0	0
%parcelle avec infestation <10% et +10j	-	-	31,25	25	35	10	15

Cicadelles

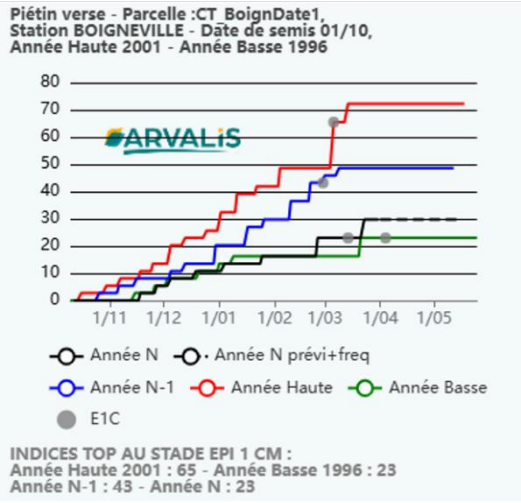


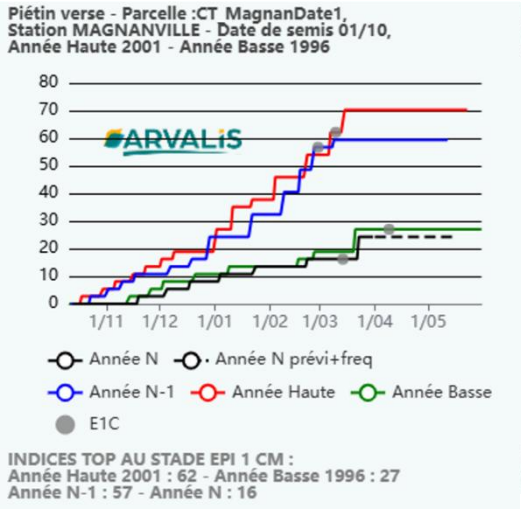
Quasi-absence de capture de cicadelles à l'automne 2024.

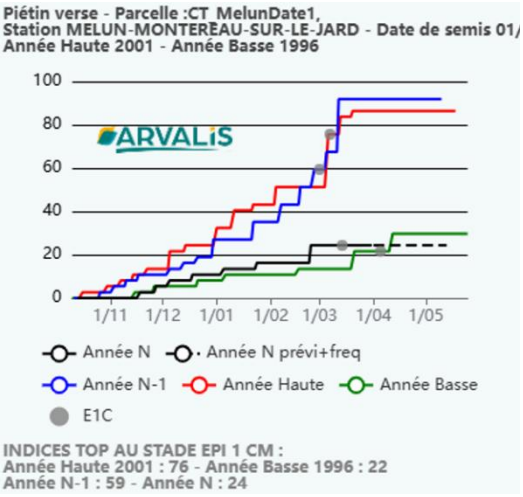
Pas d'observation du virus des pieds chétifs au printemps.

MALADIES

Piétin verse

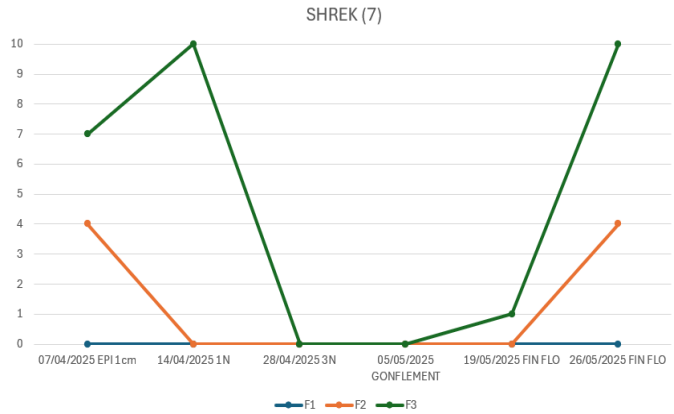


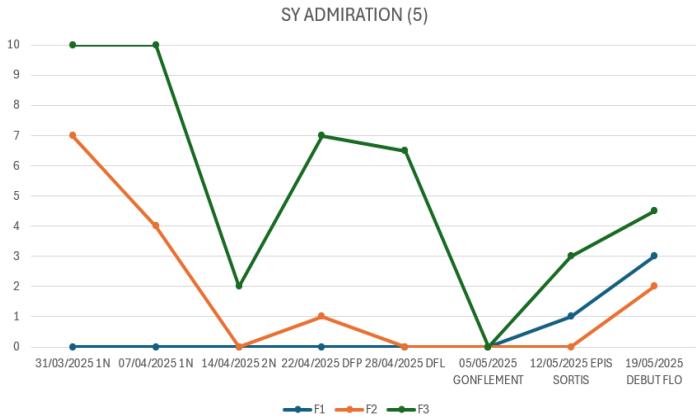




Pour la campagne 2024-2025, le niveau de risque climatique piétin verse était faible.
Les modèles TOP situent l'année 2024-2025 comme proche de l'année basse de référence.
Même dans les situations les plus à risque pour les semis précoces (graphe ci-dessus), le risque était faible.
A la semaine 15, 5 parcelles du réseau ont déclaré des symptômes, dont une seule avec plus de 5 % de pieds touchés.
Le bilan en fin de cycle remonte une pression faible avec 20 à 30 % de fréquence sur 3 parcelles du réseau et l'absence de piétin verse pour les autres.

Septoriose





Ci-dessus, l'évolution des observations de septoriose sur la variété SHREK (7) et la variété SY ADMIRATION (5).
Les premiers symptômes de septoriose sont apparus précocement sur F3 autour de fin mars-début avril.
A cette époque les blés étaient au stade épi 1cm – 1 noeud.
L'explosion des stades, entre début avril à fin mai, et les faibles précipitations ont entrainé une faible contamination sur les feuilles des étages supérieures.

Nous avons observé peu de septoriose sur F1 et F2 des variétés tolérantes comme SHREK, tout au long du cycle.
Sur les variétés plus sensibles comme SY ADMIRATION, la septoriose n'est montée que tardivement sur F1 et F2 en faible proportion.

Rouille jaune

Nous avons observé les premiers symptômes de rouille jaune début avril, sur des variétés sensibles comme PRESTANCE, COMPLICE et OREGRAIN mais également sur des variétés normalement plus tolérantes telles que PONDOR et CHEVIGNON, avec des attaques importantes au final dans les témoins non traités des essais.

Rouille brune

La rouille brune a également été présente dans le réseau, avec une intensité accrue en fin de cycle fin mai-début juin. Sur la parcelle de variété LG AUDACE, la rouille brune a été signalée précocement vers la fin du mois de mars.
Courant avril, la rouille brune a évolué sur les variétés CHEVIGNON, JUNIOR, OREGRAIN, SU HORIZON et KWS EXTASE, sans exploser.

Fusariose

Absence de pluie à floraison et donc absence de fusariose sur blé tendre d'hiver.

RAVAGEURS DE PRINTEMPS

Pucerons des épis

Les premiers pucerons sur épis ont été observés fin mai avec moins de 5 % de présence sur 2 parcelles Puis, jusqu'au 17 juin.
15 parcelles ont recensé au moins une fois la présence de pucerons, sans jamais dépasser 5 % d'épis colonisés.

Cécidomyies oranges

Quelques captures ont été signalées entre le 12 mai et le 17 juin, comprises entre 1 à 9 individus sur la semaine.
Au total, 11 cuvettes ont capturé au moins 1 individu durant cette période.
Nous avons noté la capture de cécidomyies jaunes sur deux sites.

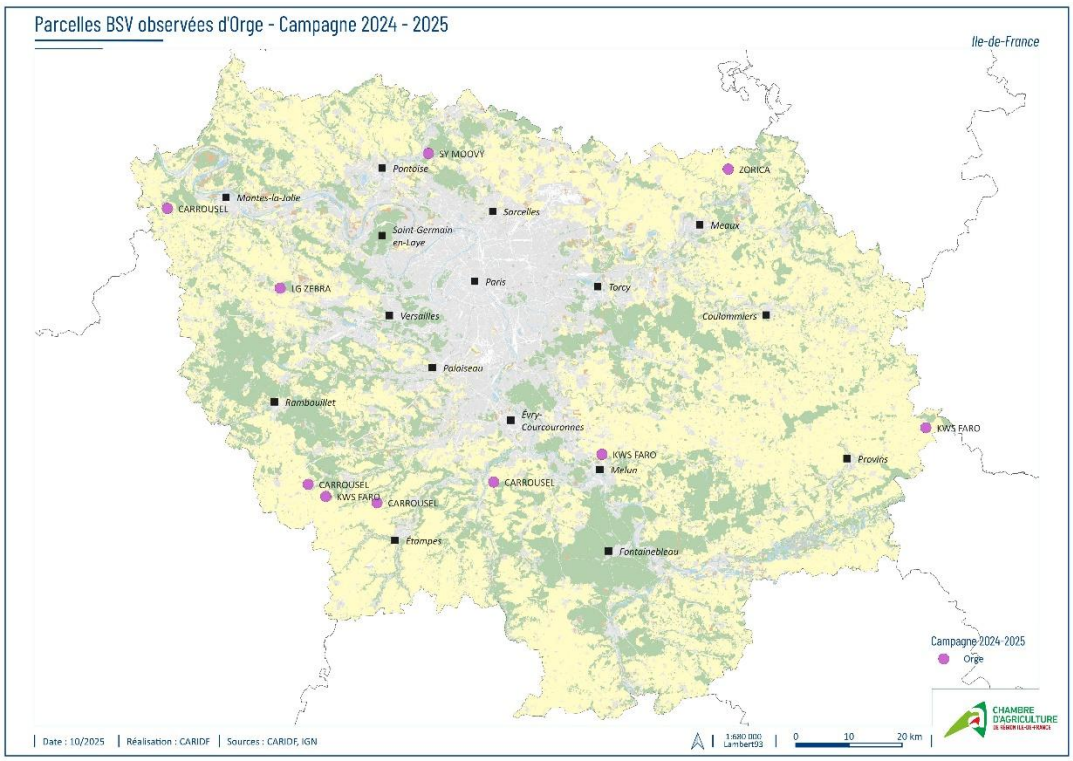
BILAN SANITAIRE BLE

	Quantification de la pression 2025	Comparaison avec 2024
Limaces	Forte	>
Pucerons d'automne	Faible	-
Cicadelles	Faible	=
Pucerons des épis	Faible	=
Cécidomyies	Faible	=
Fusariose	Faible	-
Septoriose	Faible à moyenne	-
Rouille jaune	Moyenne	=
Rouille brune	Faible à moyenne	=
Piétin verse	Faible	=

ORGE D'HIVER

Animateurs : Clément LECLERCQ et Baptiste ALIX
Chambre d'Agriculture de Région Ile-de-France

Le réseau de surveillance se compose de 10 parcelles d'orge d'hiver pour la campagne 2024-2025, réparties sur l'ensemble de la région.



Sur ces 10 parcelles observées, les variétés brassicoles KWS FARO et CARROUSEL représentent respectivement 30 et 40 %. Les trois autres parcelles sont des variétés fourragères : LG ZEBRA, LG ZORICA et SY MOOVY.

Caractéristiques des principales variétés du réseau BSV IDF 2024-2025 (Source Arvalis) :

Variétés	Année d'inscription	Précocité montaison	Précocité épiaison	Oïdium	Rhynchosporiose	Helminthosporiose	Rouille naine	Gênes d' intérêts
KWS FARO	2018	4	7	6	5	6	3	
CARROUSEL	2022	5	7	6	5	6	6	JNO
LG ZEBRA	2018	6	8	8	5	5	6	JNO
LG ZORICA	2023	5	8	6	5	6	6	JNO
SY MOOVY	2023	3	6	7	7	6	6	

Légende : 1 = très sensible ; 8 = assez résistant à résistant

Note	Légende
0	Très tardif
1	Tardif
2	1/2 Tardif
3	1/2 Précoce
4	Précoce
5	Très précoce
6	Ultra précoce

Note	Légende
4.5	Très tardif
5	Tardif
5.5	1/2 Tardif
6	1/2 Tardif à 1/2 Précoce
6.5	1/2 Précoce
7	Précoce
7.5	Très précoce
8	Ultra précoce

CLIMATOLOGIE ET DEVELOPPEMENT

Les semis d'orges d'hiver ont eu lieu soit avant les pluies du 7-10 octobre soit sur la troisième décade d'octobre. Sur le réseau, trois parcelles ont été semées le 4 et 5 octobre. Les sept autres parcelles ont été semées du 21 au 31 octobre, date plutôt tardive pour une orge d'hiver.
Malgré les semis tardifs, les tallages étaient corrects et les premiers stade épi 1 cm ont été atteint du 15 mars à début avril.
Comme pour les blés, les stades se sont enchaînés très rapidement durant le printemps sans grosse pression maladies hormis de rouille naine.
Les moissons ont été précoces avec des rendements corrects et de très bonne qualité.

RAVAGEURS

Ravageurs d'automne : se référer au bilan blé tendre d'hiver.

MALADIES

Rouille naine

La rouille naine a été présente dès le mois de mars. Les observations se sont intensifiées fin mars, notamment sur les variétés KWS FARO et CARROUSEL.
Mi-mai, trois parcelles de variété KWS FARO du réseau ont déclaré entre 80 et 100 % de rouille naine, présentes sur F1, F2 et F3 définitives après épiaison.
Deux parcelles de variété CARROUSEL ont également été concernées par la maladie à ce niveau de pression.

Oïdium

L'oïdium a été présent sur le réseau mais est resté cantonné aux étages inférieurs.
Une parcelle de variété CARROUSEL a été plus touchée par la maladie durant les stades épi 1 cm à grain formé, avec des observations sur F1 et F2 en fin de cycle.

Rhynchosporiose

Très peu de signalements de la maladie cette année. Lorsque celle-ci était présente elle a été observée en faible quantité sur les étages foliaires inférieures.

Helminthosporiose

Les observations d'helminthosporiose ont été quasi-nulles sur le réseau.

Ramulariose

Une seule parcelle située à Choisy-en-Brie (77), variété KWS FARO, déclare en fin de cycle la présence de ramulariose sur 100 % du feuillage au 26/05.

BILAN ORGE D'HIVER

	Qualification de la pression 2025	Comparaison avec 2024
Helminthosporiose	Faible	=
Rhynchosporiose	Faible	<
Rouille naine	Moyenne à forte	=
Oïdium	Faible	>
Ramulariose	Faible	<
Charbon	Nulle	=

ORGE DE PRINTEMPS

Animateurs : Clément LECLERCQ et Baptiste ALIX
Chambre d'Agriculture de Région Ile-de-France

Le réseau est composé de 10 parcelles d'orge de printemps de la variété RGT PLANET.

CLIMATOLOGIE ET DEVELOPPEMENT

Les semis ont eu lieu entre le 19 février et le 20 mars dans de bonnes conditions.
Le tallage a été bon et début avril, les parcelles du réseau étaient au stade épi 1 cm.
La croissance a été rapide et l'épiaison s'est faite à la mi-mai.
Les résultats sont corrects mais hétérogènes en fonction des types de sols et des stress hydriques rencontrés en juin.
Les qualités sont bonnes.

MALADIES

Oïdium

Une seule parcelle du réseau à Courdimanche-sur-Essonne (91) a déclaré la maladie.

Rouille naine

La rouille naine a été présente dans le réseau. Elle a été détectée autour du 20 avril au stade 1-2 nœuds. Avec la croissance rapide des orges, l'impact a été limitée. En fin de cycle, 2 parcelles en Essonne ont fortement été touchées.

Rhynchosporiose

La rhynchosporiose est très peu observée dans le réseau.

Helminthosporiose

L'helminthosporiose est observée en faible intensité lors de la montaison de l'orge.
La maladie a été déclarée fin mai-début juin sur 4 parcelles du réseau, avec moins de 50 % de présence sur F3 définitive. L'helminthosporiose s'est ensuite peu développée sur les étages supérieurs.

Ramulariose

Pas de signalement dans le réseau.

BILAN ORGE DE PRINTEMPS

	Qualification de la pression 2025	Comparaison avec 2024
Helminthosporiose	Moyenne	<
Rhynchosporiose	Faible	<
Rouille naine	Moyenne	>
Oïdium	Faible	=
Ramulariose	Faible	<

POIS PROTEAGINEUX D'HIVER

Animateur : Nicolas GRÉAUME, CHAMBRE D'AGRICULTURE de RÉGION ILE DE FRANCE

Plusieurs acteurs ont participé à la réalisation des suivis des pois au sein de la région Ile-de-France : le négociant SOUFFLET et la Chambre d'Agriculture de région Ile-de-France.

4 parcelles ont été suivies :

Département	Commune	Variété	Date semis
77	VILLENAUXE-LA-PETITE	FOUDRE	15/11/2024
91	GUIGNEVILLE-SUR-ESSONNE	FURIOUS	18/11/2024
95	VALLANGOUJARD	FOUDRE	14/11/2024
91	ÉTAMPES	JUMPER	10/12/2024

BILAN CLIMATIQUE ET DEVELOPPEMENT DE LA CULTURE

Après une campagne 2024 très difficile, la campagne 2025 affiche un virage à 180 degrés° et témoigne du très bon potentiel du pois d'hiver lorsque la maladie est absente et/ou bien maîtrisée. C'est une campagne positive qui se conclut avec de nombreux rendements compris entre 40 et 50 q/ha voire dépassant les 65-70 q/ha pour certains producteurs. La réussite de la campagne réside dans l'absence de pression maladie, maîtrise s'appuyant sur les enseignements techniques de 2024 et les nouvelles préconisations de protection qui en ont découlé.
Dans le détail, le principal défi de cette campagne a été la phase d'implantation, la pluviométrie en entrée hiver compliquant les créneaux de semis. Pour les semis effectués dans de mauvaises conditions de ressuyage, des problèmes de structuration du sol ont pu en découler, ce qui explique les principales pénalités de rendements, liées à des défauts de peuplements, d'enracinement et de nodulation. Toutefois, la pluviométrie importante a plutôt favorisé des semis tardifs, pratique efficace et conseillée pour limiter le risque de gel et de maladies. Par la suite, la campagne en sortie d'hiver s'est déroulée sans accroc majeur. Les conditions fraiches et sèches du printemps ont fortement limité le risque de maladies. Le pois d'hiver a esquivé par la suite les principales phases de stress hydriques et thermiques de fin de cycle, permettant à de nombreuses parcelles d'exprimer leur plein potentiel.

RAVAGEURS

Pucerons verts

Ce ravageur a fait son apparition sur les deux dernières semaines de mai en faible intensité à la fin floraison. Les pucerons n'étaient sûrement plus présents en raison de la présence d'auxiliaires (larves et adultes de coccinelles). **Risque faible.**

Tordeuses

Pour la parcelle de Villenauxe-la-Petite (77), les premières captures de tordeuses ont été signalées fin avril (semaine 18) et en grande quantité. Le seuil indicatif de risque en alimentation humaine a été atteint semaine 19 et le seuil indicatif de risque en alimentation animale a été atteint à la mi-juin, il a été capturé plus de 600 papillons de tordeuses sur les 4 semaines de piégeages.
Pour les trois autres parcelles, les captures ont été moins nombreuses. Le seuil indicatif de risque en alimentation humaine a été atteint la semaine 22. **Risque fort.**

BILAN SANITAIRE POIS D'HIVER

Ravageurs	2020	2021	2022	2023	2024	2025
Puceron vert						
Tordeuse						

Légende

Absence
Présence faible
Présence moyenne
Présence forte

POIS PROTEAGINEUX DE PRINTEMPS 2025

Animateur : Nicolas GREAUME
CHAMBRE D'AGRICULTURE de REGION ILE-DE-FRANCE

Plusieurs acteurs ont participé à la réalisation des suivis des pois au sein de la région Ile-de-France : la Chambre d'Agriculture de Région Ile-de-France et les coopératives Ile-de-France Sud et CERESIA.
10 parcelles ont été suivies en Ile-de-France :

Département	Commune	Variété	Date semis
77	BOITRON	KARACTER	09/03/2025
77	CHOISY-EN-BRIE	PERCEVAL	07/03/2025
78	BRUEIL-EN-VEXIN		05/03/2025
78	FOLLAINVILLE-DENNEMONT	KAPLAN	21/03/2025
78	FONTENAY-SAINT-PERE	KAMELEON	20/03/2025
78	LOMMOYE	KAMELEON	06/03/2025
78	MONDREVILLE	KAPLAN	13/03/2025
78	SAINT-MARTIN-DE-BRETHENCOURT	PERCEVAL	28/03/2025
91	ABBEVILLE-LA-RIVIERE		24/02/2025
91	COURDIMANCHE-SUR-ESSONNE	ESCRIME	06/03/2025

BILAN CLIMATIQUE ET DEVELOPPEMENT DE LA CULTURE

La campagne des pois de printemps s'est achevée sur des rendements corrects, autour des 40q/ha en moyenne. Cependant, cette moyenne s'établi sur une forte hétérogénéité de rendements allant de 35q/ha à plus de 60q/ha, liée à l'exposition variable des parcelles aux stress climatiques de fin de cycle (thermique et hydrique).
En détail, les implantations ont débuté dans de bonnes conditions, avec des semis en tendance précoces même si certains chantiers ont pu être retenus par des difficultés de ressuyage. Malgré un printemps faiblement arrosé, l'humidité des sols a persisté, favorisant des enracinements et nodulations de bonne qualité. À la suite de la montée des températures en mai, le cycle s'est accéléré entrainant un début de floraison précoce. Les différences de potentiels observées peuvent s'expliquer par la durée de la floraison. Cette durée est régie par la date de semis, le stress hydrique et les fortes températures (>25°C) début juin marquant un arrêt généralisé de la floraison. Dans les situations de semis précoces et à bonne réserve utile (RU), la floraison s'est réalisée efficacement sur 15 jours ou plus, boostée par un très bon rayonnement. Cette floraison a pu être écourtée dans les situations de semis tardifs et/ou de faible RU limitant le potentiel. Par la suite, le remplissage s'est opéré dans des conditions correctes. Malgré les fortes températures en journée, l'impact du remplissage a été atténué par des nuits fraiches. Les différences de poids de mille grains (PMG) observées ont également été liées à l'accès à l'eau des parcelles en fin de cycle (RU, pluie, irrigation).

RAVAGEURS

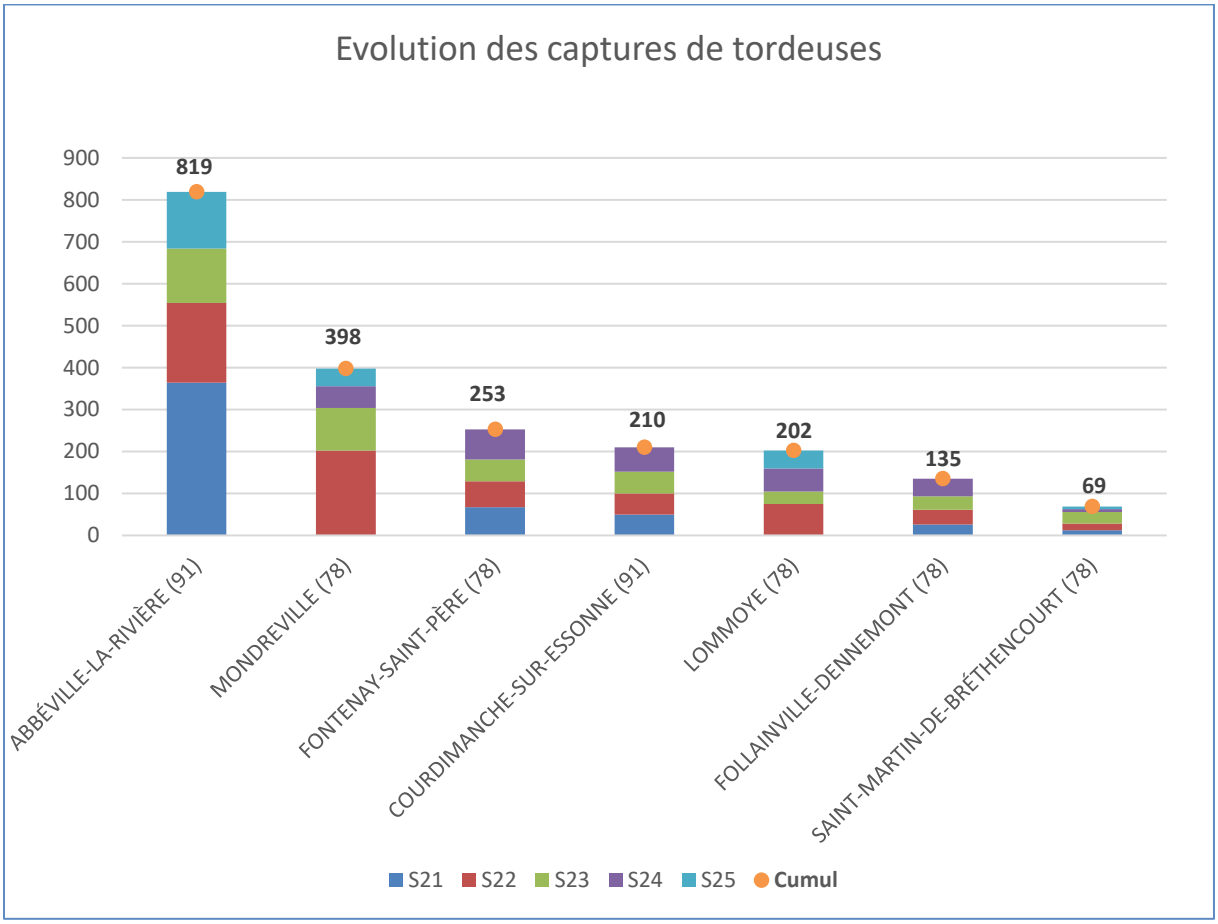
1. Pucerons verts

Ce ravageur a fait son apparition à la mi-mai en faible intensité puis n'a plus été observé dans les parcelles du réseau, sûrement avec les nombreux auxiliaires (larves et adultes de coccinelles) présents dans les parcelles. Il y a eu des observations de pucerons en faible intensité pendant la floraison seulement sur la parcelle de Courdimanche-sur-Essonne (91).

Risque faible.

2. Tordeuses

Les premières tordeuses ont été signalées à la mi-mai (semaine 21). Leur nombre a augmenté les semaines suivantes (voir graphique ci-après) mais c'est surtout dans la parcelle d'Abbéville-la-Rivière (91) que le nombre de captures a été le plus important. Le seuil pour l'alimentation humaine a été largement dépassé dès la première semaine de capture.



Finalement, 6 parcelles ont atteint le seuil pour l'alimentation humaine et 1 le seuil pour l'alimentation animale.

Risque fort.

BILAN SANITAIRE POIS DE PRINTEMPS

Ravageurs	2022	2023	2024	2025
Puceron vert				
Tordeuse				

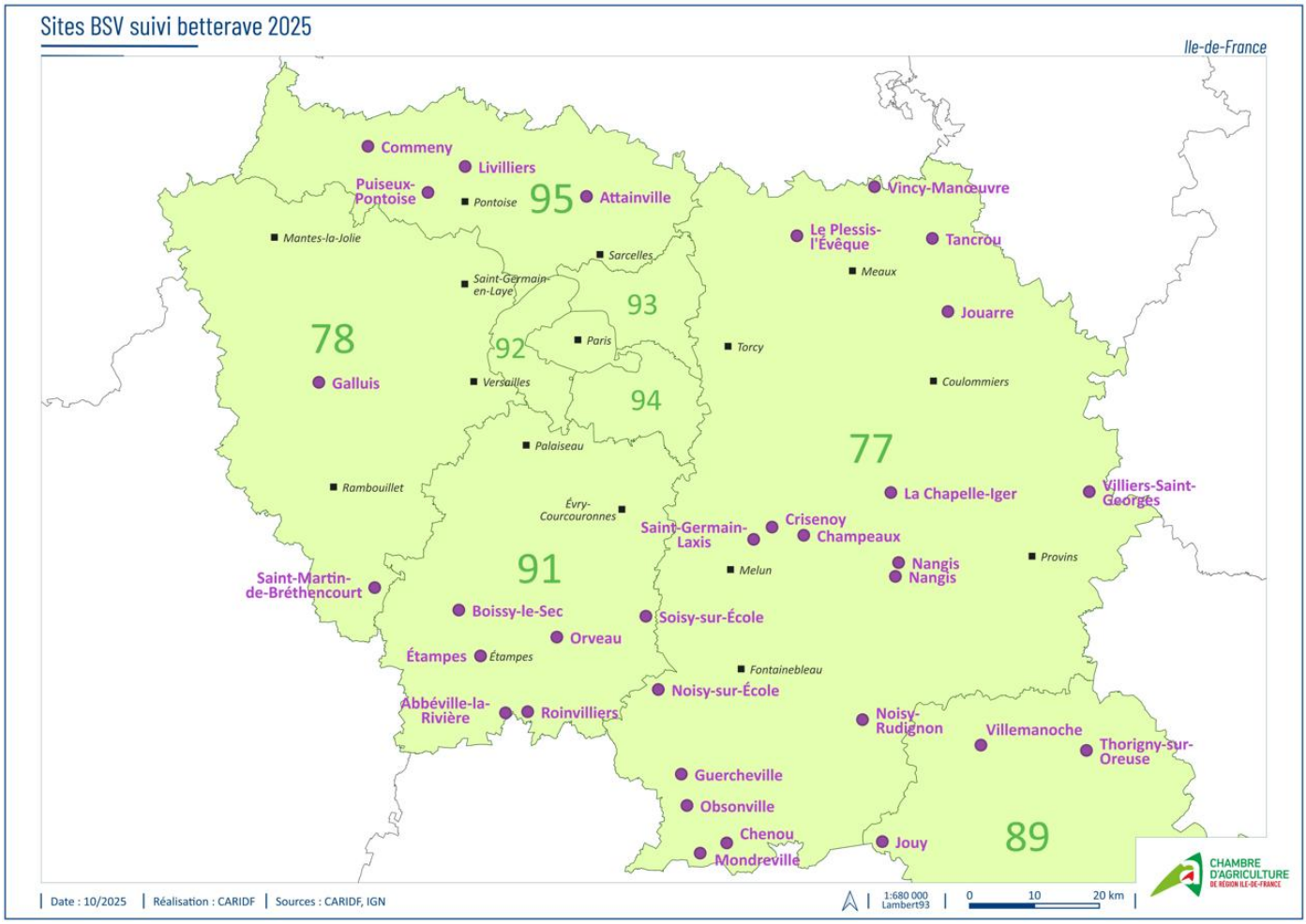
Légende

	Absence
	Présence faible
	Présence moyenne
	Présence forte

BETTERAVE

Animateur : Franck GAUDICHAU
CHAMBRE D'AGRICULTURE DE REGION ILE DE FRANCE

Le réseau de surveillance se compose de 33 parcelles de betterave (30 en Ile-de-France et 3 dans l'Yonne) pour la campagne 2025.



Sur les 33 parcelles :

- 30 sites ont fait l'objet d'un suivi hebdomadaire pour les pucerons verts et/ou les autres ravageurs.
- 9 ont fait seulement l'objet d'un suivi de piégeage de papillons de teigne.
- 28 parcelles ont fait l'objet d'un suivi régulier des maladies et 3 parcelles ont été abandonnées.

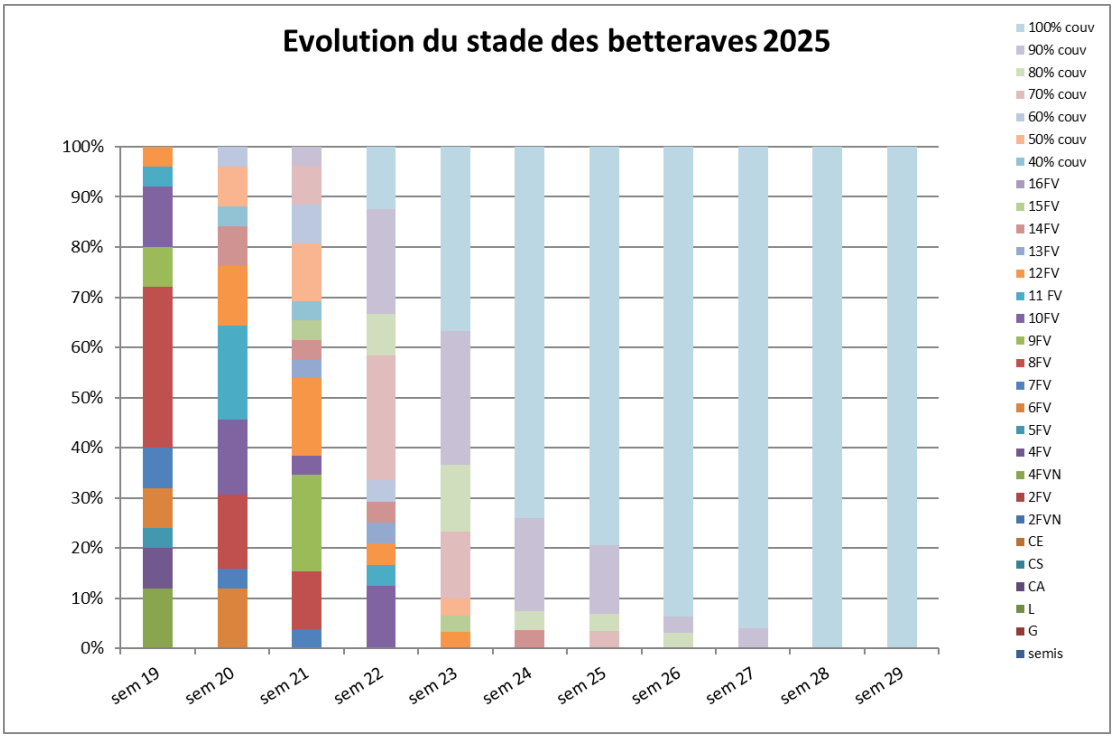
Huit structures ont participé aux suivis : l'ITB, les sucreries : Lesaffre, Cristal Union et TEREOS, la Chambre d'agriculture de région Ile-de-France, la Fredon Ile-de-France, le SRAL (DRIAAF) et la coopérative Ile-de-France Sud.

Les observations se sont concentrées sur les principaux ravageurs ou maladies qualifiées de majeures sur la betterave. Des observations ponctuelles, intra ou hors réseau ont également été remontés au cours de la campagne, complétant ainsi le dispositif mis en place.

CLIMATOLOGIE ET FAITS MARQUANTS

Les conditions climatiques automnales, hivernales et printanières ont été plus favorables à l'implantation des betteraves qu'en 2024.
Les semis se sont déroulés sur 1 mois, de début mars à début avril, avec une date pivot vers le 20 mars soit 2 semaines plus tôt qu'en 2024.
Les premières levées apparaissent fin mars pour les premiers semis.
La période printanière a été peu arrosée, mais sans incidence sur la production du bouquet foliaire.
La couverture du sol est atteinte le 26 mai pour les premières levées, soit 2 semaines plus tôt qu'en 2024, et fin juin pour la dernière levée, soit 10 jours plus tôt qu'en 2024.
Les pucerons verts aptères ont été le 14 avril à la même période que l'année dernière sur les premiers semis, sur des betteraves à 4 feuilles vraies naissantes contre 2 feuilles en 2024. Ils étaient présents en faible nombre mais avec des infestations souvent supérieures au seuil indicatif de risque jusqu'à la couverture.
Les protections aphicides permettaient de diminuer les infestations. Néanmoins les recolonisations réapparaissaient rapidement et dépassaient le seuil indicatif de risque.
Il y a eu une présence importante de colonies de pucerons noirs avant la couverture contribuant à disséminer les virus de la jaunisse, les infestations étant souvent supérieures à 50 % de plantes touchées.

De début mai à fin juillet des pics de températures élevées (> 30 °C) cumulés à de faibles pluies ont handicapé les terres les plus superficielles et ralenti le développement de la cercosporiose.
Le retour des pluies à caractère orageux fin juillet avec de forts cumuls en 48h (50 à 120 mm suivant les zones géographiques) a réactivé le développement de la cercosporiose. Ces pluies ont à contrario limité les ravageurs comme la teigne et le charançon.
Le développement cercosporiose s'est ralenti entre fin juillet et mi-août par le manque d'hygrométrie, ajouté à des températures pouvant dépasser 30 °C, sans précipitations significatives et les protections fongicides. Malgré tout, les betteraves maintiennent un bouquet foliaire dans la majorité des parcelles sauf dans celles à faible réserves hydriques.
La cercosporiose se réactive et continue de progresser à partir du 15 août avec la fin de la persistance des fongicides et avec des conditions météorologiques beaucoup plus favorables, pour atteindre 60% de plantes touchées en moyenne début septembre.
La jaunisse est beaucoup plus présente cette année avec 97 % des parcelles atteintes contre 50 % en 2024. Les surfaces parcellaires touchées sont plus importantes cette année, allant de quelques foyers à 25 % de la surface parcellaire touchée voire 80 % sur certaines parcelles flottantes hors réseau BSV.
On a observé des piqûres de pontes de charançons dès le mois de mai et pendant toute la période estivale, avec une atteinte comme chaque année 100 % des plantes dans le sud de la région. 88 % des parcelles ont présenté des galeries avec 1,4 galerie par plante en moyenne.
Les teignes ont été discrètes cette année avec 2 pics de vol de teigne de faible intensité. Les chenilles de teigne sont arrivées tardivement sur 40 % des parcelles. Certaines ont dépassé le seuil indicatif de risque mais compte tenu de la date, sans dégâts lié à l'absence de rhizopus.
Les noctuelles étaient présentes tout l'été en faible intensité en moyenne hormis quelques parcelles sans conséquences car soit irriguées, soit avec de gros bouquets foliaires.
Les premiers rendements sont dans la moyenne, cachant de grandes variabilités (du simple au double) liées à une conjonction de facteurs, qualité de terre, jaunisse etc.



RAVAGEURS

Les observations se sont concentrées sur les ravageurs majeurs : les pucerons, les noctuelles, les pégomyies, les charançons et la teigne.

Les pucerons

Les observations se font principalement sur le puceron vert du pécher (*Myzus Persicae*) vecteur principal de transmission des virus de la jaunisse.

Les premiers pucerons verts aptères ont été observés le 14 avril, comme l'année dernière, sur 4 parcelles au stade 4 feuilles naissantes semées au mois de mars, sur 2 à 8 % des pieds. Ceci reste inférieures au seuil indicatif de risque bien qu'une parcelle soit rapprochée.
Ils ont été présents tout le printemps avec une infestation moyenne maximum de 56,8 % de plantes colonisées, contre 50 % en 2024, relevé le 11 juin sur des betteraves entre 70 % et 90 % de couverture, contre 8 feuilles en 2024.

L'infestation moyenne était d'environ 3 pucerons par plante colonisée, très proche de 2024 avec 2 pucerons par plante, contre plus d'une dizaine en 2020 (année de référence jaunisse).
Au 18 juin, 21 % des parcelles étaient encore au stade de sensibilité, entre 70 % et 90 % de couverture, mais 1 seule parcelle a été observée et présentait des pucerons verts aptères.
79 % des parcelles observées sur le réseau à cette période sortaient de la période de risque comme en 2024
A partir du stade 100 % de couverture, le risque baisse fortement pour la culture.

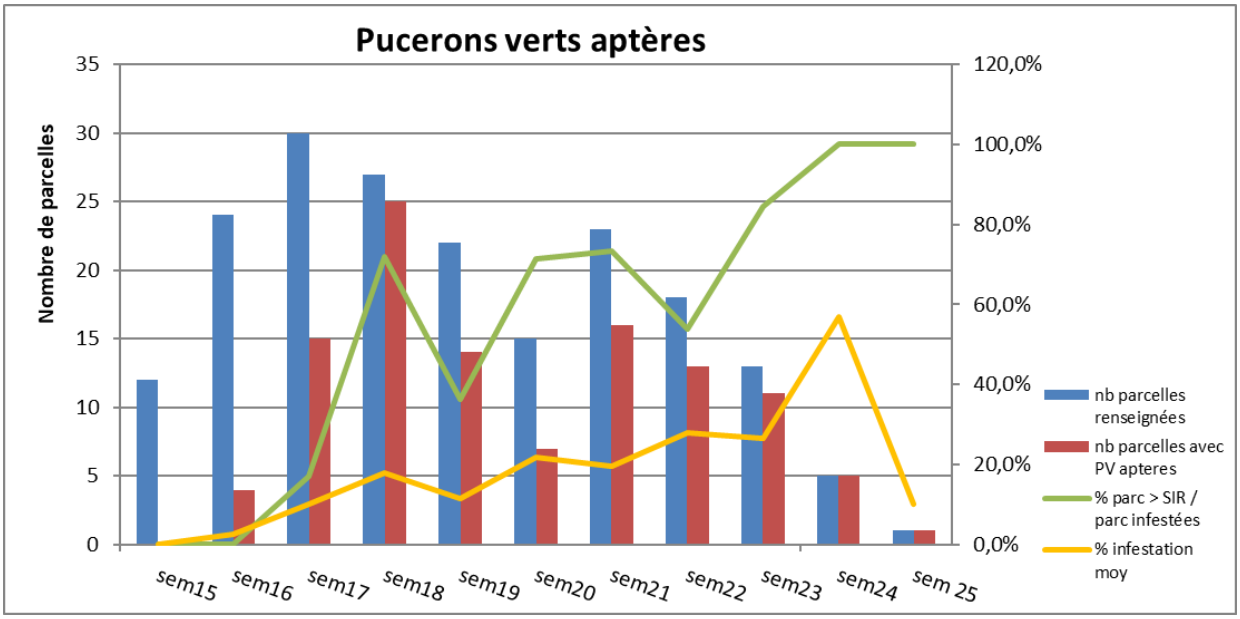
Dépassement du seuil indicatif de risque avant couverture totale :

- dépassement du seuil pour le T1 : le 14 avril contre le 15 avril en 2024 et 2 semaines plus tôt qu'en 2023
- dépassement du seuil pour le T2 : le 28 avril contre le 26 avril en 2024 et 3 semaines plus tôt qu'en 2023
- dépassement du seuil pour le T3 : le 5 mai contre le 13 mai en 2024 et 17 jours plus tôt qu'en 2023
- dépassement du seuil pour le T4 : le 26 mai contre le 11 juin en 2024 et 22 jours plus tôt qu'en 2023

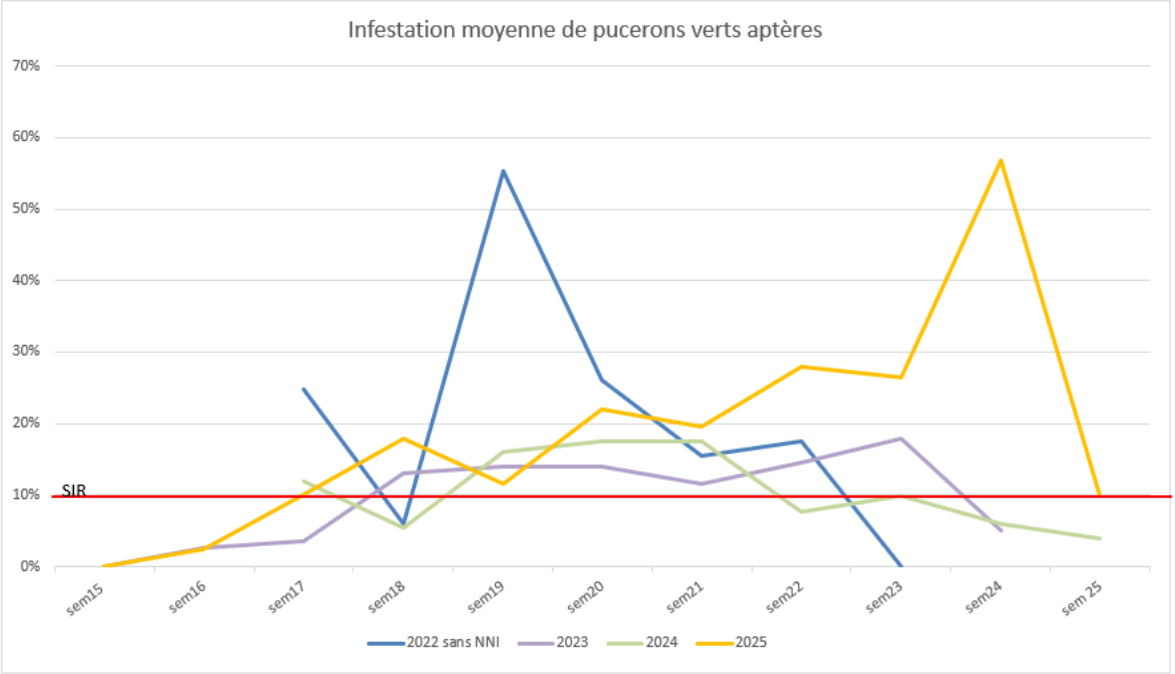
42 % des parcelles ont déclenché une protection insecticide avant d'avoir atteint un des seuils indicatifs de risque.

Sur les parcelles retenues avant le stade 100 % couverture :

- toutes les parcelles ont été colonisées par des pucerons verts aptères,
- 15 % des parcelles n'ont pas dépassé le seuil indicatif de risque pour le T2,
- 50 % des parcelles n'ont dépassé le seuil indicatif de risque pour le T3,
- 35 % des parcelles n'ont dépassé le seuil indicatif de risque pour le T4.



Au plus fort de leur présence sur un nombre significatif de parcelles, le pourcentage moyen d'infestation s'est élevé à 28 % de plantes colonisées en moyenne, contre moins de 20 % en 2024. Nous notons une pointe proche de 60 % de plantes colonisées en moyenne sur 5 parcelles la semaine du 10 juin.
Preuve d'une présence régulière et permanente malgré les interventions insecticides, le pourcentage moyen d'infestation est resté supérieur au seuil indicatif de risque pendant 7 semaines, entre le 22 avril et le 10 juin, contre 3 l'année dernière.
L'infestation peut varier suivant les parcelles entre 2 % et 100 %.



Malgré les protections insecticides foliaires, les infestations de pucerons se sont manifestées toute la saison avec des intensités élevées faisant de l'année 2025 la 2ème référence haute depuis l'absence des NNI.

Les pucerons noirs

Les pucerons noirs (*Aphis fabae*), en l'absence de pucerons verts, ne constituent pas un risque de contamination important pour la betterave. Ils ne sont pas porteurs des virus de la jaunisse mais peuvent être vecteurs de dissémination.
Sur toutes les parcelles observées pour cet insecte, seulement 2 parcelles étaient indemnes de pucerons noirs. Les infestations ont varié entre 2 % et 100 % des plantes suivant les parcelles.
Les pucerons noirs ne sont plus prioritaires dans les observations donc très peu de parcelles ont été observées pour ce ravageur.

Les auxiliaires

Peu d'observations ont été faites pour ces insectes.
Les auxiliaires étaient peu présents cette année et représentés en grande majorité par des coccinelles adultes ou larves ainsi que par les syrphes, chrysopes et champignons entomophthorales.
Leur présence était plus importante à partir de fin mai sur des betteraves proches ou à couverture et ont participé à la régulation des populations de pucerons noirs souvent importantes.

La jaunisse

2025 a vu le retour de la jaunisse dans la majorité des parcelles fixes ou flottantes, conséquence de vols réguliers et d'infestations moyennes régulièrement supérieures au seuil indicatif de risque.
97 % des parcelles étaient atteintes par cette maladie, contre 50 % en 2024, avec au minimum des foyers jusqu'à 25 % de la surface parcellaire touchée. Des parcelles flottantes ont même remonté jusqu'à 80 % de surface parcellaire touchée.

Symptôme foliaire de jaunisse modérée

Symptômes foliaires de jaunisse grave, présentant de nombreuses taches rouges coalescentes.

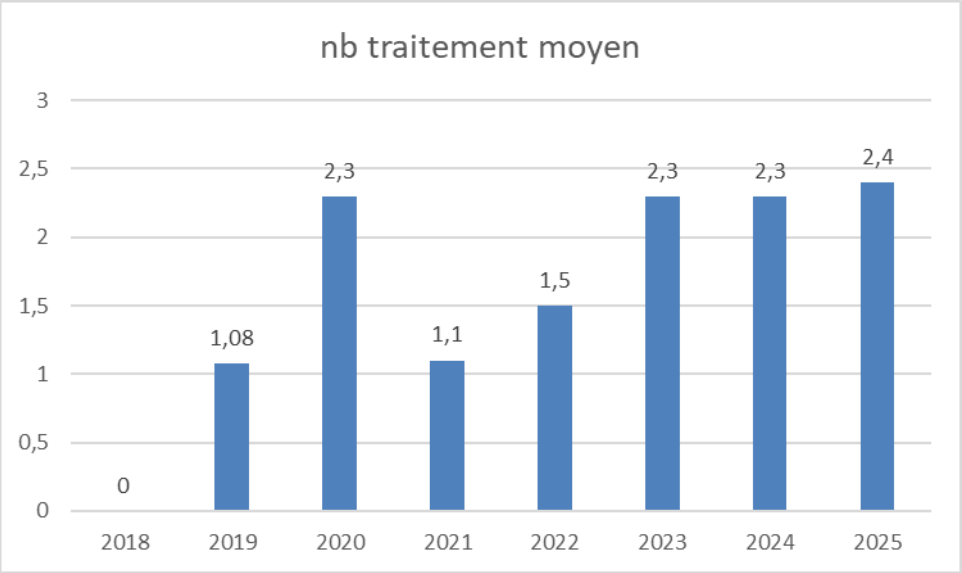
Source ITB

Ne pas confondre avec des carences en magnésie.

Compte tenu de l'infestation présente dans certaines parcelles, la jaunisse a provoqué des pertes de rendements plus ou moins significatives, le centre Seine et Marne étant le plus touché.

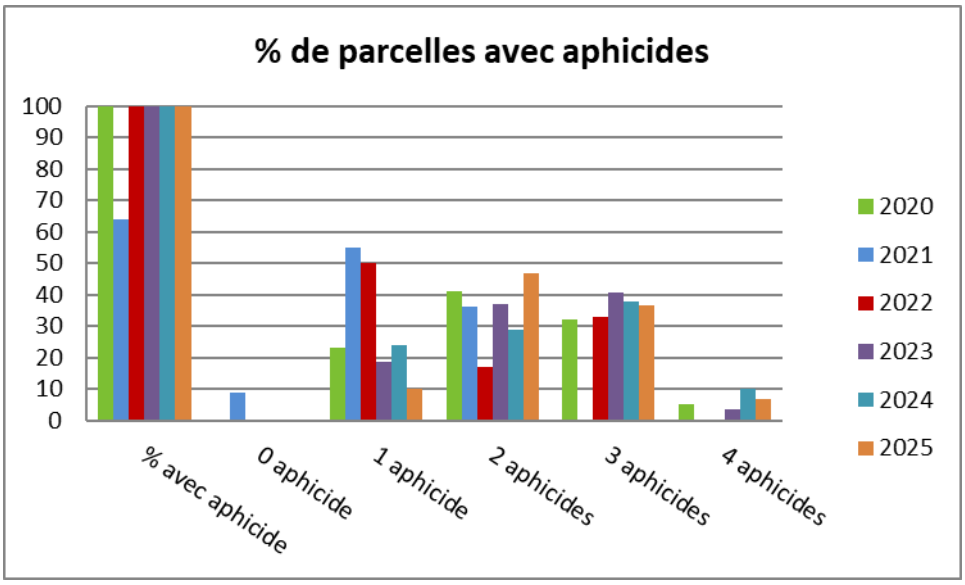
La protection

Sur les parcelles retenues, 100 % des parcelles ont reçu au moins un aphicide.



Rappel : l'année 2018 correspond à la dernière année avec les traitements de semences à base de NNI à 100% de la dose, ce qui explique l'absence de protection aphicide en végétation.
2021 marque le retour, pour cette seule année, des traitements de semences avec des NNI à 75 % de la dose.
Le nombre de traitements moyen est quasiment identique aux deux années précédentes avec en moyenne 2,4 aphicides, mais la jaunisse est moins bien maitrisée que les années précédentes.

Certaines parcelles ont reçu une protection insecticide sans attendre le seuil indicatif de risque ou anticipé ce seuil en intervenant sur des pucerons verts ailés, les esprits ayant été très marqués par l'année 2020 (rendements historiquement bas liés à la jaunisse).

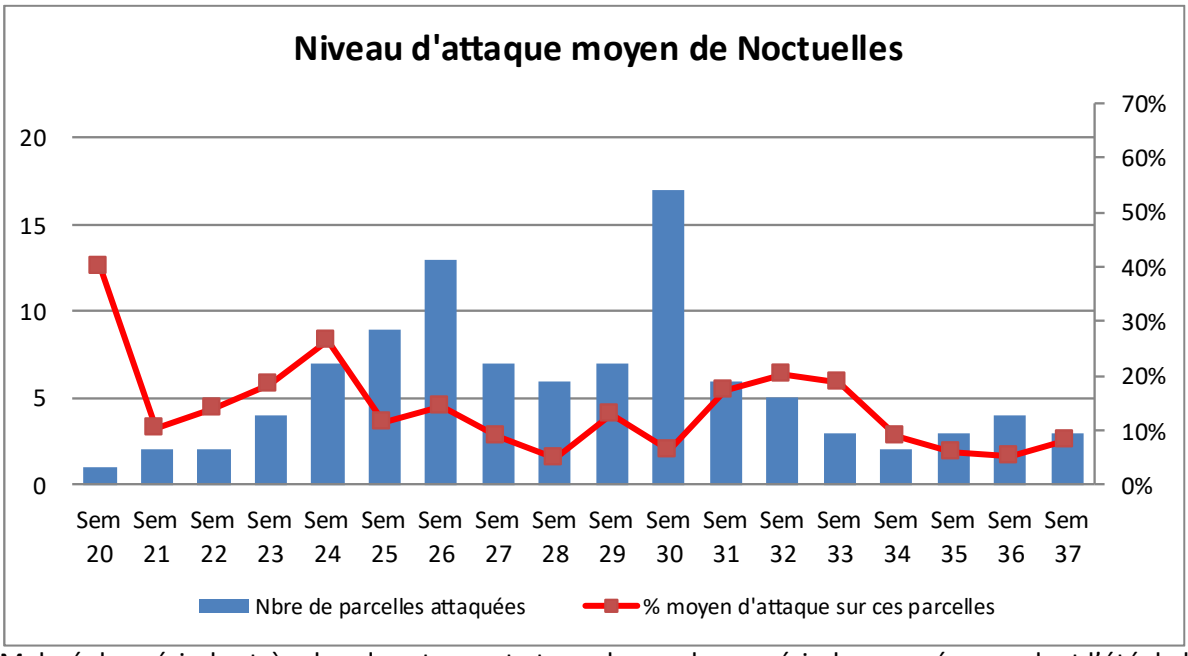


En 2025 10 % des parcelles ont reçu une seule protection aphicide en végétation contre 24 % en 2024.
6,6 % des parcelles ont été protégées 4 fois contre un peu moins de 10 % en 2024.
Les parcelles ayant reçu 2 ou 3 protections aphicides en végétation représentent 83 % des parcelles suivies régulièrement pour les pucerons verts, contre 66,5 % en 2024.

A noter que les spécialités conseillées pour lutter contre les pucerons sont des aphicides stricts, sans impacts négatifs sur la faune auxiliaire (coccinelles, syrphes, chrysopes, etc.).

Les noctuelles défoliatrices

73 % des parcelles ont remonté des dégâts de noctuelles au moins une fois dans la campagne.
Les premiers dégâts sont apparus le 13 mai, contre le 3 juin l'année dernière, sur 1 parcelle à 50 % de couverture, sous le seuil indicatif de risque.
13 % des parcelles atteint ou dépassé le seuil indicatif de risque avec 50 à 75 % de plantes touchées.
Les dégâts varient de 2 à 75 % de plantes touchées sur l'ensemble de la campagne.
13 % des parcelles dépassent le seuil indicatif de risque, contre 26 % en 2024.
Les infestations moyennes varient entre 5 % et 26,6 % très proche de 2024.
2 pics sont identifiés : l'un le 11 juin, contre le 23 juillet en 2024 et le second le 7 août, un mois plus tôt qu'en 2024, avec une moyenne de 26,6 % de plantes touchées au premier pic et 20 % au deuxième.

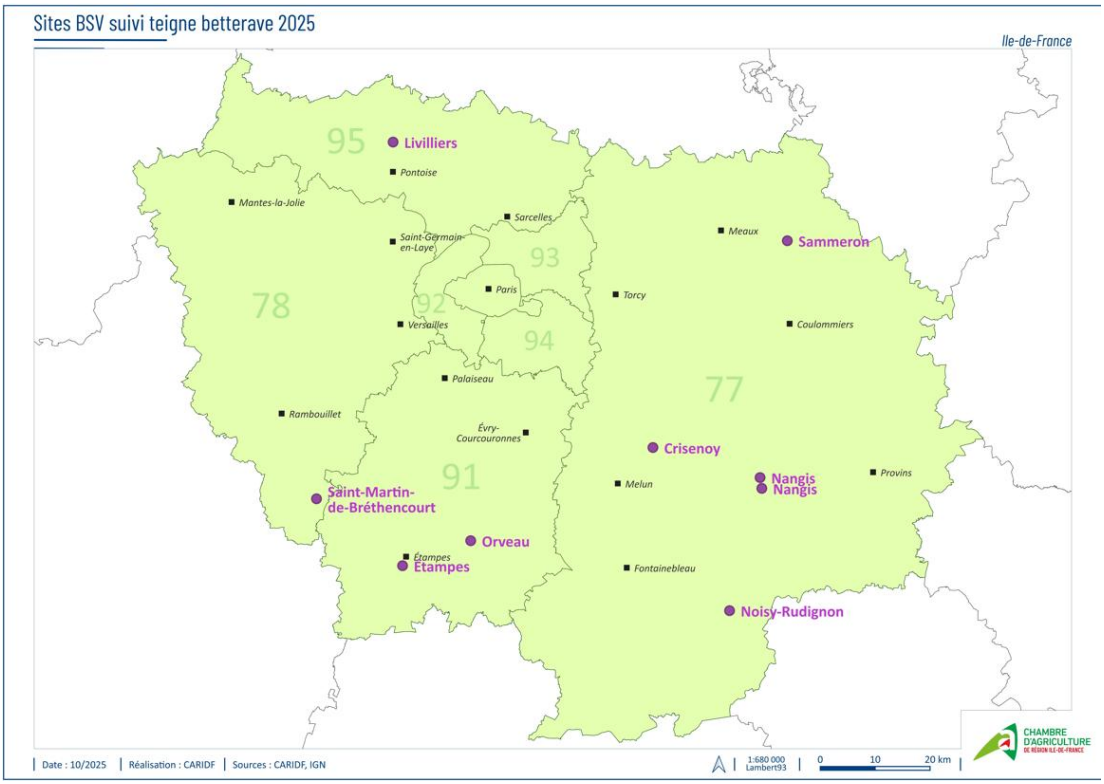


Malgré des périodes très chaudes et compte tenu des quelques périodes arrosées pendant l'été, le bouquet foliaire a pu rester présent et se renouveler régulièrement sans nécessité d'avoir recours à une protection insecticide pour ce ravageur.
Les dégâts sont sans conséquence sur le rendement.

La pégomyie

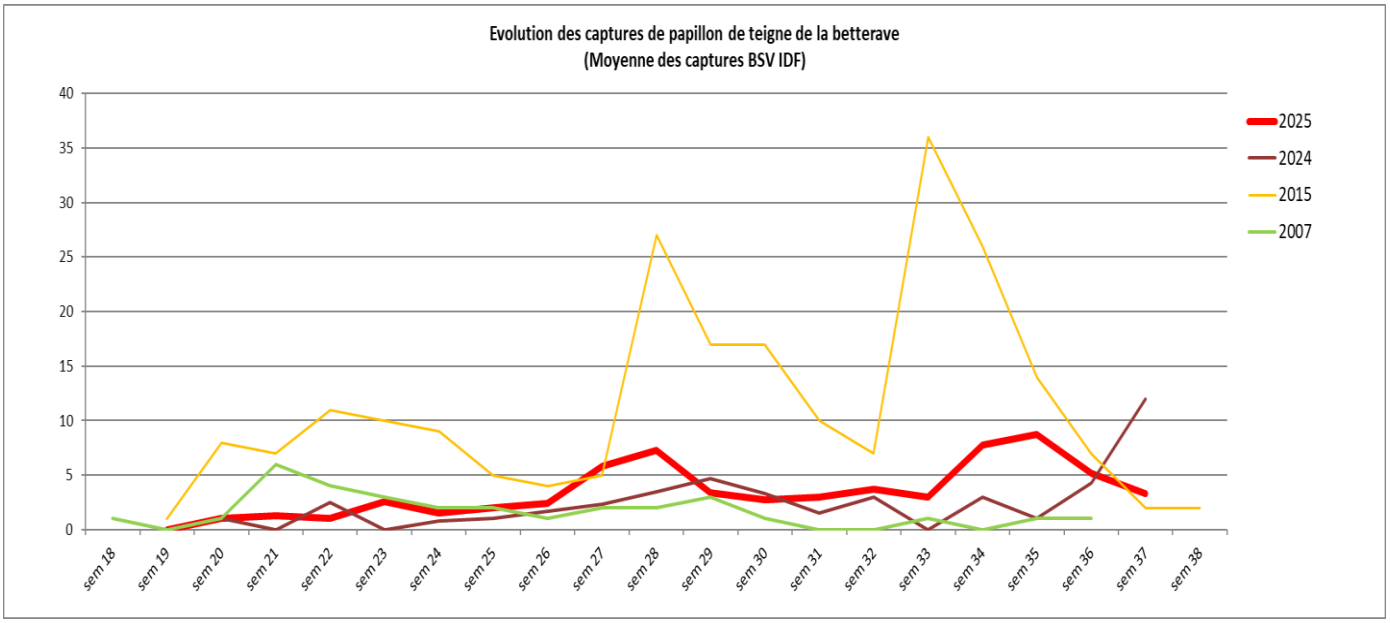
Les premières galeries sont observées fin mai comme en 2024.
86 % des parcelles portaient au moins une fois dans la campagne des asticots avec des infestations allant de 1% à 20 %, contre 68% en 2024. Seulement deux parcelles ont dépassé le seuil indicatif de risque au stade 90 % de couverture avec 16 % de plantes touchées.
A partir du stade couverture, toutes les parcelles sont restées largement sous le seuil indicatif de risque.

Les teignes papillons



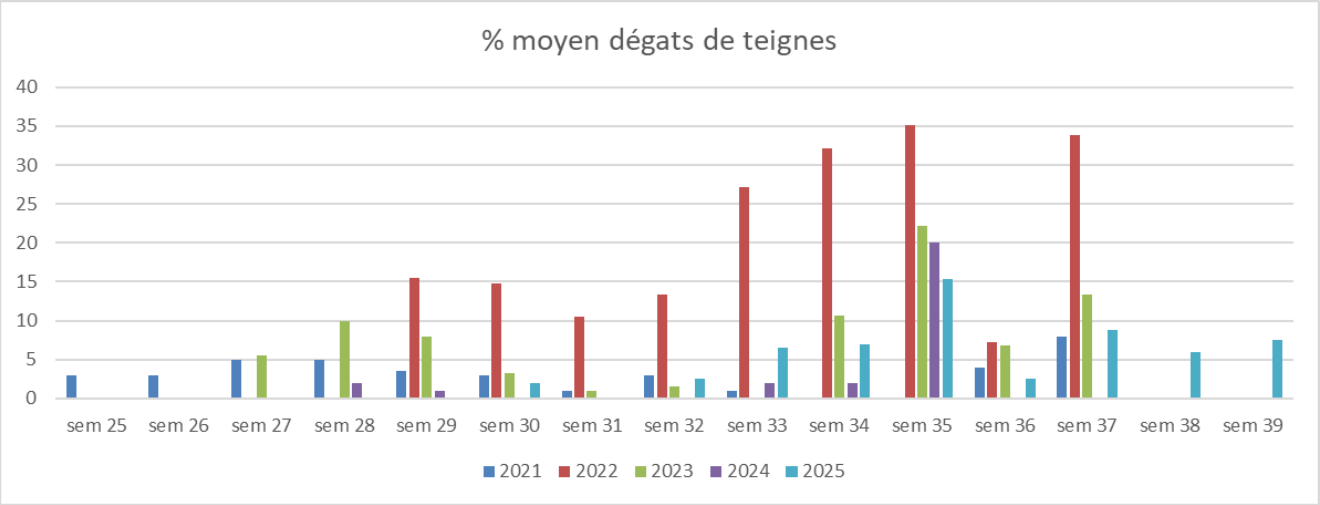
Comme l'année dernière, 9 pièges étaient installés sur toute la région.

Tous les pièges ont capturé au moins une fois des papillons indifféremment de la zone géographique.
Les premiers papillons ont été piégés le 19 mai, contre le 13 mai en 2024 en Seine et Marne et en Essonne.
L'année 2025 a compté 2 pics de vol de faible intensité mais supérieurs à 2024, calés sur la même période que la référence haute de 2015.
Les 2 pics de vol sont apparus le 8 juillet et le 26 août avec 7,3 et 8,7 captures en moyenne dans les pièges.
Les captures ont varié entre 1 à 30 papillons au maximum suivant les pièges.



Les teignes chenilles

50 % des parcelles en 2025 ont remonté la présence de chenilles ou dégâts frais sans préférence géographique contre 13 %.
Les premiers dégâts frais sont apparus le 22 juillet, 13 jours plus tard que l'année dernière, sur 1 % des plantes sur une parcelle, largement sous le seuil indicatif de risque.
L'infestation la plus forte est arrivée fin aout, comme en 2024, sur une parcelle avec 40 % de plantes touchées sans incidence sur le rendement compte tenu de la date.
5 parcelles, soit 19%, ont atteint ou dépassé le seuil indicatif de risque tardivement, entre le 12 août et le 10 septembre. Compte tenu de la date tardive des dégâts et des conditions météorologiques très peu favorables (absence de stress hydrique) à l'installation du *rhyzopus,* aucun dégât n'a été observé.



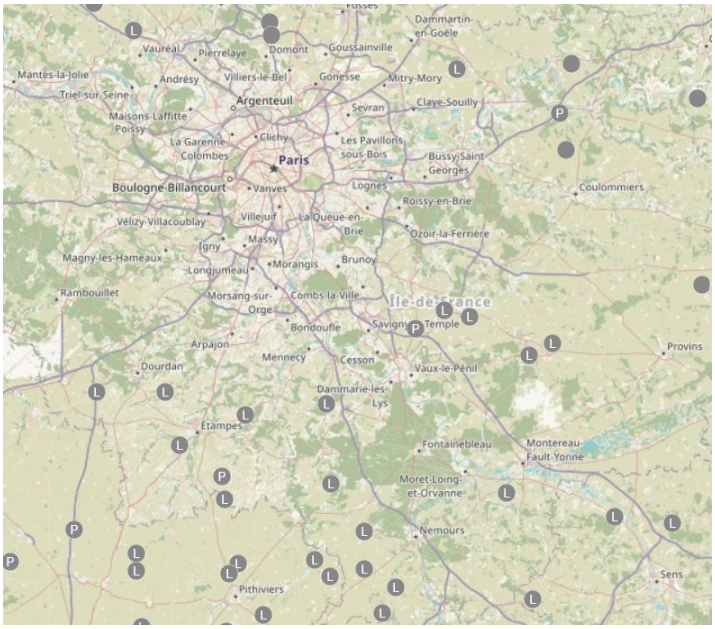
Charançon Lixus juncii

Depuis son arrivée dans la région, le charançon a continué sa progression vers le nord mais les stigmates de sa présence (piqûres de pontes et galeries) sont beaucoup plus importants au sud d'une ligne Melun - Ablis.

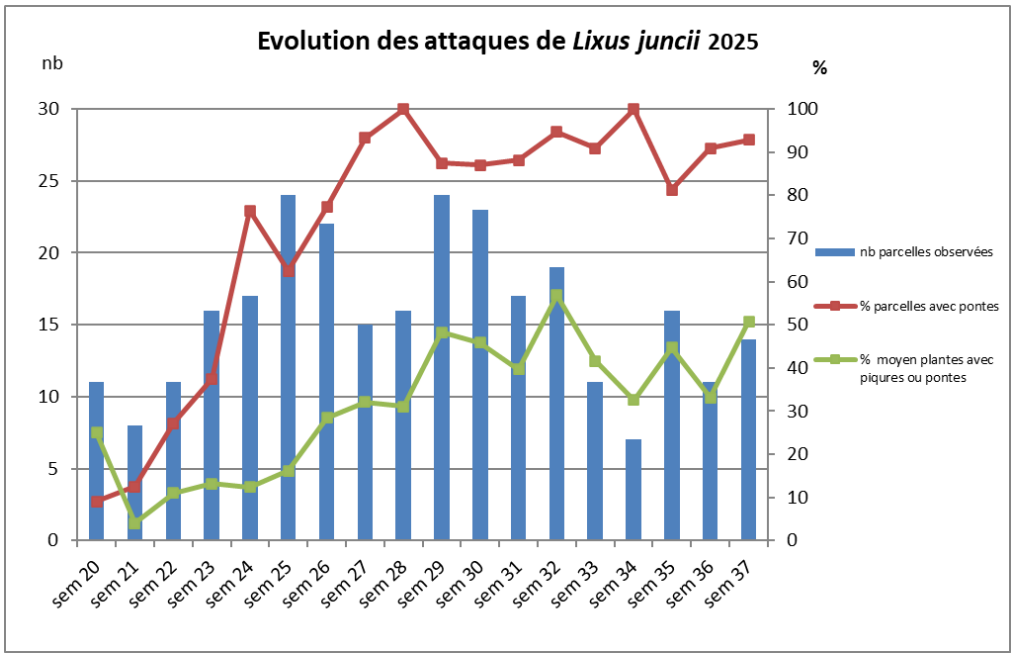
Présence du charançon :
- aucun *Lixus juncii* observé
- A présence d'adultes
- P présence de pontes
- L galeries de larves dans le collet

Compte tenu de la date de rédaction du bilan, les couleurs sur la carte, issue du site internet de l'ITB, sont grisées car la période de risque est largement dépassée mais les légendes restent d'actualité.

Source : charançons.itbfr.org



La présence des adultes est difficile à voir. Ils ont été détectés dans le sud de la région le 12 mai, 9 jours plus tôt qu'en 2024.

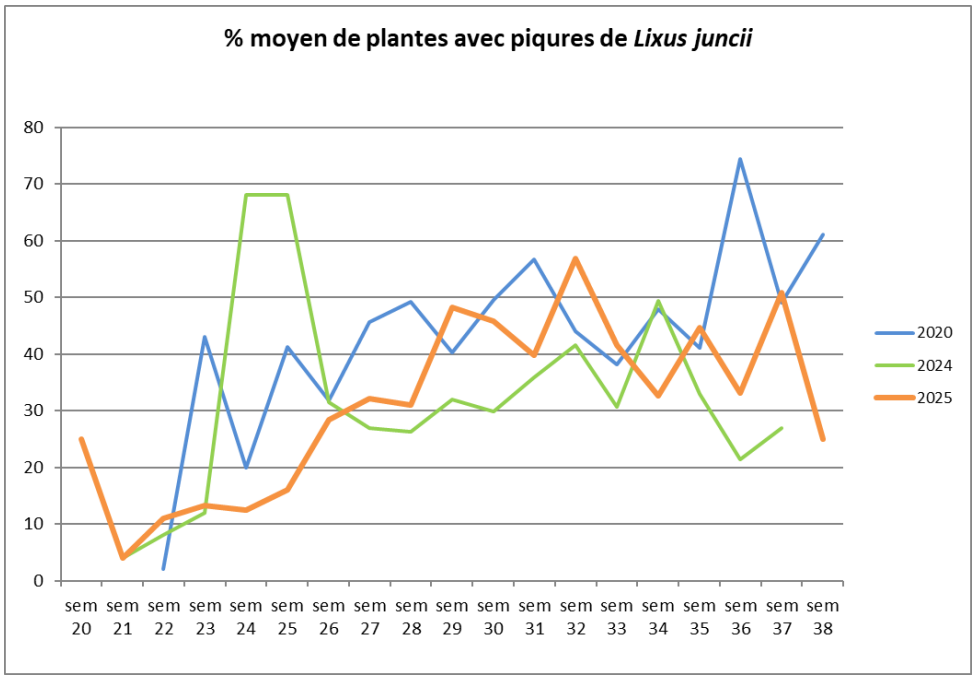


Les premières piqûres de pontes ont été observées mi-mai, 10 jours plus tôt qu'en 2024, dans la zone historique, au sud de la région.

- 7,7 % des parcelles n'ont pas remonté de piqures de pontes.
- 92,3 % ont remonté au moins une fois dans la campagne des piqures de pontes.

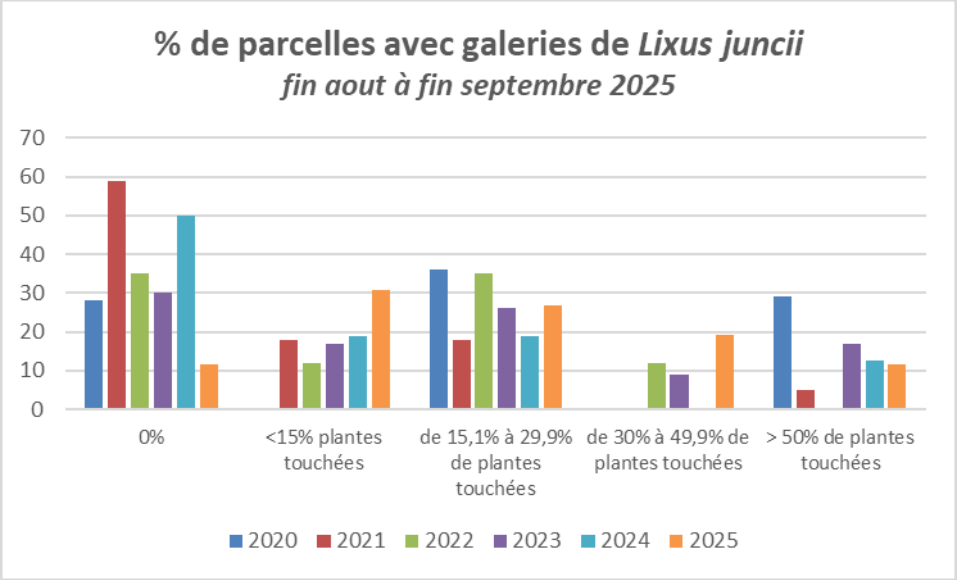
Les pontes ont été signalées pendant 19 semaines consécutives du 13 mai au 22 septembre. Elles ont été observées une semaine plus tôt que l'année dernière.

A partir de début juillet, toutes les parcelles observées pour ce ravageur pendant cette période ont remonté la présence de piqûres de pontes.



Sur 19 semaines d'observations, le pourcentage moyen de plantes touchées a varié de 4 % à 56,8 % proche de 2024, avec des variations suivant les parcelles de 1 % à 100 % de plantes touchées pour le sud de la région. Dans l'ensemble le pourcentage de plantes touchées et le pourcentage moyen de plantes avec des piqûres de pontes était plus faible sur la campagne 2025.
Le nombre de piqûres moyen par plante varie peu depuis 3 ans, allant de 0,25 à 3,8.

Un dénombrement de plantes avec galeries dans les collets a été réalisé entre fin août et fin septembre sur 26 parcelles. 88 % des parcelles ont remonté la présence de galeries. Seulement 3 parcelles sont indemnes, 2 dans le Val d'Oise et une au centre de la Seine et Marne.



Le nombre de parcelles indemnes a tendance à diminuer depuis 2 ans au profit des parcelles faiblement touchées (<15% de galeries) ce qui prouve l'extension géographique de ce ravageur.

Le nombre moyen de galeries dans le collet s'est élevé à 1,4 contre 1,06 en 2024, allant de 1 à 3,5 galeries par plante pour la parcelle la plus infestée au sud de la région dans la zone historique.

L'impact économique lié à ce ravageur est difficile à évaluer. Les galeries créées dans le collet peuvent être une porte d'entrée au Rhizopus (cf paragraphe maladies des racines) *. Compte tenu des conditions climatiques estivales peu favorables à cette maladie nous pouvons considérer qu'il est nul cette année.

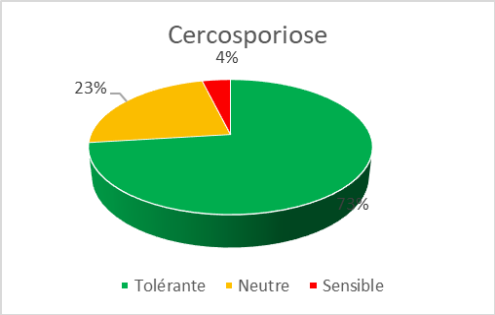
LES MALADIES

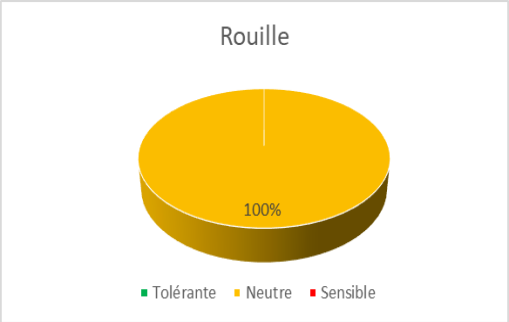
1-Mise en place du réseau de suivi des maladies du feuillage de la betterave : IPM (intensité de pression par maladie)

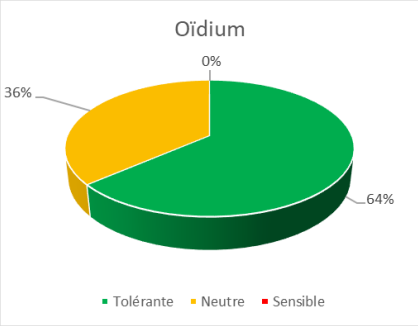
Le réseau de suivi des maladies est mis en place de fin juin à mi-septembre sur la base d'un prélèvement hebdomadaire et aléatoire de 100 feuilles issues de la couronne intermédiaire des betteraves.
Sur 32 parcelles, 5 parcelles ont été éliminées, soit pour un suivi irrégulier, soit par des interventions fongiques inadaptées.

1-1 Les caractéristiques des variétés

Profils de sensibilité aux maladies des variétés dans les parcelles du réseau :







Sur 32 parcelles renseignées, 6 n'avaient pas de variétés renseignées ou étaient semées avec des mélanges de variétés.
Sur les 26 restantes, la part de variétés dites tolérantes ou peu sensibles à la cercosporiose était en forte progression comparée à l'année dernière. Il ne restait qu'une variété sensible sur toutes celles renseignées.
Cette progression s'explique par une offre qui s'étoffe et la difficulté de maîtriser cette maladie sur des variétés sensibles.

1-2 Les franchissements de seuil

Bien qu'il soit simple de déterminer le franchissement du 1er seuil, il est beaucoup plus difficile pour les autres seuils compte tenu des anticipations des protections fongicides appliquées soit par assurance soit pour l'organisation des chantiers de moisson.

Certaines parcelles dont la cohérence entre seuil et interventions étaient trop en décalage ou qui ont reçu une protection fongicide avant d'atteindre le seuil de traitement ont été éliminées dans la détermination du franchissement du seuil. 26 parcelles ont été retenues.

Seuil T1 :
100% des parcelles ont dépassé le seuil indicatif de risque du T1 sur la cercosporiose.
Le premier seuil indicatif de risque est atteint le 24 juin, contre le 18 juin en 2024.
La dernière parcelle a atteint le seuil du T1 le 29 juillet, contre le 15 juillet en 2024, conséquence d'absence d'hygrométrie suffisante au développement de la maladie.

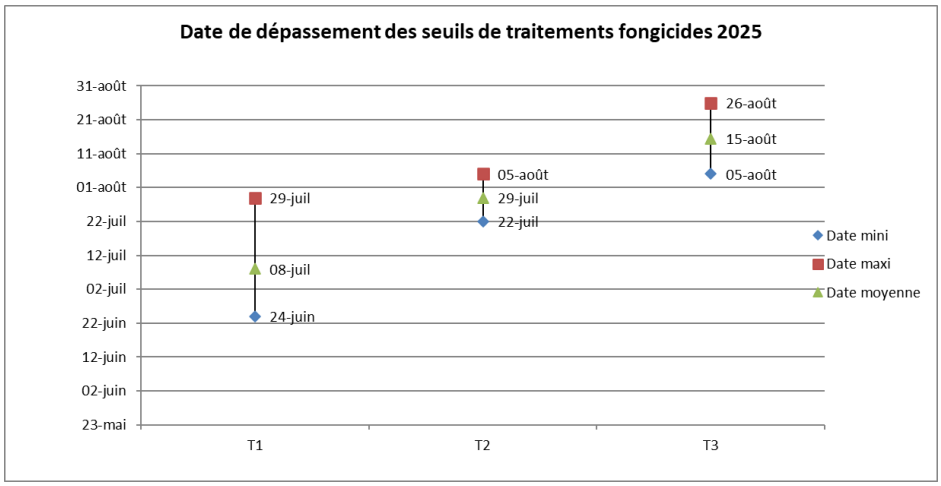
Le seuil de déclenchement moyen du T1 intervient autour du 1er juillet, comme en 2024, mais 2 semaines plus tôt que la période 2020-2022.

Seuil T2 :
Il a été atteint sur 100% des parcelles comme en 2024.
Le déclenchement du T2 est lié à la cercosporiose comme le T1.
Le développement de la maladie est ralenti par le manque d'hygrométrie conjugué à la protection fongicide.

Il s'étale sur 1 mois entre le 22 juillet et le 12 août. La date moyenne du dépassement du seuil du T2 est le 29 juillet quasi identique à 2024.

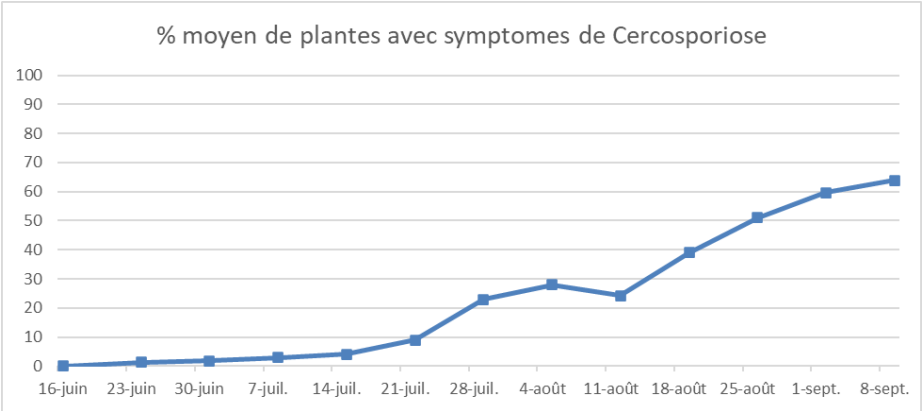
Seuil T3 :
100% des parcelles protégées deux fois et retenues ont dépassé le seuil du T3 comme en 2024.
La première parcelle a atteint ce seuil le 22 juillet, contre le 5 août en 2024.

La date du déclenchement du T3 est atteinte le 15 août, comme en 2024.
Comme pour les 2 précédents seuils, c'est la cercosporiose qui provoque ce dépassement.
Depuis 2 ans, les dépassements de seuil pour les protections fongicides ont tendance à être plus précoces.



1-3 / Les maladies : évolution

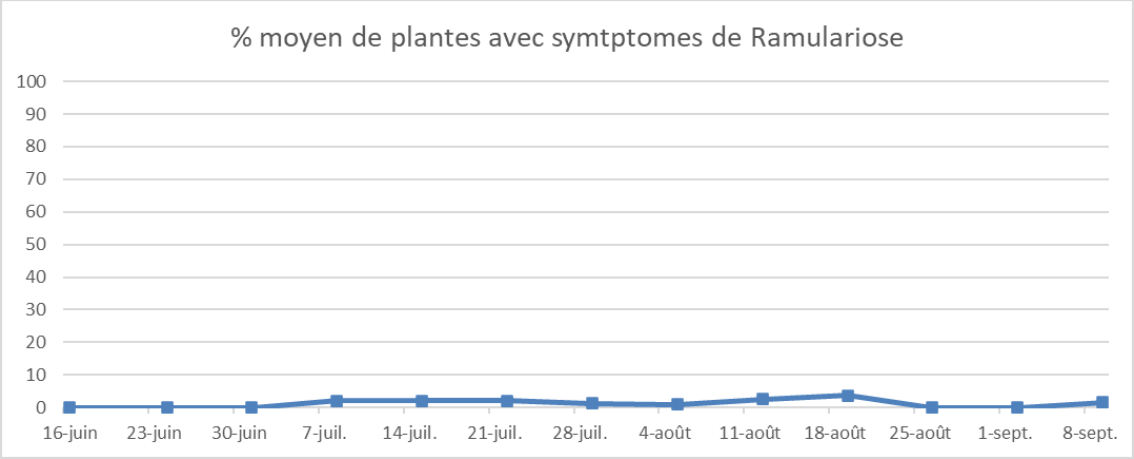
La cercosporiose :
La maladie se développe précocement. Le seuil du T1 (1% de plantes touchées) est atteint le 24 juin soit une semaine plus tard qu'en 2024, sur 9 parcelles.
Son développement a été ralenti par des températures caniculaires et contrôlé par les applications fongicides jusqu'à fin juillet. Les pluies de fin juillet et le retour des températures estivales ont réactivé la maladie.
La dynamique de développement de la maladie est comparable à 2024 Jusqu'au 20 juillet. Le développement de la cercosporiose est plus lent après cette date. Comme l'année dernière, c'est à partir de la mi-août que le développement de la maladie s'est accéléré pour passer de 30 % à un peu plus de 60 % de plantes touchées contre 100 % le 8 septembre en 2024.
Contrairement à 2024, l'intensité de la cercosporiose a évolué lentement sans atteindre des défoliations complètes de parcelles hormis localement.



En cas de repousse du feuillage, la perte économique liée à la baisse importante de la richesse est conséquente pour des arrachages tardifs.

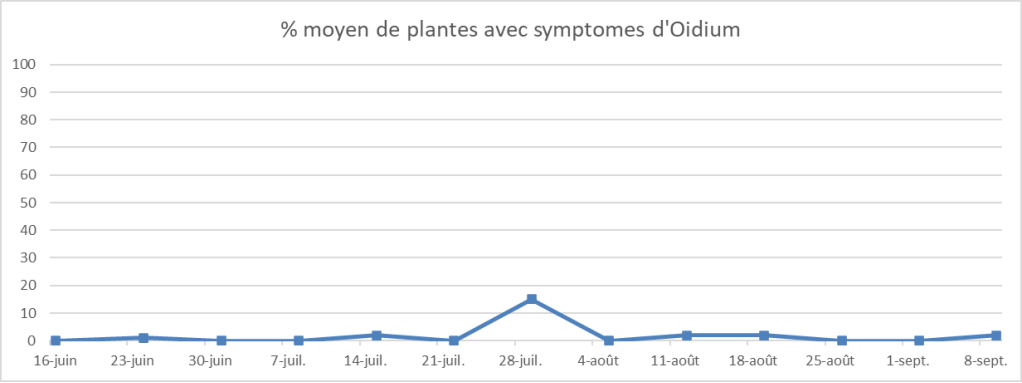
La ramulariose :

Déjà discrète les 4 années précédentes, la ramulariose a été pratiquement absente encore cette année.
4 parcelles dont 3 au nord de la région, ont remonté la présence anecdotique de cette maladie



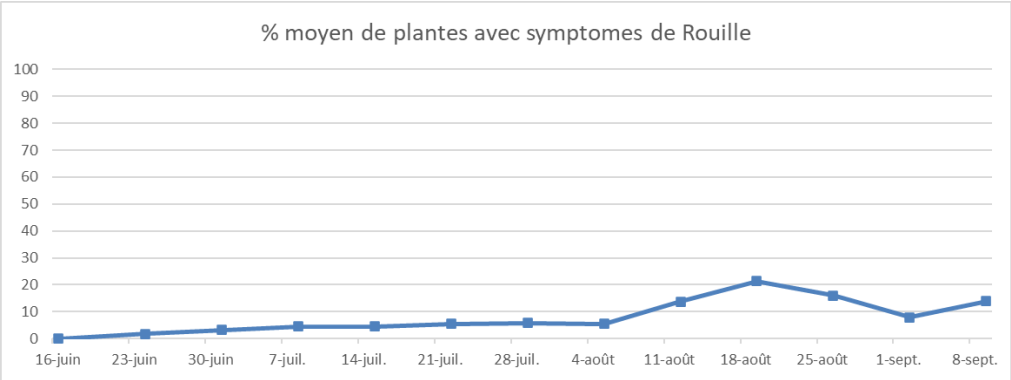
L'oïdium :

La présence de cette maladie est anecdotique sur 1 seule parcelle dans le Val-d'Oise.



La rouille

La rouille était un peu plus présente cette année.
50 % des parcelles ont remonté au moins une fois la présence de rouille, contre 59% en 2024.
Elle est apparue de bonne heure dès le 2 juillet sous forme de traces et s'est accentuée à partir de la 2éme quinzaine d'août, essentiellement sur 2 parcelles plus infestées. 1 seule parcelle a dépassé le seuil indicatif de risque.
Les interventions fongicides contre la cercosporiose à base de triazoles ont pu contrôler la maladie.



1-4 / Les maladies en gravité

Une notation gravité finale est réalisée avant récolte sur chacune des 100 feuilles prélevées. Elle détermine le pourcentage de surface foliaire détruite par la maladie.
La gravité a été étudiée sur 21 parcelles dont 2 flottantes.

0 = absence de maladie à **10** = 91 à 100% du feuillage atteint par la maladie

Comme les années précédentes, la maladie la plus présente en gravité est la **cercosporiose**.

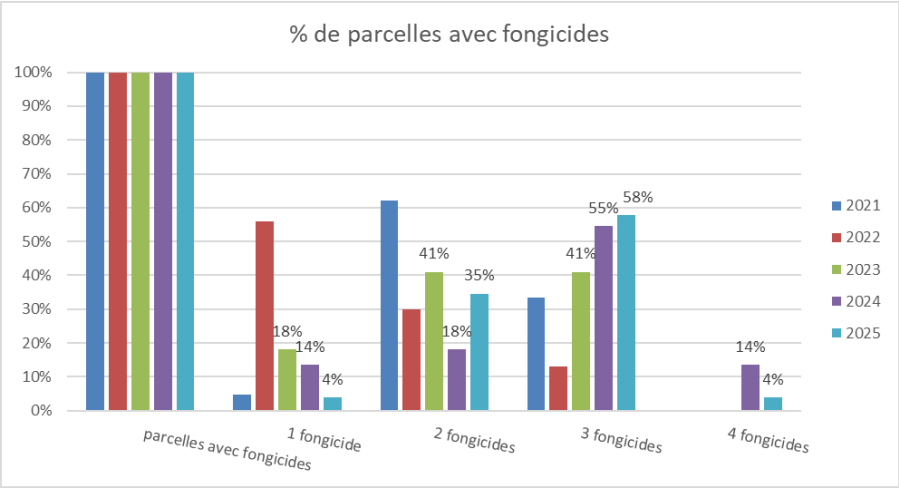
Aucune parcelle n'est indemne de cercosporiose. La surface foliaire touchée varie de 3 % à 60 %, contre 100 % au maximum en 2024.
Avec une protection identique à 2024, des variétés moins sensibles à la cercosporiose et un climat un peu moins favorable, l'année s'est achevée avec 22% de surface foliaire détruite contre 34 % l'année dernière.
La gravité moyenne pour la rouille a atteint 2 % de la surface foliaire détruite, avec pour maximum 10 % sur les parcelles.
Par leur quasi-absence, comme les années précédentes, **la ramulariose** et l'oidium n'ont eu aucun impact sur les betteraves.

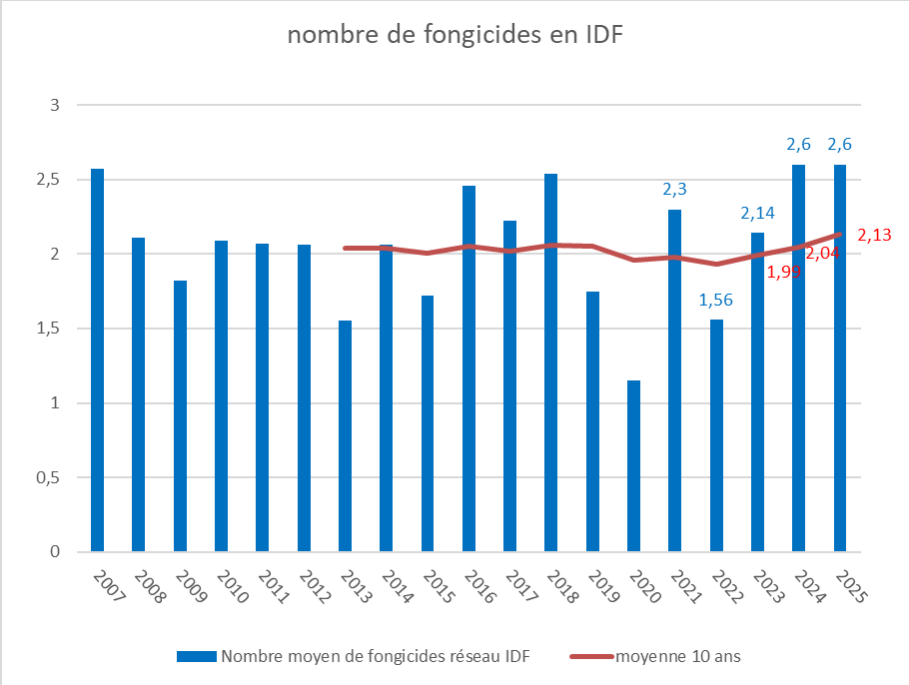
Date	Département	Commune		date de semis	Variétés	cercosporiose	oidium	rouille	ramulariose
03-oct	77	ANDREZEL	ITB			1,51	0	0	0
15-sept	77	ATTAINVILLE	TERREOS	18-mars	MELANGE	4	0	1	0
22-sept	77	CHENOU	CARIDF	07-mars	JELLERA	2,15	0	0	0
06-oct	77	CRISENOY	LESAFFRE	20-mars	HIBOU	0,4	0	0,035	0
15-sept	77	LARCHANT	ITB		ANTONICA	0,36	0	0	0
15-oct	77	MONDREVILLE	CU CORBEILLES	21-mars	ANTONICA	4,5			
11-sept	77	NANGIS	ITB	17-mars	MAMBA	3,13	0	0	0
	77	NANGIS	LESAFRE		ARRACHEE AVANT NOTATION				
15-oct	77	NOISY RUDIGNON	CARIDF	05-avr	NOVALINA	2,06	0	0	0
15-oct	77	NOISY S/ ECOLE	CU CORBEILLES	20-mars	GLYCINE	6			
15-oct	77	OBSONVILLE	CU CORBEILLES	09-mars	CAMELEON	5			
15-oct	77	ST GERMAIN LAXIS	CARIDF	14-mars	BTS 6975 N	0,6	0	0,7	0
23-sept	78	GALLUIS	CARDIF	04-avr	NOVALINA	0,3	0	0	0
22-sept	78	ST MARTIN DE BRETHENCOURT	COOP IDF	20-mars	CAMELEON	2	0	0	0
15-sept	89	JOUY	ITB	18-mars	NOVALINA	1,15	0	0	0
15-sept	89	THORIGNY S/OREUSE	ITB	18-mars	CALLEDIA	1,88	0	0	0
15-sept	89	VILLEMANOCHE	ITB	08-mars	MANUELLA	0,93	0	0	0
23-sept	91	ABBEVILLE LA RIVIERE	IDF/FREDON	20-mars	FD Course	1	0	1	0
	91	ETAMPES	TERREOS		ARRACHEE AVANT NOTATION				
08-oct	91	ORVEAU	CARIDF	16-mars	JELLERA	0,96	0	0,25	0
15-oct	91	ROINVILLIERS	CU CORBEILLES	15-mars	NOVALINA	5,5			
09-oct	91	SOISY S/ ECOLE	CARIDF	05-mars	MAMBA	2,73	0	0,15	0
15-sept	95	LIVILLIERS	CARIDF	15-mars	??	1	0	0,5	0
IDF		Gravité moyenne				2,2	0,0	0,2	0,0
		gravité maxi				6	0	1	0
		garvité mini				0,3	0	0	0

1-5 / La protection fongicide

Certaines parcelles ont été protégées avant l'atteinte l'un des seuils indicatifs de risque
Sur 26 parcelles suivies :

- 1 parcelle n'a reçu qu'un seul fongicide, 4 % contre 14 % en 2024
- 9 parcelles ont été protégées 2 fois, 35 % contre 18 % en 2024
- 15 parcelles ont été protégées 3 fois, 58 % contre 55 % en 2024
- 1 parcelle a été protégée 4 fois, 4 % contre 14 % en 2024





Le nombre de traitement moyen cette année est identique à celui de l'année dernière avec 2,6 interventions. Depuis 3 ans la protection fongicide est supérieure à la moyenne 10 ans.

2 -Maladies des racines : le rhizopus

Rhizopus Source ITB

Ce champignon, présent dans le sol se développe avec des températures supérieures à 35°C pendant plusieurs jours. Il attaque des betteraves affaiblies par un fort stress hydrique dans des sols superficiels à faible réserve hydrique.
Il est favorisé par les blessures occasionnées par les chenilles de teigne et les larves de charançon.
Malgré des températures caniculaires à certaines périodes, les chenilles de teignes sont apparues tardivement empêchant le développement du rhyzopus.
Il n'a pas eu de remontée de présence de rhizopus cette année comme l'année dernière et contrairement à 2022.

3 / Conclusion sur les maladies

La cercosporiose est la maladie dominante sur toute la région comme les années précédentes mais de moindre intensité qu'en 2024.
L'oïdium et la ramulariose se sont fait très discrets.
La rouille, un peu plus présente à la mi-août, a été contrôlée par les fongicides.

BILAN SANITAIRE BETTERAVE

A REVOIR

Bio agresseurs	Qualification de la pression 2025	Comparaison avec 2024
Pucerons verts	Moyenne	>
Pucerons noirs	Faible	>
Pégomyïes	Faible	=
Noctuelles	Faible	=
Teigne	Faible	=
Charançons	Moyenne à Forte	<
Jaunisse	Moyenne	>
Cercosporiose	Moyenne Forte	<
Oïdium	Nulle	=
Ramulariose	Nulle	=
Rouille	Faible	>
Rhizopus	Nulle	=

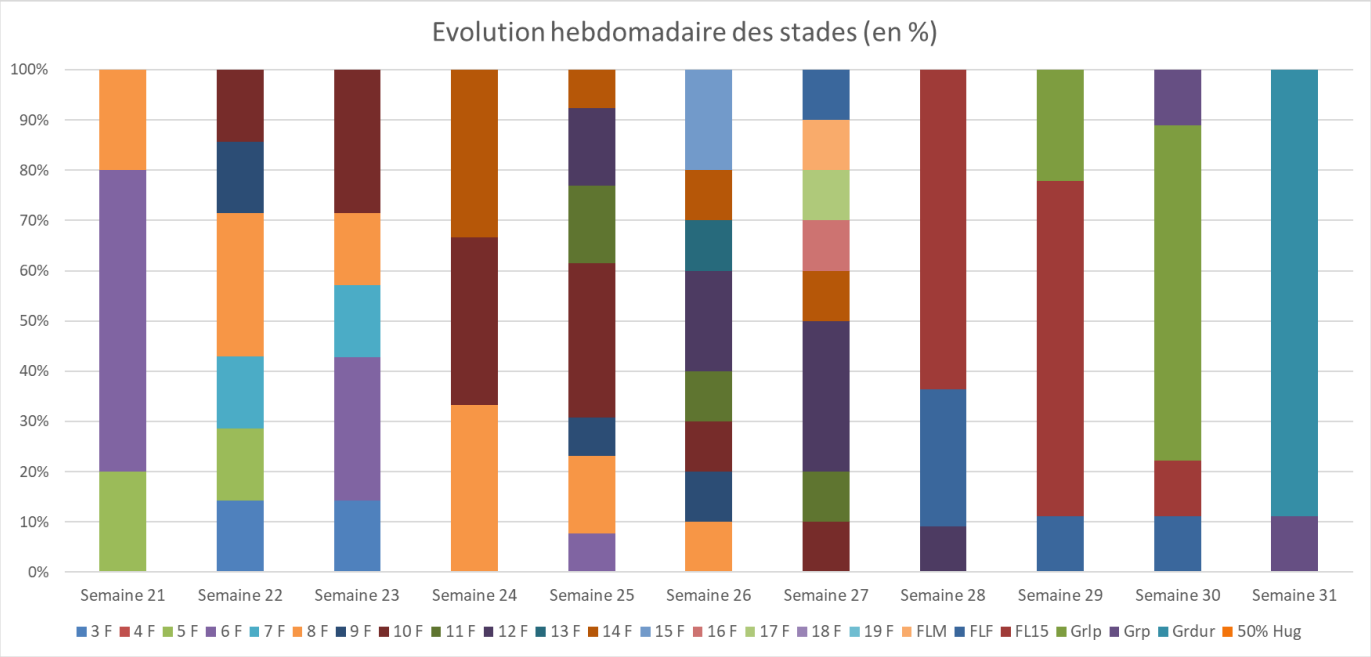
MAÏS

Animatrice : Mathilde GUILLOUX
CHAMBRE D'AGRICULTURE de Région Ile-de-France

En 2025, le réseau maïs comprenait 7 parcelles fixes et 4 parcelles flottantes en Île-de-France.
Il n'y a pas de variété dominante dans le réseau en maïs.
Les semis se sont étalés du mois 1er avril à mi-mai.
Les semis n'ont pas pu être réalisés plus tôt avec les fortes pluviométries du printemps. Les maïs ont eu peu de vigueur au démarrage compte tenu du manque de température et de la forte couverture nuageuse.
En revanche, l'année a été marquée par une faible pression corbeaux.

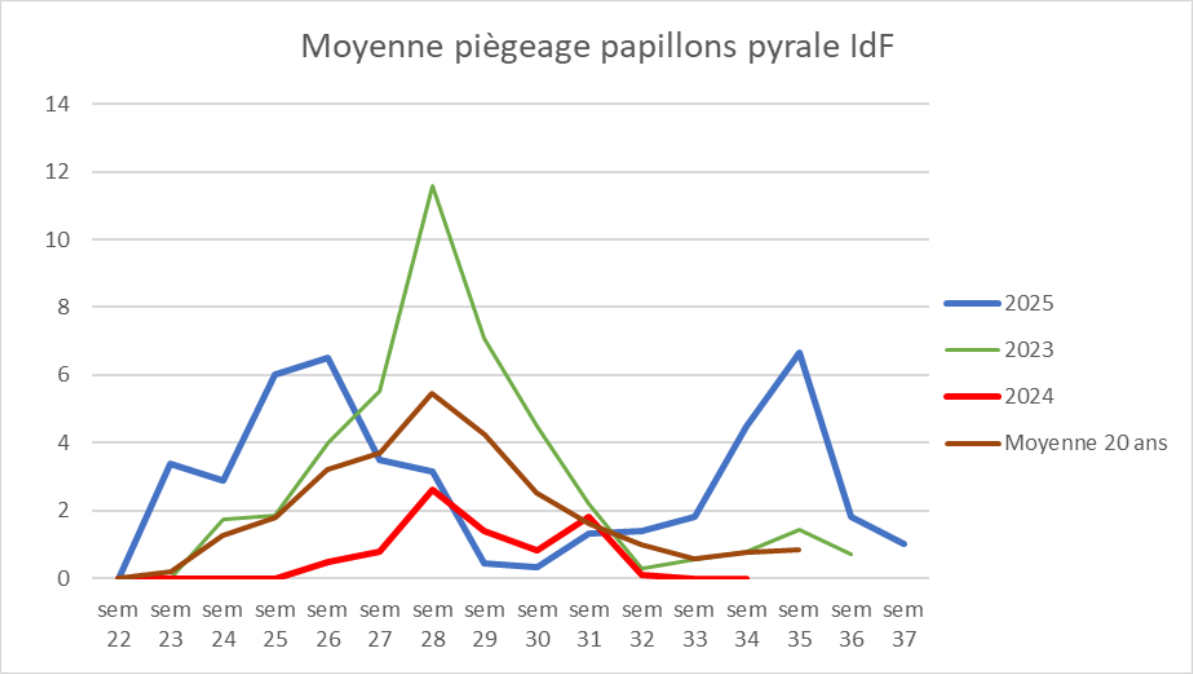
Dates moyennes des principaux stades du maïs :

Campagnes	3-4 feuilles	5-8 feuilles	8-12 feuilles	10-15 feuilles	Sortie panicules
2013	15 au 30 mai	15 au 20 juin	10 au 15 juillet	15 au 20 juillet	20 au 30 juillet
2014	1er au 20 mai	25 mai au 20 juin	15 juin au 05 juillet	05 au 15 juillet	15 au 25 juillet
2015	1er au 20 mai	25 mai au 20 juin	15 juin au 10 juillet	05 au 20 juillet	15 au 25 juillet
2016	15 au 30 mai	5 au 30 juin	10 au 15 juillet	15 au 20 juillet	20 au 30 juillet
2017	10 au 25 mai	1er au 15 juin	20 juin au 5 juillet	5 au 15 juillet	10 au 20 juillet
2018	15 au 25 mai	25 mai au 5 Juin	5 au 25 juin	25 juin au 10 juillet	3 au 17 juillet
2019	15 mai au 1 juin	25 mai au 10 juin	10 juin au 1 juillet	20 juin au10 juillet	5 au 20 juillet
2020	1er au 20 mai	20 mai au 10 juin	10 juin au 25 juin	25 juin au 10 juillet	10 au 20 juillet
2021	17 mai au 1er juin	7 juin au 21 juin	14 juin au 7 juillet	5 au 19 juillet	19 au 27 juillet
2022	5 au 15 mai	15 mai au 1er juin	1er au 20 juin	20 juin au 05 juillet	5 au 20 juillet
2023	15 au 30 mai	1er au 15 juin	10 au 20 juin	20 juin au 5 juillet	5 au 20 juillet
2024	27 mai au 3 Juin	3 juin au 1er juillet	17 juin au 15 juillet	17 juin au 15 juillet	15 juil au 5 août
2025	**Début mai**	**5 mai au 23 juin**	**23 juin au 1 juillet**	**1er au 15 juillet**	**15 au 30 juillet**



RAVAGEURS

Pyrale du maïs



Cette année, les captures de pyrales ont eu lieu 15 jours avant la moyenne sur 20 ans. Nous remarquons également la présence de deux pics de vols, : le premier sur les semaines 25 et 26, le deuxième en semaines 34 et 35.

Relevés des comptages pyrales de 2025 :

Communes	Traité ou non	Code postal	Foreurs % plantes attaqués hors épis	Foreurs % plantes attaqués épis	nb de pyrales par plantes	% de plantes avec degats	cumul de captures de pyrales 2025
CHARMONT	Non traité Coragen	95	70	30	1,1	65	**31**
MONNERVILLE	Traitement coragen	91	0	0	0	0	**6**
MESNIL-EN-THELLE	Non traité Coragen	95	8	8	0,84	72	**84**

Les attaques sont importantes en parcelle non protégée, en fréquence de pieds et en nombre de larves par pied. Pour le maïs grain, nous considérons que le seuil de risque pour l'année N+1 est atteint au-delà de 0,8 larve de pyrale par plante.

Sésamie

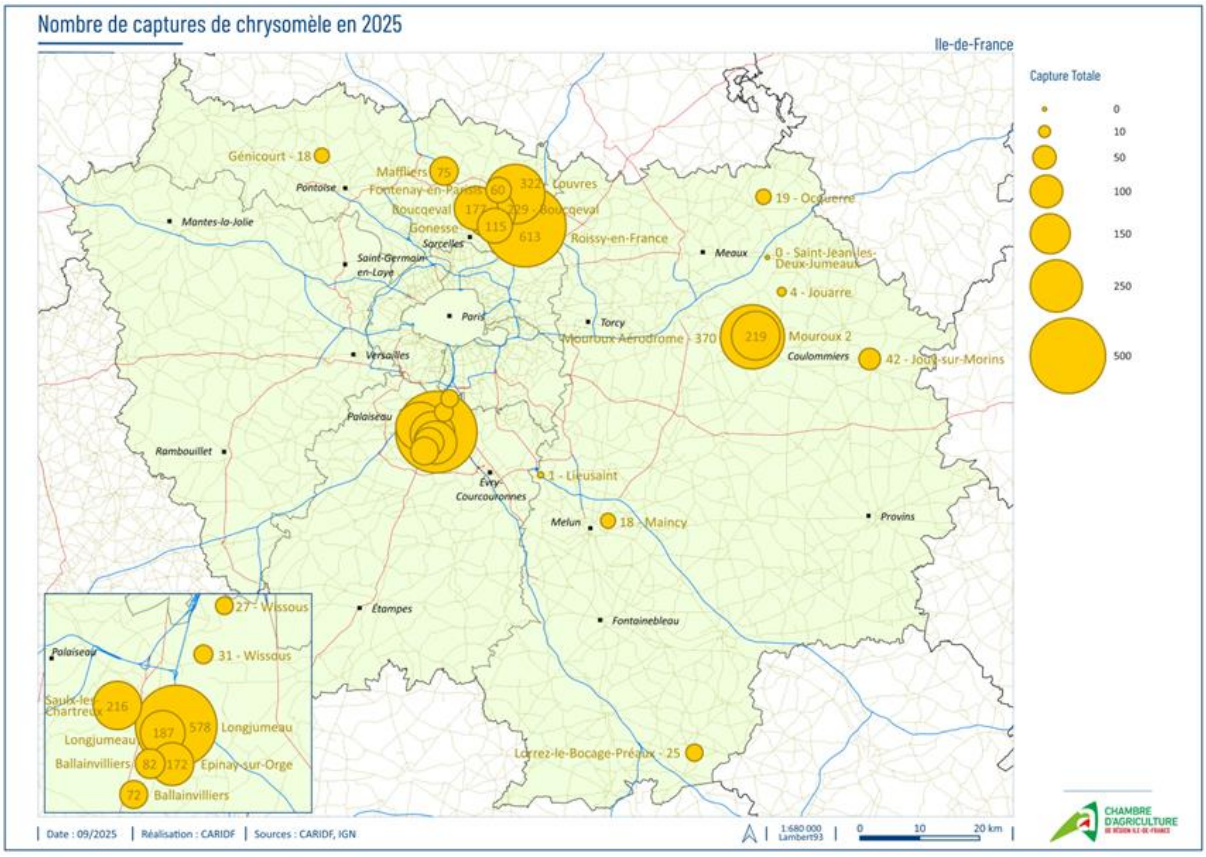
Pas de capture cette année.

Chrysomèle

Suivi réalisé dans le cadre du programme SEMAE, rédaction Anne Papin.
La chrysomèle des racines du maïs (*Diabrotica virgifera virgifera*) est un coléoptère inféodé à la culture du maïs d'origine américaine. Ses larves provoquent des dégâts sur les racines avec une incidence après plusieurs années de culture de maïs successives.
C'est un insecte dit « autostoppeur » qui peut se déplacer à la faveur des moyens de transport depuis les pays infestés, et désormais aussi depuis les régions françaises où il se développe le plus en raison des monocultures de maïs (Alsace, Rhône-Alpes, Aquitaine).
Les 25 parcelles affectées à l'Ile-de-France sont réparties principalement sur les départements de la Seine-et-Marne, Val-d'Oise et l'Essonne de la façon suivante :

- 9 en Seine-et-Marne autour de Coulommiers, la Ferté-Sous-Jouarre/Lizy-sur-Ourcq, à proximité de Melun ainsi qu'à l'extrême sud du département,
- 8 dans le Val d'Oise autour de l'aéroport Charles-de-Gaulle, ainsi qu'au nord et à l'ouest de ce secteur,
- 8 sites dans l'Essonne à proximité de l'aéroport d'Orly, et au sud de ce secteur.

Ces sites reprennent des emplacements potentiellement plus à risque compte tenu de leurs emplacements stratégiques (proximité aéroports, grands axes routiers en provenance de régions infestées).
Les résultats :



Seuls 3 sites enregistrent des captures minimes (< ou = 5), alors qu'en 2024, 8 sites sur 25 sites n'avaient quasiment pas capturé de chrysomèles. Nous remarquons une forte augmentation du nombre total de captures, avec 3 672 individus piégés en 2025 contre 1 201 et 1 245 sur les deux campagnes précédentes. **Les captures sont donc en forte augmentation en 2025.**

11 pièges dépassent la centaine d'individus capturés, avec notamment près de 600 chrysomèles sur chacun des sites proches des 2 grands aéroports.

A noter également, les 2 sites près de l'aérodrome de Mouroux (à proximité de Coulommiers, 77) qui eux passent de 143 à 219, et de 75 à 370 individus en 2025.

Le volume total de captures n'a jamais été aussi conséquent depuis la reprise du réseau de suivi en Ile–de-France après la déréglementation de l'insecte en 2014.Nous pouvons légitimement nous inquiéter de cette situation car l'année n'a pas été particulièrement atypique en terme climatique.

Conclusion :

Compte tenu de la nette augmentation des captures cette année, nous retiendrons une tendance généralisée des captures de chrysomèle sur le territoire francilien. Avec spécifiquement des relevés beaucoup plus conséquents sur les secteurs des aéroports de Roissy Charles-de-Gaulle et Orly et l'entrée dans le trio de tête de l'aérodrome de Mouroux-Coulommiers.
Sachant que l'insecte n'est plus réglementé, quelques précautions s'imposent afin d'éviter une réinstallation dans notre région et des dégâts dans quelques années :
- Pour les agriculteurs concernés, il est fortement déconseillé de refaire du maïs sur maïs en 2026 sur les parcelles où la chrysomèle a été piégée,
- Pour les autres exploitants dans les secteurs touchés ou en périphérie, il est conseillé de rester vigilant, de revoir au mieux ses assolements pour éviter des longues successions de maïs (< 5 ans) sur les mêmes parcelles, même si ce n'est pas toujours simple, surtout en zones péri-urbaines.
En effet, **la rotation reste le moyen de lutte le plus efficace** : en absence de racines de maïs, le stock de larves ne retrouvera pas de ressources alimentaires nécessaires à son émergence l'année suivante, ce qui engendrera une forte mortalité des populations présentes. Cette mesure permet d'anticiper un risque réel de nuisibilité économique.

BILAN SANITAIRE MAÏS

L'état sanitaire du maïs en 2025 est bon, avec une pression de ravageurs et de maladies faibles. Un début d'implantation plutôt froid suivi de températures moyennes à chaudes. Les maïs ont bénéficié de conditions très favorables jusqu'à fin juillet. À partir de début août, de fortes chaleurs et une pluviométrie nulle pendant 3 semaines a entraîné un stress hydrique et un problème en début de remplissage.
Les rendements sont dans la moyenne voire au-dessus malgré des poids de mille grains (PMG) en moyenne inférieurs de 80 g.

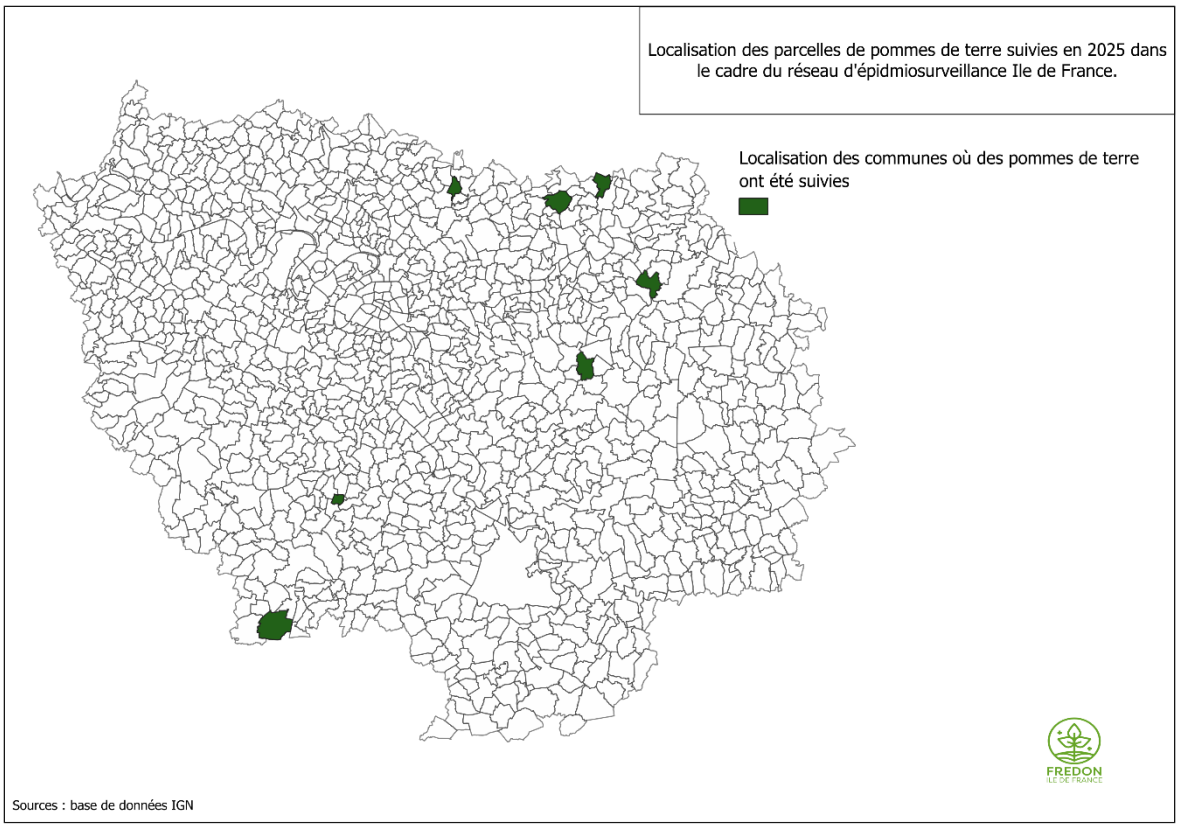
Fréquence et intensité des attaques constatées par rapport à l'année précédente :

Bio agresseurs	Qualification de la pression 2025	Comparaison avec 2024
Sésamies	Nulle	=
Pyrales	Moyenne	>
Chrysomèle du mais	Elevée	>

POMME DE TERRE

Animatrices : Céline GUILLEM et Ismaël MOINDZIWA FREDON ILE DE France

Le réseau de surveillance se compose de 7 parcelles de pommes de terre pour la campagne 2025 (voir la carte ci-dessous).



Le printemps 2025 a été très doux, avec une anomalie de températures positives d'environ +1,1 °C par rapport aux normales. Il a été également très ensoleillé et sec. Le déficit de précipitations pour ce printemps dans la région est important avec -45 % de pluies en Ile-de-France par rapport à la normale. Les sols se sont asséchés, signe que la sécheresse et le déficit hydrique devenaient perceptibles. L'été 2025 a été parmi les plus chauds jamais enregistrés avec des températures de +1,9 °C par rapport à la normale notamment un mois de juin marqué par de fortes chaleurs. Côté pluviométrie, cet été, l'Ile-de-France a connu des épisodes pluvieux et orageux assez importants localement.

MALADIES

Mildiou, *Phytophthora infestans*

Symptômes de mildiou (FREDON IDF)

La pression mildiou a été faible à modérée selon la sensibilité variétale. Les épisodes pluvieux de juillet ont été favorables à la dynamique, conduisant à des dépassements du seuil indicatif de risque (SIR) des variétés sensibles sur la quasi-totalité des stations suivies.

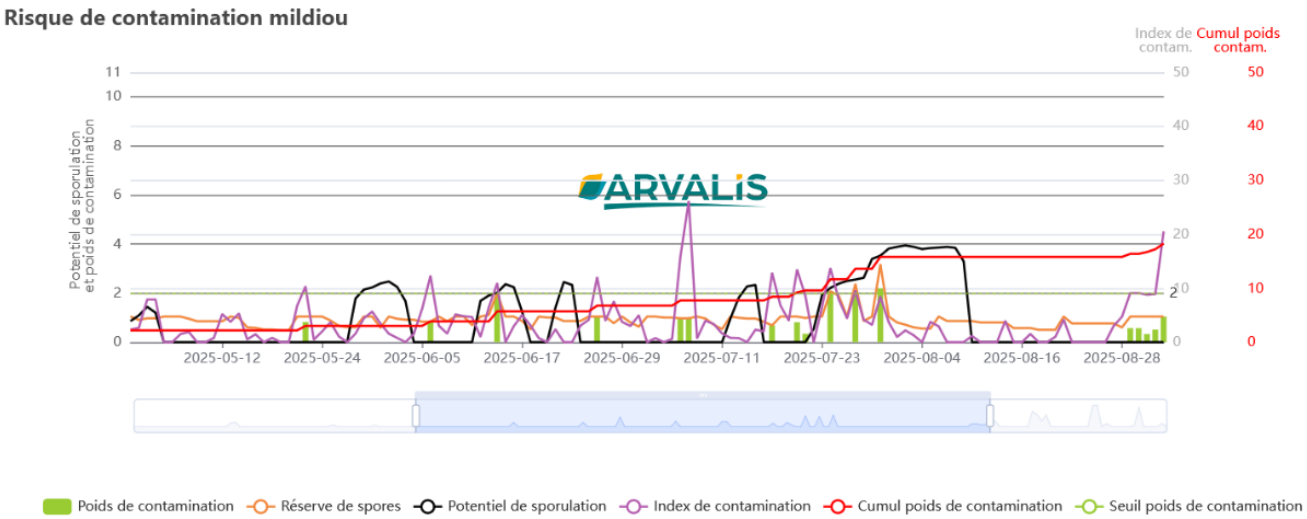
Toutefois cette année, les dépassements de seuils ont été beaucoup moins fréquents que l'année précédente, et selon

les postes météorologiques, toutes les sensibilités variétales n'ont pas atteint le seuil indicatif de risque. Les différents indices tels que les réserves de spores, les potentiels de sporulation et les poids de contamination ont atteint des valeurs bien moins élevées au cours de cette campagne.

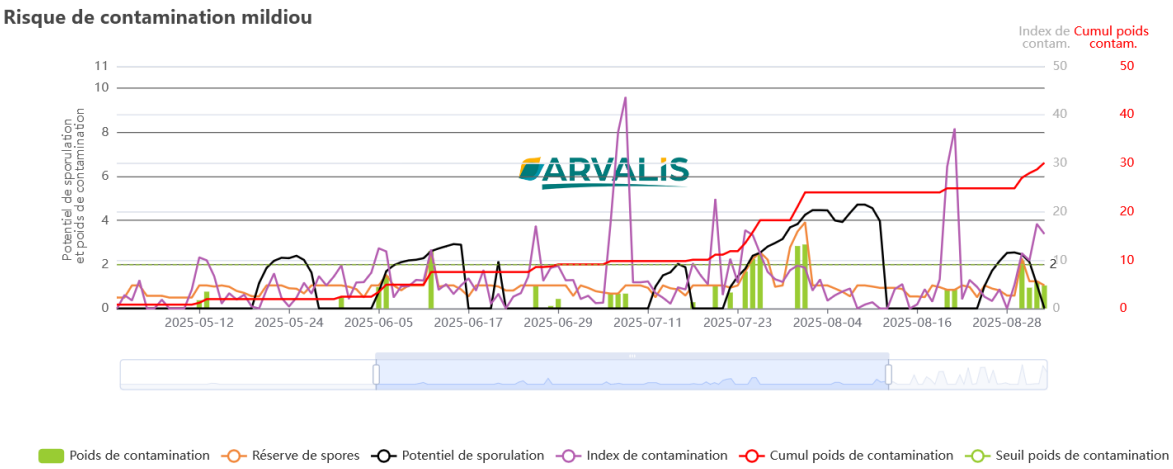
Ce suivi du risque mildiou reste basé sur l'outil de prévision Mileos®. Pour la saison 2025, 9 stations météorologiques réparties sur l'ensemble de la région ont été utilisées : 3 en Seine-et-Marne (77), 3 dans les Yvelines (78), 1 dans l'Essonne (91) et 2 dans le Val-d'Oise (95).

Le seuil indicatif de risque a été atteint pour la première fois :

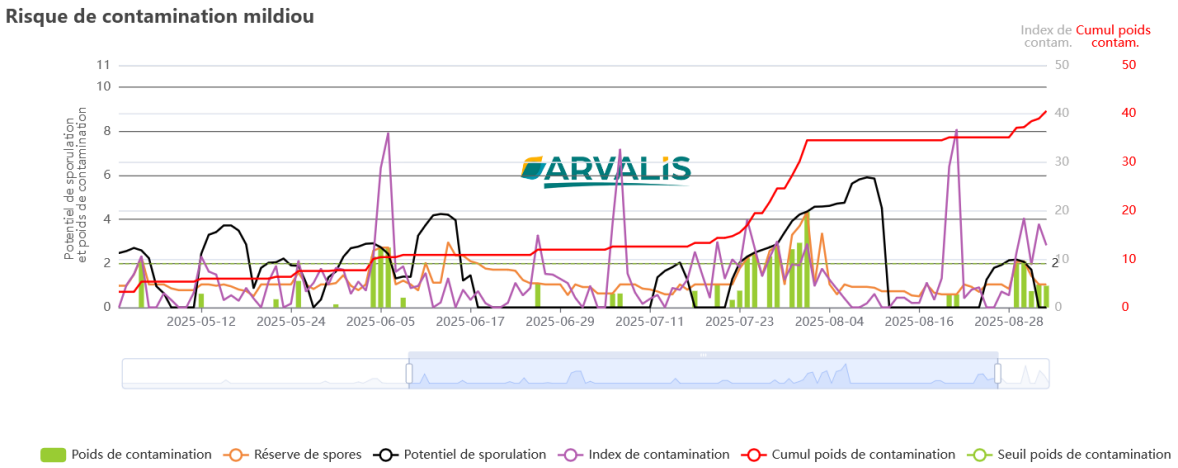
- Pour les variétés sensibles, le 14 mai pour la station située à Faÿ-lès-Nemours (77), début juin pour les stations de Chailly-en-Brie (77), Orsonville (78) et Etampes (91) et, mi-juin pour les postes de Nangis (77), Ménerville (78) et Villers-en-Arthies (95). Pour les stations de Boissy-sans-Avoir (78) et Vémars (95), ce n'est que fin juillet - début août que le premier risque pour les variétés sensibles a été relevé.
- Pour les variétés intermédiaires, fin mai pour le poste de Faÿ-lès-Nemours (77), mi-juin pour les stations de Orsonville (78) et Villers-en-Arthies (95), début août pour les sites de Chailly-en-Brie (77) et Etampes (91). Pour les stations de Nangis (77), Ménerville (78), Boissy-sans-Avoir (78) et Vémars (95), le risque pour les variétés intermédiaires n'a jamais été atteint.
- Pour les variétés résistantes, le seuil indicatif a été atteint fin mai pour le poste de Faÿ-lès-Nemours (77). Il est atteint pour les postes de Chailly-en-Brie (77), Etampes (91), Orsonville (78) et Villers-en-Arthies (95) fin juillet – début août. Pour les stations de Nangis (77), Ménerville (78), Boissy-sans-Avoir (78) et Vémars (95), le seuil indicatif de risque pour les variétés résistantes n'a jamais été atteint.



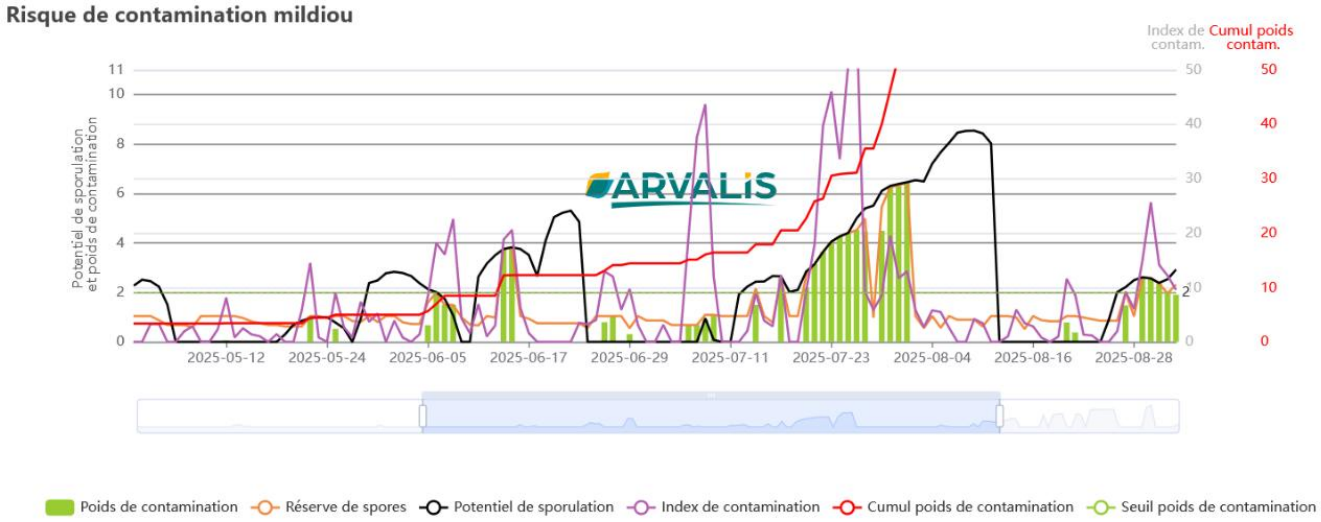
Risque mildiou sur variété sensible selon Mileos® pour le poste Boissy-sans-Avoir (78).



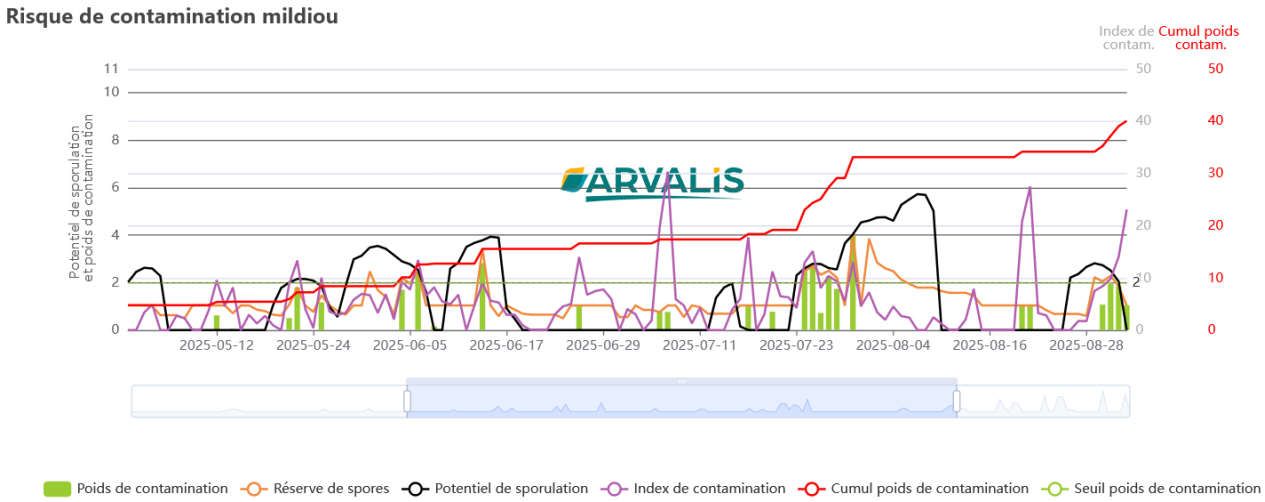
Risque mildiou sur variété sensible selon Mileos® pour le poste Nangis (77).



Risque mildiou sur variété sensible selon Mileos® pour le poste Chailly-en-Brie (77).



Risque mildiou sur variété sensible selon Mileos® pour le poste de Villers-en-Arthies (95).



Risque mildiou sur variété sensible selon Mileos® pour le poste d'Etampes (91).

Malgré un modèle prédictif indiquant une pression faible à modérée pour le risque mildiou, de nombreux symptômes ont étéobservés en parcelles, notamment suite aux irrigations. Les premiers symptômes de mildiou sont apparus dès le mois de mai dans une parcelle du sud de l'Essonne. La

maladie s'est ensuite rapidement étendue à d'autres secteurs, notamment en Seine-et-Marne et dans plusieurs communes de l'Essonne. Au fil des observations estivales, le nombre de parcelles concernées a augmenté, avec une évolution des symptômes allant de simples taches sur feuilles à des foyers bien constitués, puis à des contaminations généralisées dans certaines parcelles.

Alternariose, *Alternaria solani*

Cette année, des symptômes supposées d'alternariose ont été identifiés sur plusieurs parcelles suivies dans le cadre du réseau d'observation. Les premières apparitions ont été constatées à la fin du mois de juin. Les conditions météorologiques, chaudes et humides, ont été particulièrement favorables au développement du champignon et à sa propagation. L'année précédente, aucun symptôme d'alternariose n'avait alors été observé dans les parcelles.

Symptôme d'alternaria

Botrytis cinerea

Des feuilles avec des taches de botrytis ont été observées pour la première fois mi-juillet sur une parcelle du nord de la région. La semaine suivante, un deuxième site a été touché. Début août, un troisième site situé en Seine-et-Marne a présenté quelques feuilles ou tiges avec des symptômes et la semaine suivante, un site de l'Essonne a été affecté. La pression de cette maladie a été faible durant toute la saison et s'est limitée à quelques feuilles ou tiges avec des taches.

Tache de Botrytis (FREDON IDF)

RAVAGEURS

Doryphore, *Leptinotarsa decemlineata*

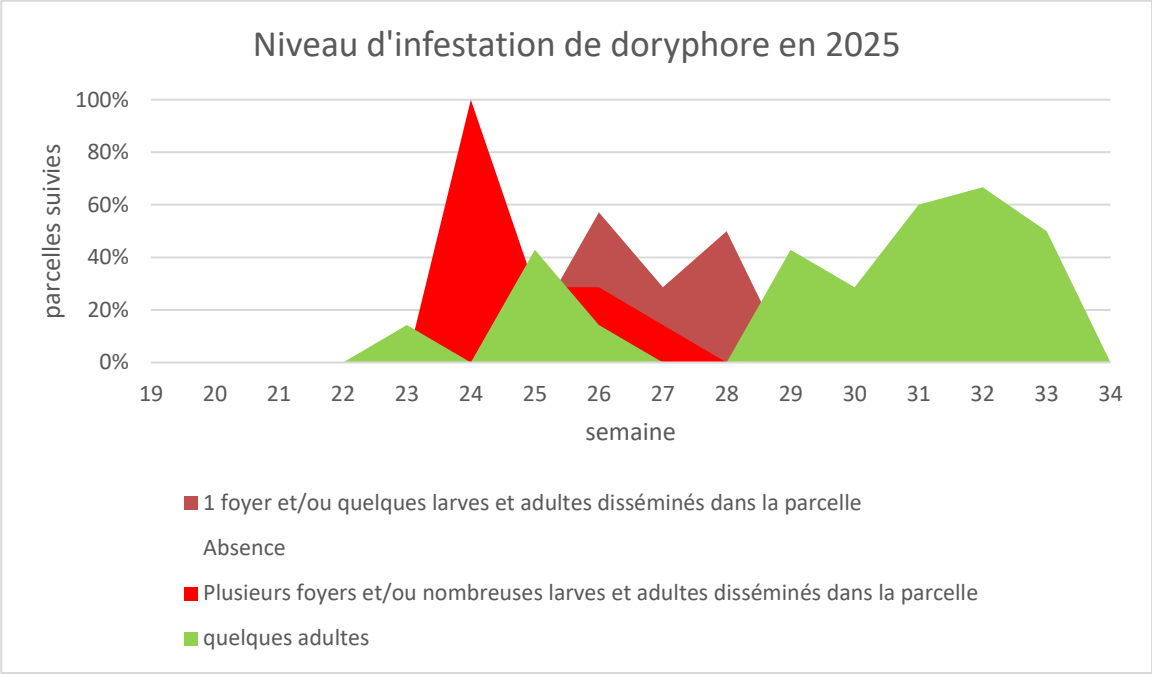
En 2025, les premiers adultes de doryphores ont été observés fin mai à Villeron (77), comme les années précédentes, mais uniquement sous forme d'individus isolés. La pression est restée faible jusqu'à début juin, puis a nettement augmenté à partir de la semaine 23, avec l'apparition de foyers actifs. La dynamique de cette année est plus brutale qu'en 2024, avec la présence de foyers multiples dès la fin juin, notamment à Torfou (91), La Houssaye-en-Brie (77) et Puisieux (77). À ce moment-là, environ la moitié des parcelles du réseau présentait une activité notable, traduisant une montée rapide et marquée de la pression.

Le pic d'infestation a été atteint dès le mois de juin et début juillet, période durant laquelle plus de la moitié des parcelles suivies étaient concernées par la présence de foyers ou d'adultes dispersés. Ce niveau de pression s'est maintenu environ trois semaines consécutives, soit une durée identique à celle observée en 2024.

À partir de mi-juillet, la pression a commencé à décroître rapidement : la majorité des parcelles ne présentaient plus que quelques adultes isolés, voire aucune présence significative. Fin juillet, seuls quelques signalements ponctuels ont persisté à Villeron (95), Saint-Soupplets (77) et Pierre-Levée (77). Début août, l'activité du ravageur s'interrompt et le doryphore n'était plus observé que de façon ponctuelle dans le réseau.

Observations de doryphores en pourcentage de parcelles suivies de fin mai à début août

	S 22	S 23	S 24	S 25	S 26	S 27	S 28	S 29	S 30	S 31	S32
Absence	100 %	86%	0 %	14 %	0 %	57 %	50 %	57 %	71 %	40 %	33 %
Adultes	0 %	14 %	0 %	43 %	14 %	0 %	0 %	43 %	29 %	60 %	67 %
1 foyer	0 %	0 %	0 %	14%	29 %	14 %	50 %	0 %	0 %	0 %	0%
> 2 foyers	0 %	0 %	100 %	29 %	57 %	35 %	0 %	0 %	0 %	0 %	0%

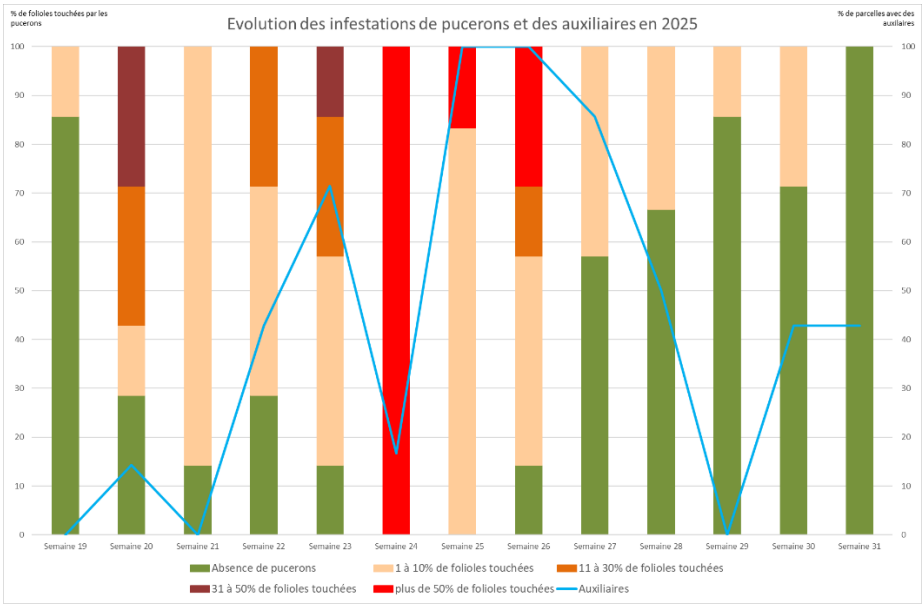


Pucerons

En 2025, la pression des pucerons est restée globalement modérée. Les premiers foyers sont apparus dès la semaine 19 (début mai), avec environ 14 % des parcelles atteintes. Les semaines suivantes, les infestations ont augmenté progressivement pour atteindre un pic semaine 24 où toutes les parcelles ont alors atteint le seuil indicatif de risque. A partir de la mi-juin (semaine 25), les infestations ont diminué progressivement même si certaines parcelles sont restées au-delà du seuil indicatif de risque pour devenir nulles fin juillet.

Puceron sur la face inférieure d'une feuille de pomme de terre (FREDON Ile de France).

Les auxiliaires ont été observés dès la semaine 20 mais de manière irrégulière, avec un pic marqué en semaine 25 et 26, période durant laquelle toutes les parcelles en hébergeaient. Par la suite, les populations d'auxiliaires ont diminué quasiment au même rythme que celles des pucerons.



Cicadelles

Elles provoquent des piqûres sur les feuilles de pommes de terre qui peuvent entrainer des formations de nécroses et des dessèchements de nervures. Un éclaircissement du limbe peut également être un des dégâts observés.
Les dégâts directs de cet insecte ne sont pas importants, par contre, ils peuvent véhiculer et transmettre des virus ou des phytoplasmes comme le stolbur.

Piqûres de cicadelles sur les feuilles de pommes de terre (FREDOPN Ile de France).

Les premières cicadelles et leurs dégâts ont été observés fin juin dans deux parcelles. Les semaines suivantes, d'autres parcelles ont été touchées. Les infestations ont été observées jusqu'à fin juillet dans les parcelles et 6 des 7 parcelles suivies auront fait état de la présence de ce ravageur en parcelle.

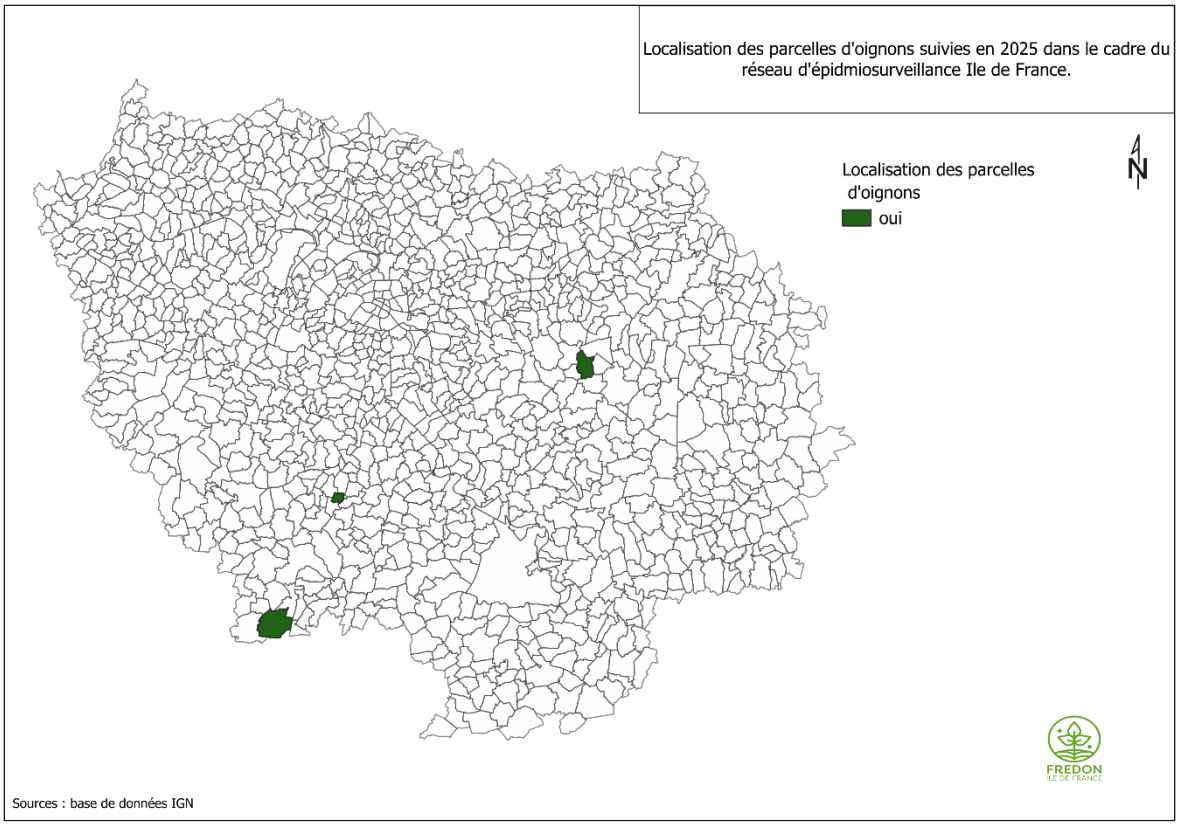
BILAN POMME DE TERRE

Récapitulatif de l'ensemble des bioagresseurs sur la culture de pomme de terre pour l'année 2025.

Bioagresseurs	Qualification de la pression 2025	Comparaison avec 2024
Mildiou	Modérée	En diminution
Botrytis	Faible	En augmentation
Alternariose	Modérée	En augmentation
Doryphore	Modérée	En augmentation
Puceron	Modérée	En Augmentation
Cicadelles	Modéré e	En augmentation

OIGNON

Le réseau de surveillance est composé de 3 parcelles d'oignon pour la campagne 2025 (voir carte).



MALADIES

Mildiou, *Peronospora destructor*

Symptôme de mildiou sur oignon (Fredon Ile de France)

Le suivi du risque mildiou repose à la fois sur le modèle de prévision Miloni, et sur les observations dans les parcelles. Pour les oignons bulbilles, le risque a commencé à partir des contaminations de 2ème génération. Pour les oignons semis, le risque a commencé à partir des contaminations de 3ème génération.

En 2025, le modèle Miloni a mis en évidence les contaminations de 2ème génération dès mi-avril dans plusieurs stations, soit plus précocement que l'année passé. Les sorties de taches associées ont été observées entre début et mi-mai.

Des contaminations de 3ème génération ont été suivies à Boissy-sans-Avoir (78) avec des sorties de taches associées le 5 juin. Une contamination de 4ème génération a été enregistrée sur ce poste le 7 juillet avec des sorties de taches le 28 juillet. C'est l'unique poste météorologique qui a enregistré cette année des contaminations de la 4ème génération de mildiou.

Pour le poste de Torfou (91), les contaminations de 2ème génération ont eu lieu durant la seconde quinzaine du mois d'avril et des sorties de taches durant la première quinzaine du mois de mai.

Pour les postes de Lumigny (77), Villenoy (77) et Les Mureaux (78), seules des contaminations de 1ère génération ont été enregistrées.

Globalement, la campagne 2025 se caractérise par une intensité de risque plus faible que l'an dernier sans doute lié aux conditions météorologiques moins propices.

Pour rappel, le risque a débuté à partir des contaminations de 2ème génération pour les oignons bulbilles et de 3ème génération pour les oignons semis.

Dates de contaminations et des sorties de taches du mildiou de l'oignon en 2025 (en situation non irriguée).

	2e génération		3e génération		4e génération	
	Dates des contaminations	**Dates des sorties de taches**	**Dates des contaminations**	**Dates des sorties de taches**	**Dates des contaminations**	**Dates des sorties de taches**
77-Lumigny	-	-	-	-	-	-
77-Villenoy	-	-	-	-	-	-
78-Boissy-sans-Avoir	22 avril	10 mai	22 mai	5 juin	7 juillet	28 juillet
78-Les Mureaux	-	-	-	-	-	-
91-Torfou	13 – 22 et 23 avril	30 avril – 9 et 10 mai	-	-	-	-

Cette année, des taches de mildiou ont été observées à partir de la mi-juillet dans plusieurs parcelles du réseau. À La Houssaye-en-Brie (77), la maladie s'est rapidement étendue en foyers multiples et la parcelle est restée fortement infestée de fin juillet jusqu'à la fin août. À Torfou (91), les premiers symptômes sont apparus plus tardivement et la parcelle n'est devenue très infestée qu'à la fin du mois d'août. Au Mérévillois (91), des foyers ont également été notés à partir de la mi-août. Par rapport à 2024, la pression s'est installée plus tôt et s'est révélée plus marquée dans plusieurs parcelles de ce secteur.

Botrytis squamosa

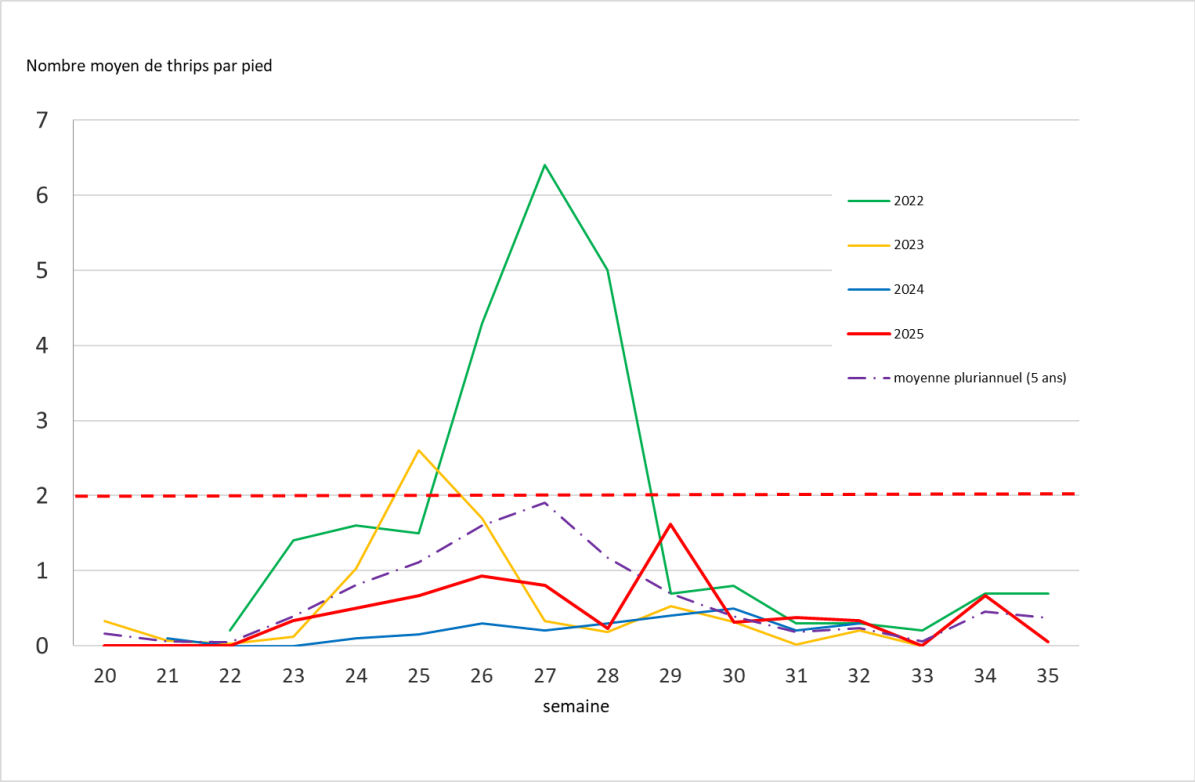
Aucun symptôme de *Botrytis squamosa* n'a été détecté en 2025 dans les parcelles du réseau.

RAVAGEURS

Thrips, *Thrips tabaci*

Les premiers thrips ont été détectés en faible nombre sur deux des trois sites début juin, soit deux semaines plus tard qu'en 2024 (voir graphique ci-dessous). Au cours de la saison, le ravageur a été observé toutes les semaines sur au moins un des trois sites mais les infestations sont restées faibles. Le seuil indicatif n'a étédépassé qu'une seule fois cette année sur une parcelle à la mi-juillet. Les conditions météo ont été peu propices au développement du ravageur cette année.

En parallèle, les aeolothrips, espèces auxiliaires prédatrices de thrips, ont été observés début juin dans une parcelle. La semaine suivante, cet auxiliaire a été observé dans toutes les parcelles suivies. Après cela, nous n'avons plus observé l'auxiliaire jusqu'à la fin de la campagne.



Evolution du nombre moyen de thrips par pied de 2022 à 2025 (la ligne horizontale en pointillé rouge correspondant au seuil indicatif de risque)

Mouche mineuse, *Liriomyza cepae*

Cette année, des galeries de *Liriomyza cepae* ont été observées fin juin dans une parcelle située en Essonne. C'est l'unique période d'observation de cet insecte pour cette année. L'année précédente, des galeries avaient été observées début juin.

BILAN OIGNON

Récapitulatif de l'ensemble des bioagresseurs sur la culture d'oignon pour l'année 2025

Bioagresseurs	Qualification de la pression 2025	Comparaison avec 2024
Mildiou	Modérée	En diminution
Botrytis squamosa	Nulle	En diminution
Thrips	Faible	En augmentation
Mouche mineuse	Faible	En diminution

CAMPAGNOL DES CHAMPS

Animatrice : Céline GUILLEM, FREDON ILE DE FRANCE

Cette année, moins d'un tiers des parcelles suivies sont infestées par les campagnols. Ce résultat est à nuancer, car la méthode de suivi est principalement aléatoire et ne cible pas toujours les situations à haut risque.
Le travail du sol est un facteur clé, car il influence directement l'habitat du campagnol. Les méthodes sans labour (TCS, semis direct, agriculture de conservation) sont souvent associées à des niveaux d'infestation élevés, même si des parcelles labourées peuvent aussi être touchées.
Par ailleurs, les CIPAN et les bandes enherbées offrent des conditions idéales à l'établissement des populations. L'infestation des parcelles débute souvent à partir de ces zones, notamment lorsque l'absence de fauche régulière diminue la prédation naturelle par les rapaces.

Héron cendré dans une parcelle où la pression campagnol est importante au 17 février 2025 (FREDON Ile de France)

Sur les 81 parcelles suivies dans 68 communes, 29 remontent la présence de campagnols à des degrés divers. Ces parcelles se situent dans 26 communes, ce qui représente un peu moins de 21 % des communes observées (contre 27 % l'an dernier).

Même si une activité de campagnols des champs a été observée sur 29 parcelles, la gravité des dégâts est très variable. 24 % d'entre elles signalent des dégâts minimes (moins de 1 % de la surface), et 35 % des dégâts contenus (inférieurs à 20 %). Seulement 3 % affichent des dégâts supérieurs à 20 %. Il est à noter que pour 38 % des parcelles, l'activité du ravageur est circonscrite à l'accotement. Globalement, la pression exercée par les campagnols cette année semble légèrement supérieure à celle de l'année précédente.

A gauche dégâts de campagnols des champs dans une parcelle de colza, à droite dans une parcelle de blé, toutes les deux situées dans le sud Seine-et-Marne (FREDON Ile de France)

Récapitulatif des notations 2025 par commune

Notation campagnols des champs		
Absence de dégâts		
77-AUBERPIERRE-OZOUER-LE REPOS	77-SAINT-JEAN-LES-DEUX-JUMEAUX	91-CORBREUSE
77-CHAINTREAU (2 SUIVIS)	77-SOIGNOLLES-EN-BRIE	91-COURDIMANCHE-SUR-ESSONNE (3 SUIVIS)
77-CRISENOY	77-THIEUX	91-GIRONVILLE-SUR-ESSONNE
77-EGREVILLE	77-VILLENEUVE-SOUS-DAMMARTIN (2 SUIVIS)	91-LIMOURS (2 SUIVIS)
77-GASTINS	77-VOINSLES	91-RICHARVILLE
77-GUIGNES	78-BULLION	91-ROINVILLE
77-LA CHAPELLE-IGIER	78-CHOISEL	91-SAINT-VRAIN (4 SUIVIS)
77-LUMIGNY (2 SUIVIS)	78-PONTHEVRARD	95-AVERNES
77-MESSY (2 SUIVIS)	78-SAINT-MARTIN-DE-BRETHENCOURT (4 SUIVIS)	95-CHENNEVIERE-LES-LOUVRES (2 SUIVIS)
77-MORMANT	78-SENLISSE	95-MARLY-LA-VILLE (2 SUIVIS)
77-NANTOUILLET	91-ABBÉVILLE-LA-RIVIÈRE (2 SUIVIS)	95-MERIEL
77-PALEY	91-BRIERES-LES-SCELLES	95-VEMARS
Indices présents dans l'accotement		
77-CHAMPDEUIL (2 SUIVIS)	77-VOINSLES	91-ROINVILLE
77-LA CHAPELLE-LA-REINE	91-ABBÉVILLE-LA-RIVIÈRE	95-MARLY-LA-VILLE
77-NANTOUILLET	91-BOULLAY-LES-TROUX	
77-QUIERS	91-LA FORET-LA-CROIX	
Indices présents sur 1 % de la surface cultivée		
77-YEBLES	91- ABBÉVILLE-LA-RIVIÈRE	91-GIRONVILLE-SUR-ESSONNE
78-SAINT-MARTIN-DE-BRETHENCOURT	91-BOISSY-LE-SEC	91-GOMETZ-LA-VILLE (2 SUIVIS)
Quelques dégâts mais inférieurs à 20 %		
77-BOUTIGNY	77-CHENOU	77-MONDREVILLE
77-AMPONVILLE	77-LARCHANT (2 SUIVIS)	77-OBSONVILLE
77-AUFFERVILLE	77-MAISONCELLES-EN-GATINAIS	77-SOUPPES-SUR-LOING
Dégâts supérieurs à 20 %		
77-CHENOU		

ARBORICULTURE FRUITIERE

Animatrices : Céline GUILLEM et Ismaël MOINDZIWA FREDON ILE DE FRANCE

En 2025, le suivi a porté sur 8 parcelles de poiriers et 9 parcelles de pommiers. Le réseau de piégeage a été déployé sur 9 sites de vergers de pommiers et de poiriers, auxquels se sont ajoutés 3 sites consacrés au piégeage de *Drosophila suzukii* sur cerisiers.

dép.	Localisation	Observation	Piège Pommier	Piège Poirier	Piège Cerisier*
75	Jardin du Luxembourg		X		
77	Lumigny	X	X	X	X
77	Ussy-sur-Marne	X	X	X	
78	Orgeval - Les Alluets	X	X	X	
78	Ecquevilly	X	X	X	X
78	Orgeval	X	X	X	
91	Torfou	X	X	X	
95	Saint-Brice-sous-Forêt	X	X	X	X
95	Jagny-sous-Bois	X	X	X	

* piégeage *Drosophila suzukii* uniquement

METEOROLOGIE 2024-2025

Après un début d'hiver 2024 - 2025 particulièrement doux, suivi d'une baisse brutale des températures à partir de la mi-janvier, des gelées fréquentes et quelques chutes de neige font leur apparition. Fn avril-début mai, un épisode de chaleur précoce de 4- jours a concerné la région, avec des températures atteignant localement 28 °C, soit pratiquement plus de 10 °C au-dessus des normales saisonnières. A partir de juin, des vagues de chaleur précoces et intenses se sont succédées. Des épisodes orageux localement violents ont ponctué l'été.

FRUITS A PEPINS

MALADIES

Tavelure, *Venturia inaequalis*

Tache de tavelure sur feuilles de pommier (FREDON Ile de France)

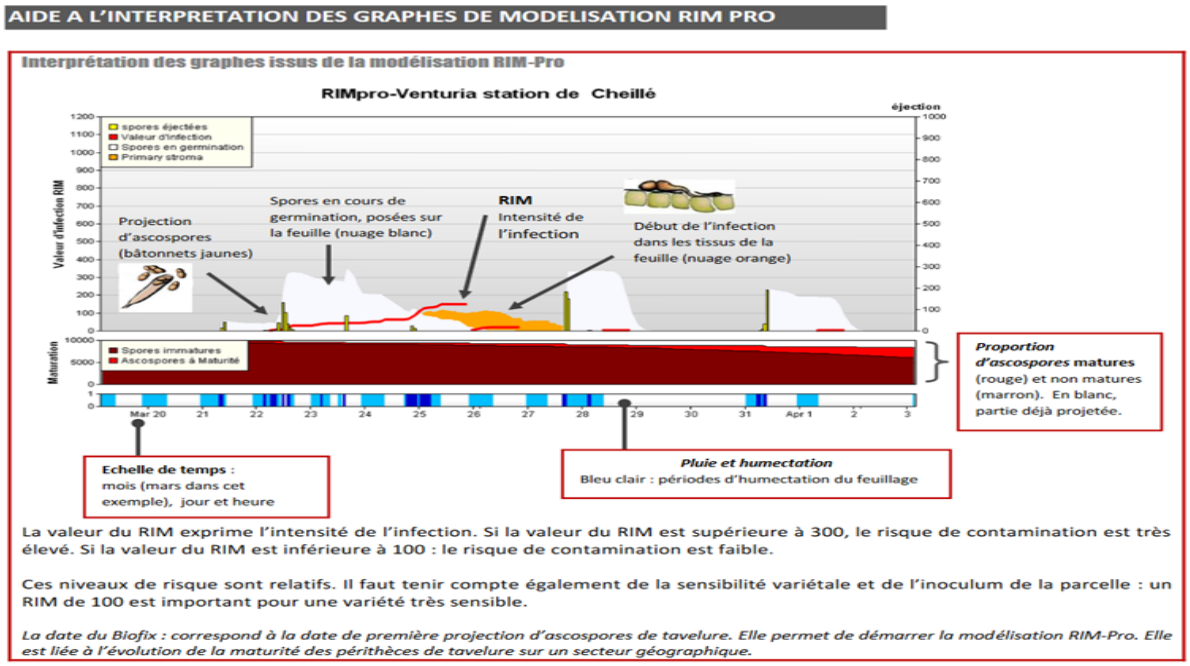
Cette année, l'observation des feuilles provenant de friches tavelées a permis d'établir la date de maturation des périthèces autour du 10 mars soit 10 à 15 jours plus tard qu'en 2024. C'est la date à partir de laquelle les ascospores de tavelure sont matures et peuvent contaminer les pommiers ou les poiriers lorsqu'elles sont projetées lors des pluies, et si les conditions (température et durée d'humectation) sont adéquates.

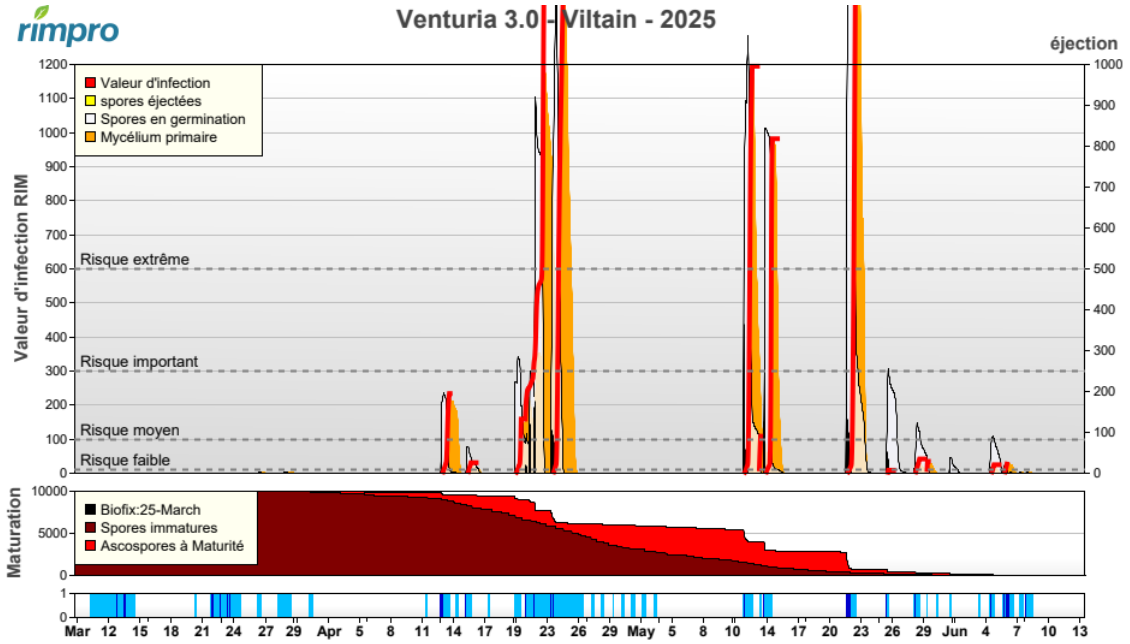
Selon le modèle RIMpro, des projections ont eu lieu dès la fin avril, indiquant des risques de contamination très élevés. Comme en 2024, la première quinzaine d'avril a été marquée par de fortes précipitations, des conditions d'humectation prolongées et des températures favorables, entraînant des contaminations

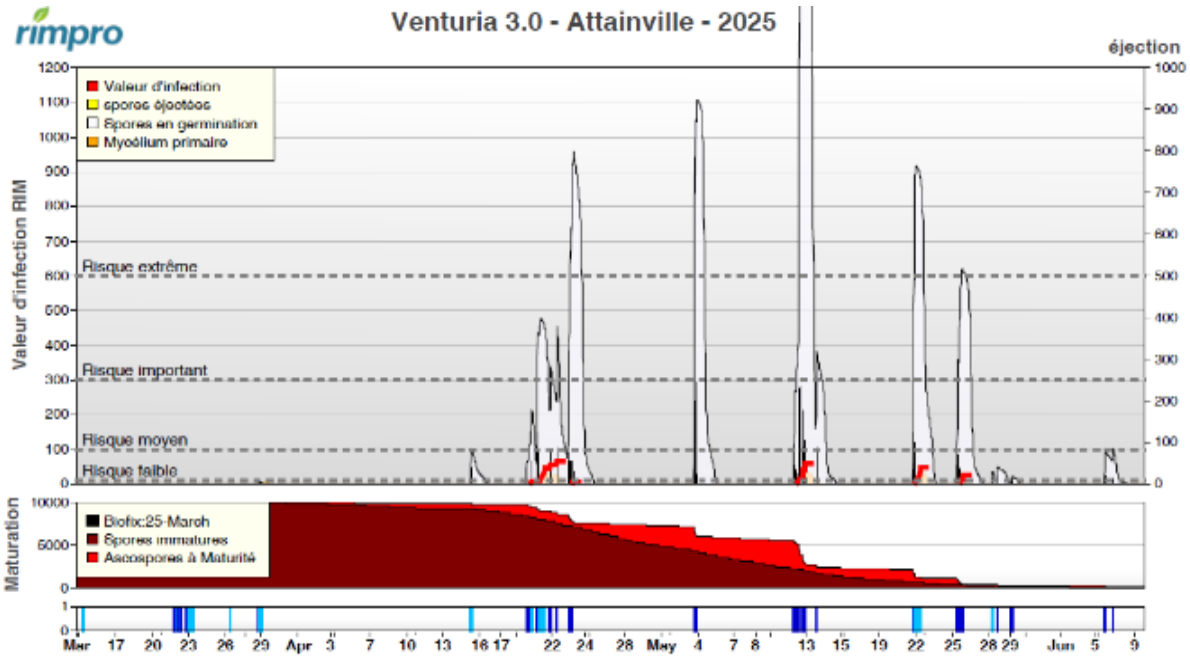
primaires importantes sur l'ensemble des sites. Ces contaminations se sont poursuivies jusqu'à la fin juin.
Entre la fin avril et le début mai, les risques ont varié de faibles à extrêmes selon les postes météo. Des contaminations primaires de niveau faible à moyen ont persisté jusqu'à la mi-mai sur toutes les stations. Durant la seconde quinzaine de mai, le risque est resté faible à moyen sur certains sites, mais nul sur d'autres. Début juin, la période de contamination primaire s'est terminée.
Les contaminations secondaires sont devenues marquées dès la fin mai, surtout sur jeunes feuilles et sur fruits. Le risque a diminué début juin avant de redevenir important dans la seconde quinzaine du mois. En juillet, des contaminations secondaires ont continué à être observées régulièrement. Contrairement à 2024, les pluies récurrentes ont maintenu un risque de contamination jusqu'en septembre.

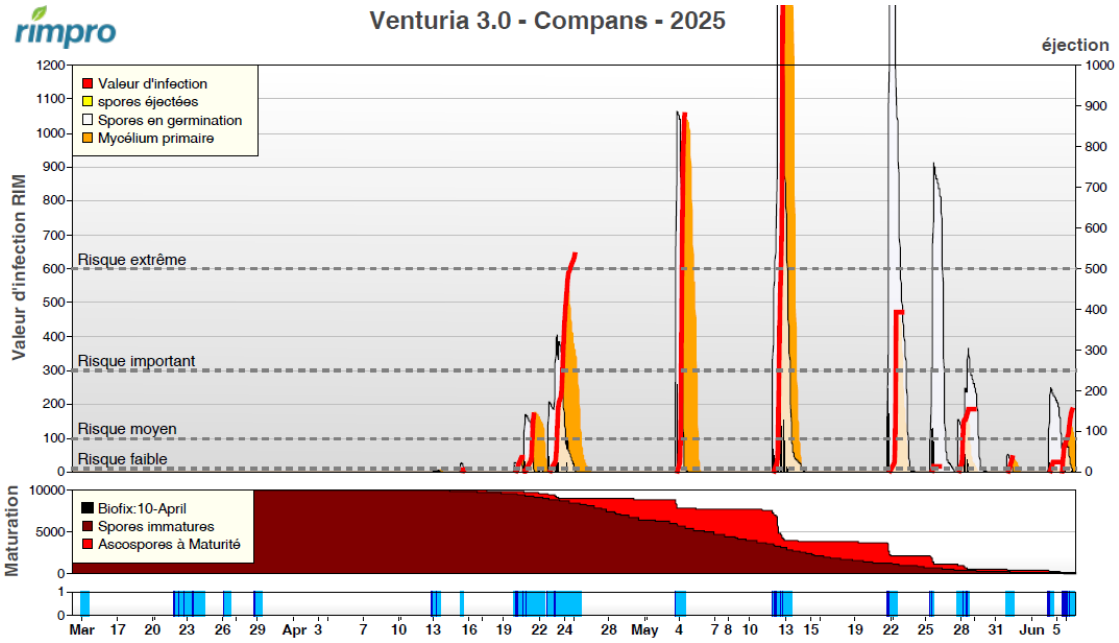
Les premiers symptômes de tavelure sont apparus à partir de la mi-mai dans un verger, contrairement à l'année 2024 où ils avaient été observés dès mi-avril. Deux vergers ont présenté des taches début juin. Quatre semaines plus tard, deux autres sites montraient également des symptômes.

<u>Pour rappel, aide à la compréhension des graphiques Rim Pro :</u>









RAVAGEURS

Chenilles défoliatrices et arpenteuses

En 2025, les premières chenilles ont été aperçues un peu plus tard que l'année précédente, dès le début d'avril. C'est à ce moment que l'infestation a atteint son pic, touchant jusqu'à 45 % des bouquets. Leur présence a été observée jusqu'à la mi-mai.

Selon les variétés, les pommiers atteignent généralement le stade C3 (oreille de souris) entre mi-mars et le début avril. Le stade F2 (pleine floraison) est intervenu autour de la mi-avril, soit environ deux semaines plus tôt qu'en 2023, mais à une période comparable à 2022 et 2024.

RAVAGEURS

Pucerons

Différentes espèces de pucerons sont observées sur les vergers.

Puceron cendré, *Dysaphis plantaginea* : la dynamique du puceron cendré s'est distinguée de celle observée l'année précédente. Les premiers individus ont été détectés fin mars dans un verger, comme en 2024, et la colonisation des autres vergers du réseau s'est ensuite poursuivie dès la première semaine d'avril.

De petits foyers, d'abord réguliers et dispersés, ont rapidement proliférés dès début avril. Une intensification notable a été relevée fin mai dans un verger à Saint-Brice-sous-Forêt (95), période correspondant au début de la migration vers le plantain, hôte secondaire. Malgré la présence de ce ravageur en verger, aucun impact n'a été relevé sur la production.

Dès début mars, la présence d'auxiliaires (coccinelles, araignées, syrphes, oiseaux, chrysopes et surtout forficules) a été relevée dans plusieurs vergers. Leur présence a été maintenue pour certains d'entre eux jusque début août. Leur activité a probablement contribué à contenir les populations de pucerons et à limiter l'ampleur des infestations.

Puceron lanigère, *Eriosoma lanigerum* : Les premiers individus sur chancres ont été signalés dès la deuxième semaine de mars, soit avec plusieurs semaines d'avance par rapport aux campagnes précédentes. Dans un premier temps, les infestations se sont limitées à un verger des Yvelines avant de s'étendre à l'ensemble des autres vergers du réseau à partir de la première semaine de mai et jusqu'à la fin juillet.

Pucerons lanigères sur pousses de pommiers (FREDON Ile de France)

Deux vergers, situés dans les Yvelines et l'Essonne, ont été fortement impactés par ce ravageur de début mai à fin juin. Un verger situé en Seine-et-Marne a été touché de début mai à mi-juin avec de faibles infestations ; un verger n'a pas été impacté et, pour les autres sites des infestations sporadiques ont été observées courant juin.

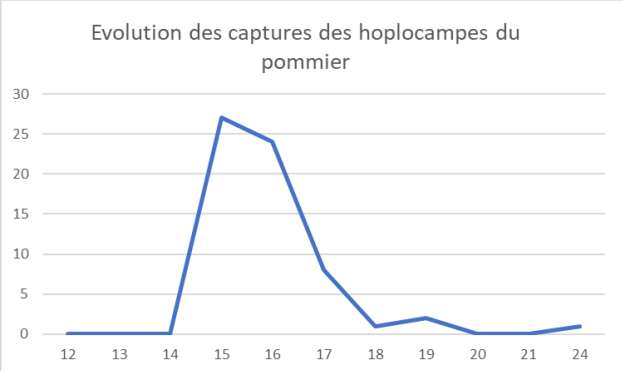
Au total, les six sites sur neuf ont atteint ou dépassé le seuil indicatif de risque (SIR) en 2025, parfois à plusieurs reprises, entre mai et début juillet, soit plus précocement qu'en 2024.

Pucerons verts, *Rhopalsiphum insertum* et *Aphis pomi* : les premiers pucerons verts ont été observés dès la mi-mars sur trois sites, avec des niveaux variants entre 4 et 5 % de pousses touchées. Leur présence s'est confirmée tout au long du mois de mars et en avril, avec ponctuellement jusqu'à 16 % de pousses touchées début avril. Des colonies ont ensuite été notées en mai. Les infestations se sont prolongées jusque début juillet, mais elles sont restées globalement faibles. Un site a dépassé le seuil indicatif de risque début avril alors que l'an passé, il avait été dépassé à cinq reprises.

Pucerons verts sur pousses de pommier (FREDON Ile de France)

Hoplocampe du pommier, *Hoplocampa testudinea*

Des pièges ont été installés (préciser la semaine de pose) pour la première fois dans les neuf vergers franciliens afin de déterminer le début du vol de ce ravageur dont l'activité ne cesse d'augmenter d'année en année. Les premières captures ont été enregistrées début avril dans 5 vergers avec un pic de 27 individus au niveau régional. La semaine suivante les captures se sont maintenues pour ensuite diminuer rapidement de semaine en semaine (voir le graphique ci-contre).



Evolution des captures d'hoplocampes du pommier en 2025

Des dégâts seront notés dans plusieurs vergers du réseau au cours de la saison dès début mai.

Rhynchite rouge, *Tatianaerhynchites aequatus*

Des individus sont signalés dans un des vergers de Seine-et-Marne de début avril à début juin quasiment chaque semaine. A partir de début mai, dans ce même verger, les premiers dégâts ont été observés jusque mi-septembre. Dans un second verger situé en Essonne, des individus ont également été régulièrement signalés au cours de la saison ainsi que des dégâts.
Les infestations et les dégâts liés à ce ravageur semblent en augmentation depuis quelques années dans certains vergers franciliens.

MALADIES

Oïdium, *Podosphaera leucotricha*

Les premiers symptômes ont été signalés précocement, dès la mi-avril, en pleine floraison, alors qu'ils n'étaient apparus qu'à la fin avril l'année précédente. La maladie s'est ensuite étendue à plusieurs vergers supplémentaires au cours du printemps, avec une intensité marquée dès la fin mai. Une intensification de la pression est observée entre mi-mai et mi-juin. Dans certains sites, notamment à Saint-Brice-sous-Forêt (95) et à Lumigny-Nesles-Ormeaux (77), les niveaux d'attaque ont atteint des seuils très élevés (jusqu'à 86 % de pousses atteintes).

Oïdium sur pommier (FREDON Ile de France)

L'oïdium est demeuré actif jusqu'à la fin juillet, touchant au total six vergers, dont deux ont été fortement et régulièrement impactés. La pression observée s'est donc révélée plus précoce, plus durable et plus forte que celle enregistrée en 2024. Les conditions climatiques, caractérisées par un printemps doux, sec et ensoleillé, ont favorisé le développement de la maladie et contribué à cette dynamique accrue.

POIRIER

Selon les variétés, les poiriers atteignent le stade C3 (stade oreille de souris) entre début mars et la mi-mars. Le stade F2 (pleine floraison) est atteint selon les variétés et les vergers autour début avril - mi-avril, soit environ deux semaines plus tard qu'en 2024 mais à la même période qu'en 2023.

RAVAGEURS

Les premiers œufs de psylles ont été détectés dès le 10 mars, soit à une période très proche de 2024 et 2023. Les adultes et jeunes larves sont apparus à partir du 3 avril, suivis des larves âgées dès le 24 avril. L'infestation progresse rapidement pour atteindre un pic début à mi-juin, avec des niveaux élevés : jusqu'à 64 % d'organes occupés par des adultes et 60 % par des œufs. Les infestations larvaires, quant à elles, atteint 40 à 48 % d'organes touchés.

Larves de psylles (FREDON Ile de France)

Le risque est demeuré faible à modéré jusqu'à la fin avril, avant de s'accentuer en mai avec l'arrivée de températures plus douces (16 à 17 °C en moyenne, moyenne des maximales autour de 20 à 22 °C, atteignant ponctuellement les 30°C), favorables au développement des populations. Il a culminé en juin, puis a amorcé une diminution progressive dès le début juillet, suivant une dynamique comparable à celle observée en 2024.

Les premiers dégâts liés au miellat ont été observés à partir du 10 juin. Ces symptômes ont concerné plusieurs vergers, affectant à la fois les feuilles et les fruits, comme l'année précédente.

Puceron mauve, *Dysaphis pyri*

Les premiers pucerons mauves ont été observés début mai à Ussy-sur-Marne (77), plus précocement qu'en 2024. De nouveaux foyers sont ensuite apparus à Lumigny-Nesles-Ormeaux (77) fin mars, puis début avril à Ecquevilly (78), Orgeval (78) et Torfou (91). Le dernier site colonisé, Saint-Brice-sous-Forêt (95), a été touché mi-mai.

Pucerons mauves (FREDON Ile de France)

Les infestations sont restées faibles mais régulières, avecla présence de foyers sur plusieurs vergers entre avril et juillet. La pression a été particulièrement marquée à Ussy-sur-Marne (77), où les pucerons sont demeurés présents jusqu'au 29 juillet, soit plus tardivement que l'année précédente. Au total, 6 sites sur les 7 suivis ont été touchés au moins une fois, contre 4 en 2024.

Les auxiliaires ont été largement observés en 2025. Les coccinelles adultes ont été présentes très tôt, dès début mars et leur présence s'est maintenue jusqu'en septembre. Les larves de coccinelles sont apparues à partir de la mi-mai, en parallèle des infestations de pucerons, et ont encore été notées début juillet. Les chrysopes adultes ont été repérées à partir de mi-avril, avec une présence régulière jusqu'en septembre ; les larves ont surtout été relevées en été, entre juillet et août. Les syrphes adultes apparaissent début avril, et leurs larves ont été détectées entre fin mai et début juillet. Enfin, les forficules ont été observés de fin mai à septembre. La présence continue et diversifiée de ces auxiliaires, tout au long de la saison, a probablement joué un rôle dans le maintien des infestations de pucerons mauves à des niveaux globalement faibles, malgré une répartition plus large des foyers par rapport à 2024.

Cécidomyies des poirettes, *Cantarinia pyrivora*

Cette année, les dégâts de cécidomyies ont été relevés dans un verger à Ussy-sur-Marne (77). Des attaques légères ont été observées dès la mi-avril, avec environ 1 % de fruits touchés en fin de floraison. Début mai, à la taille noisette, les dégâts sur pousses ont également atteint 1 %, puis n'ontplus concerné que 0,1 % des pousses début juillet, au stade croissance des fruits. La pression est donc restée très faible tout au long de la campagne.

Larves de cécidomyies des poirettes (FREDON Ile de France)

Puceron vert, *Aphis pomi*

Il a été observé entre mi-mai et début juin dans 2 parcelles contre 5 l'année dernière sur une période plus longue, de début mai à début juillet. Le seuil indicatif de risque n'a pas été dépassé cette année alors que l'an passé, deux vergers l'avaient atteint.

PIEGEAGE DE RAVAGEURS

En 2025, de nouveau, le réseau de piégeage a permis de suivre l'évolution de la population de 6 ravageurs.

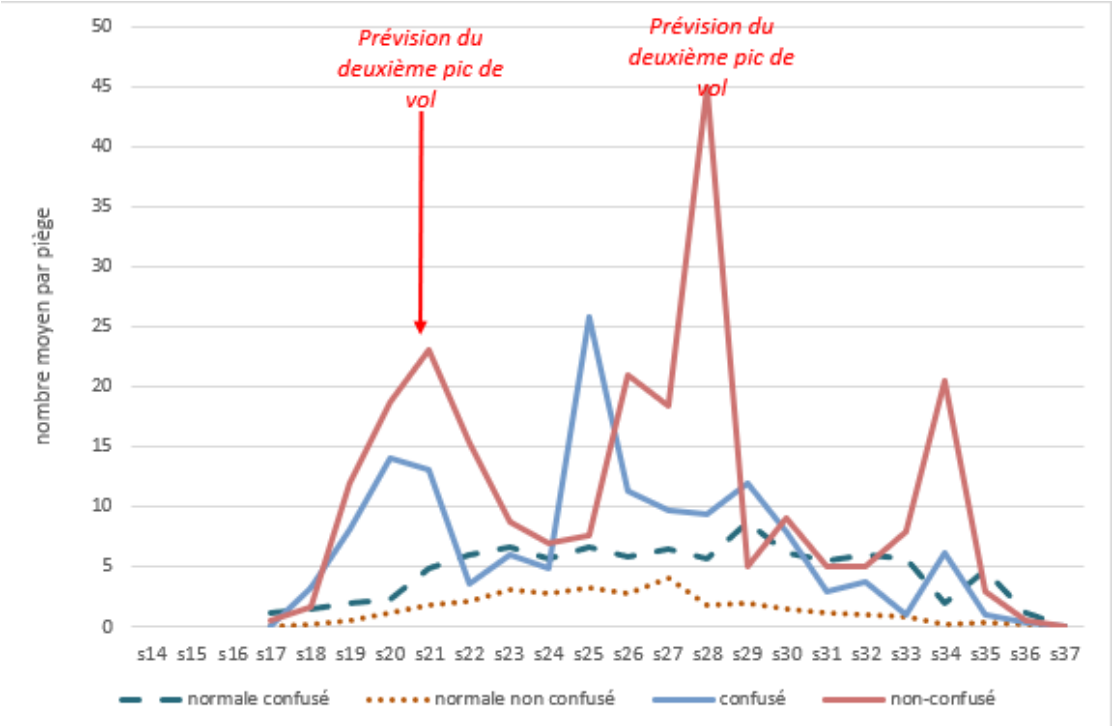
LES TORDEUSES

Carpocapse des pommes et des poires, *Cydia pomonella*

Le suivi du carpocapse en 2025 s'est appuyé sur 9 pièges, répartis entre 7 vergers confusés et 2 vergers non-confusés. Les premières captures ont été relevées très tôt, dès la semaine 16 (17 avril), alors qu'en 2024 le vol n'avait débuté qu'en semaine 20. Deux pics d'activité se distinguent : le premier fin mai – début juin, conforme aux prévisions du modèle, et un second plus marqué à la mi-juillet. Quelques dégâts ont été observés sur pommier et poirier dans les parcelles du réseau.

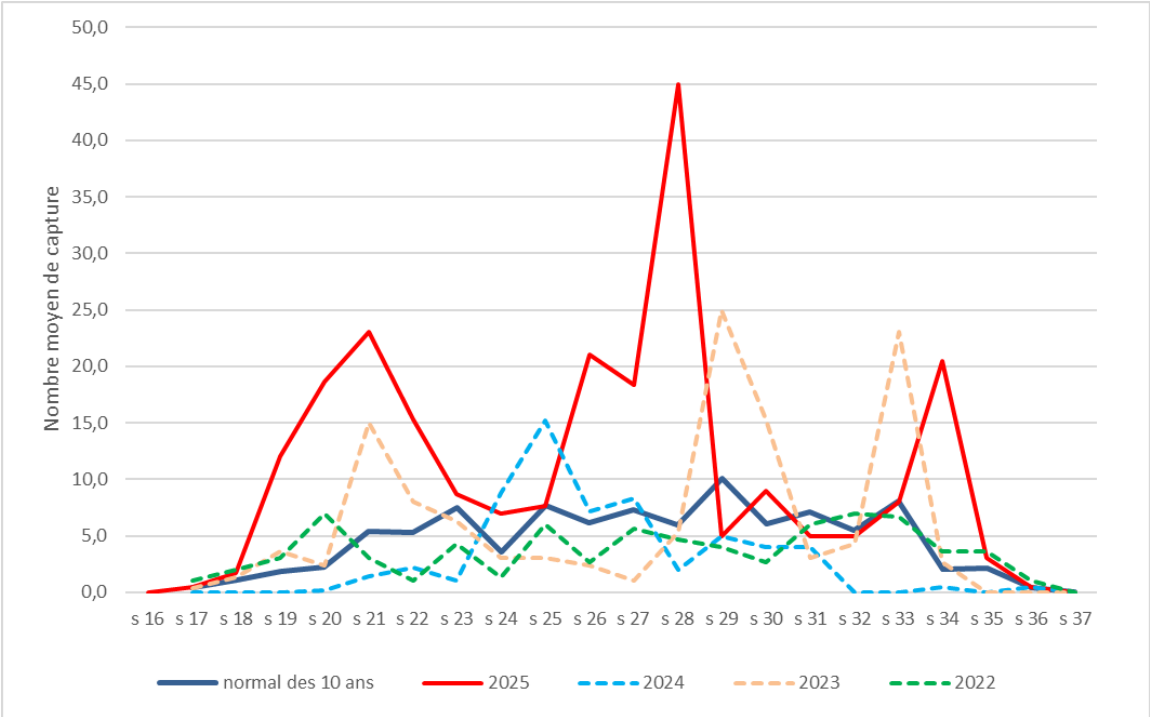
Au total, 1 186 papillons ont été capturés, traduisant une pression particulièrement élevée cette saison.

Carpocapse (FREDON Ile de France)



Comparaison des captures de carpocapses en 2025, avec ou sans confusion sexuelle ainsi que les normales associées.

Cette année, le modèle a calculé selon les stations, entre 16 et 27 % de diapausants à l'issue de la première génération, une proportion bien moins importante que l'an dernier.

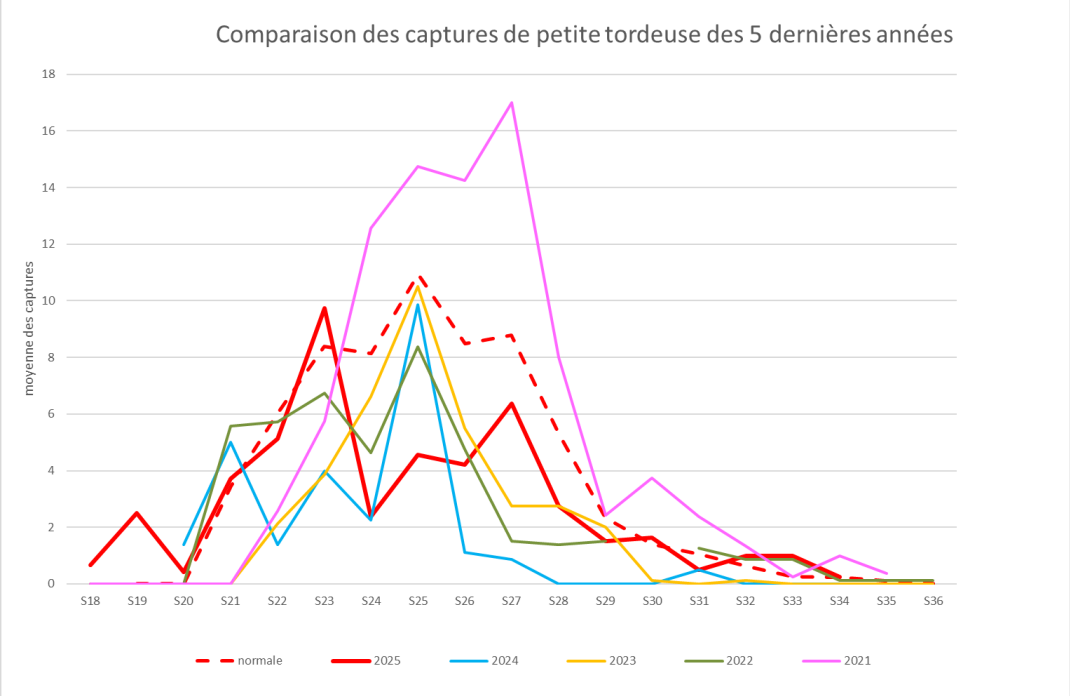


Evolution des captures sur les vergers non-confusés en ces 4 dernières années et la normale

Petite tordeuse des fruits, *Cydia lobarzewskii*

Cette année, la petite tordeuse des fruits (*Cydia lobarzewskii*) a été détectée sur 5 sites parmi les 9 suivis, contre 7 en 2024. Le vol a débuté fin avril avec les premières captures relevées fin avril, avant

d'atteindre un maximum début juin. La population a ensuite rapidement décliné dès la mi-juin, suivant une dynamique comparable à celles observées en 2024, 2023 et 2022.
Au total, 360 individus ont été capturés en 2025, un niveau supérieur aux observations habituelles. La pression du ravageur a donc été plus marquée cette saison, même si aucun dommage n'a été observé.



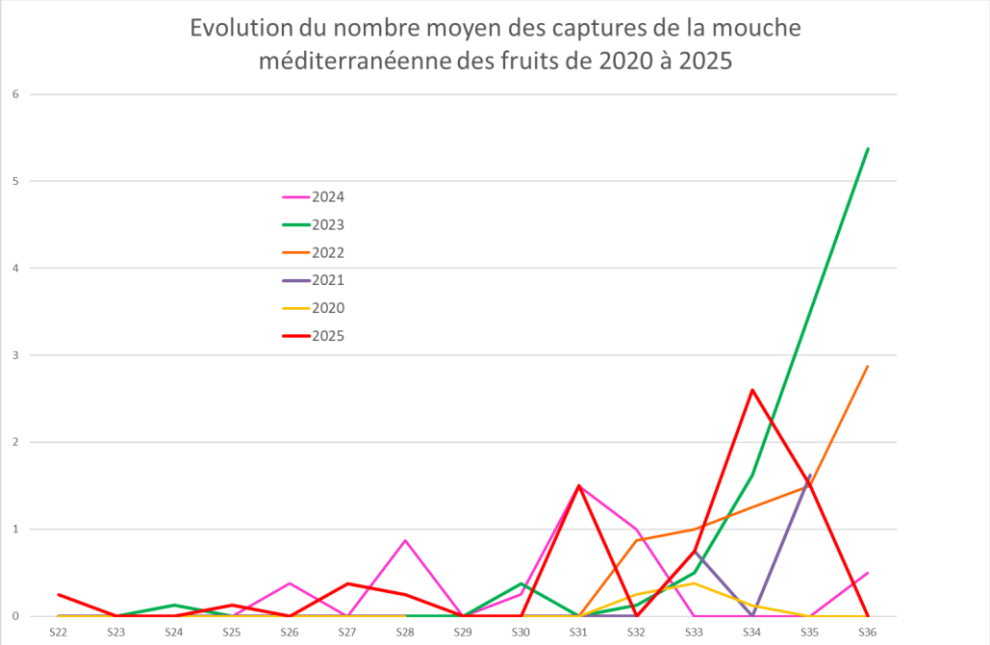
Comparaison des captures de petite tordeuse des 5 années précédentes

MOUCHES DES FRUITS

Mouche méditerranéenne des fruits, *Ceratitis capitata*

Ceratitis capitata **(FREDON Ile de France)**

9 pièges ont été installés sur la région. Les premiers individus ont été piégés fin mai au Jardin du Luxembourg à Paris, avec un mois d'avance par rapport aux premiers individus relevés en 2024. Jusque début juillet, plus aucun individu n'a été capturé dans le réseau. A ce moment-là, de nouvelles captures enregistrées à Paris, puis à nouveau fin juillet. A partir de ce moment-là et jusqu'à fin août que la majorité des captures faites. Au total, 33 individus ont été piégés cette année, contre 21 en 2024, 69 en 2023, 45 en 2022.
Deux vergers auront permis de capturer des individus, celui situé au Jardin du Luxembourg à Paris (75) et le second à Lumigny (77) comme l'année dernière. Peu d'individus ont été capturés cette année, probablement compte tenu des conditions météorologiques estivales peu favorables à leur vol.

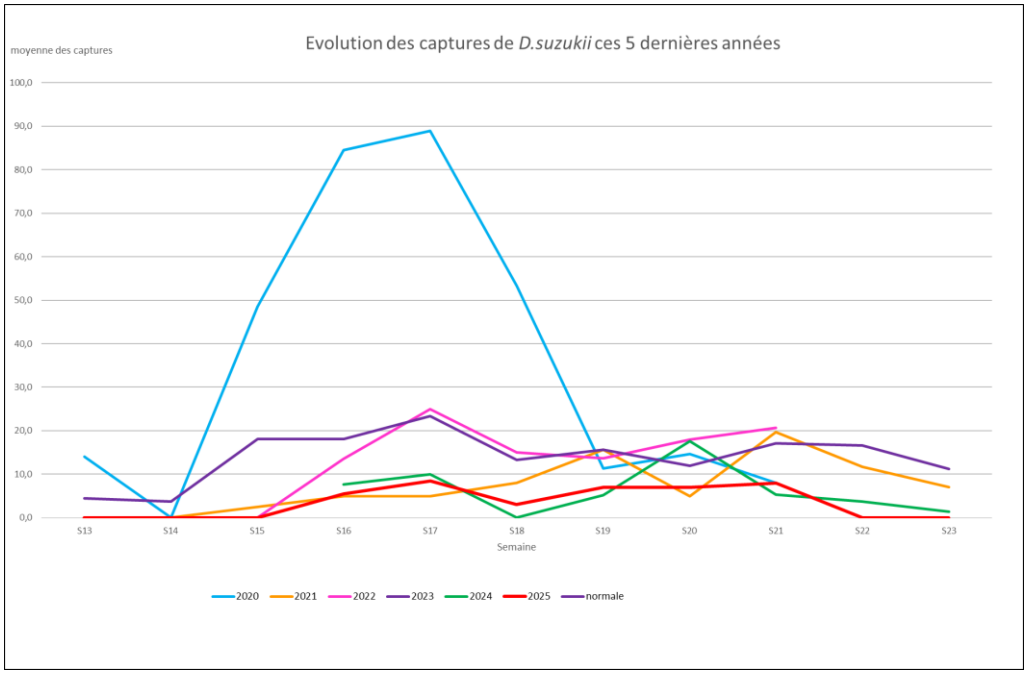


Comparaison pluriannuelle des captures la mouche méditerranéenne des fruits

Drosophila suzukii

En 2025, la surveillance conduite sur trois vergers de cerisiers révèle une pression relativement faible de *Drosophila suzukii* au niveau des captures. Les premiers individus ont été capturés mi-avril, un peu plus tard qu'en 2024, où l'insecte avait été détecté dès le début du mois. Sur l'ensemble de la saison, 56 individus ont été piégés, un résultat en retrait par rapport à 2024 et inférieur à la moyenne des cinq dernières années.

Comme en 2024, aucun pic net de vol n'a été observé. Les captures se sont avérées dispersées et irrégulières, particulièrement en début de saison marqué par des pluies répétées. Cette évolution confirme une tendance générale à la variabilité interannuelle du ravageur, fortement conditionnée par le climat durant la campagne.
À noter qu'un des sites suivis correspondaient à un verger protégé par un voile, ce qui a sans doute contribué à limiter localement les infestations.



Evolution des captures de *D.suzukii* les 5 dernières années

BILAN ARBORICULTURE

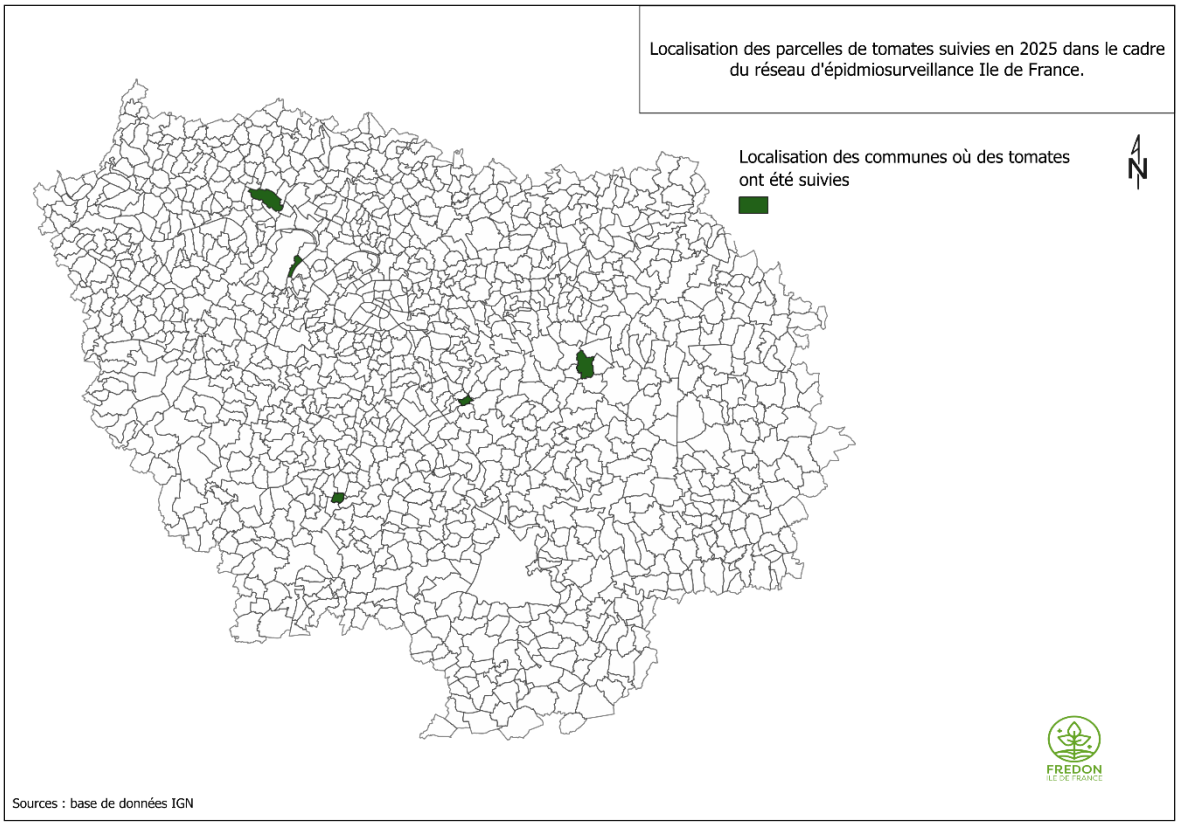
Bioagresseurs	Qualification de la pression 2025	Comparaison avec 2024
Tavelure	Forte	En augmentation
Carpocapse	Forte	En augmentation
Petite tordeuse	Faible	Equivalente
Chenilles phytophages	Faible	En augmentation
Mouche méditerranéenne	Moyenne	En augmentation
Drosophile suzukii	Moyenne	En diminution
Pucerons pommier	Moyenne	Equivalente
Hoplocampe du pommier	Moyenne	-
Oïdium	Moyenne	En augmentation
Psylle	Elevée	En diminution
Puceron mauve	Moyenne	En diminution
Cécidomyies des poirettes	Faible	Equivalente
Puceron vert	Faible	En diminution

MARAICHAGE

Animatrices : Céline GUILLEM et Ismaël MOINDZIWA FREDON ILE DE FRANCE

TOMATE

Le réseau de surveillance se compose de 5 parcelles de tomate sous-abri pour la campagne 2025 (voir la carte ci-dessous).



RAVAGEURS

Mineuse de la tomate, *Tuta absoluta*

La pression de *Tuta absoluta* est restée faible en 2025, bien que légèrement supérieure à celle observée en 2024, où seules deux captures très ponctuelles avaient été enregistrées. Cette année, un total de 16 individus a été piégé sur l'ensemble du réseau, répartis entre les Yvelines (78), le Val-d'Oise (95) et l'Essonne (91).

L'activité a été concentrée entre fin juillet et mi-septembre, période au cours de laquelle les niveaux de piégeage sont restés faibles (de 1 à 4 individus par piège), mais leur persistance sur plusieurs semaines traduit une présence légèrement plus marquée qu'au cours de la campagne précédente.

Quelques symptômes de feuilles minées et fruits attaqués ont été signalés début septembre dans les Yvelines (78), sans incidence économique notable.

Aleurodes

Les populations d'aleurodes ont été modérées mais plus importantes qu'en 2024. Les premiers individus ont été observés début juin dans le Val-de-Marne (94), avec 15 % de plantes présentant 1 à 3 individus et 15 % présentant 4 à 30 individus. La présence s'est maintenue tout au long du mois de

juin, avec notamment une détection ponctuelle dans le Val-d'Oise (95). Fin juin, un site du Val-D'oise a été faiblement impacté.
Le pic de pression a été atteint début juillet dans le Val-de-Marne (94), avec 20 % de plantes infestées. Bien que leur présence ait ensuite diminué, l'activité s'est prolongée jusque début septembre, mais sans incidence majeure sur la production.

Acariens

La pression exercée par les acariens tétranyques a été très faible en 2025, marquant un net recul par rapport à 2024 où plusieurs sites avaient connu des infestations notables.
Sur la grande majorité des sites suivis, les observations ont indiqué 100 % de plantes indemnes tout au long de la saison, témoignant d'une quasi-absence de ce ravageur dans les cultures sous abri.
Une seule détection ponctuelle a été signalée en Seine-et-Marne (77) début juillet, avec 5 % de plantes présentant moins de 10 individus ou quelques piqûres. Cette présence isolée n'a pas eu de suite. Ces résultats confirment une pression faible des acariens en 2025, contrastant fortement avec la dynamique observée l'année précédente.

Pucerons

En 2025, la pression des pucerons est restée modérée sur l'ensemble des sites suivis.
Les premières apparitions n'ont été signalées que mi-mai, soit avec un retard de 15 jours par rapport à la campagne précédente. Ces foyers sont demeurés ponctuels, limités et sans développement significatif, jusque mi-juin, moment où les infestations ont été plus importantes sur 3 sites. Par la suite, les populations de pucerons ont à nouveau diminué pour rester à des niveaux relativement faibles sur la quasi-totalité des sites, et ce jusque fin juillet. Après cette période, les infestations sont devenues nulles.

Noctuelles défoliatrices sur feuilles

La présence de noctuelles défoliatrices s'est confirmée en 2025 sur plusieurs sites du réseau, mais avec une dynamique plus tardive et une pression globalement modérée. Les premières chenilles ont été détectées fin juillet à Torfou (91), puis les observations se sont multipliées début août, notamment à Périgny (94) et La Houssaye-en-Brie (77).
Les niveaux d'infestation sont restés faibles à modérés, se traduisant le plus souvent par la présence de quelques feuilles portant une ou plusieurs chenilles, sans atteinte importante du feuillage. Toutefois, sur certains sites comme Périgny (94), plusieurs feuilles présentaient des dégâts visibles en août.

Chenille défoliatrice sur feuille de tomate (FREDON Ile de France)

L'activité s'est prolongée jusqu'à la mi-septembre, avec des signalements récurrents au Mesnil-le-Roi (78). Comparée à 2024, la pression a été plus tardive et moins marquée en début de saison, mais elle s'est maintenue plus longtemps.

Noctuelles sur fruits

L'activité des noctuelles des fruits a été quasiment inexistante cette année. Une seule observation a été réalisée à La Houssaye-en-Brie (77), mi-août, signalant 1 à 2 fruits troués.
Aucune autre parcelle n'a présenté d'attaque significative durant la saison.
Ce constat tranche nettement avec la campagne 2024, où plusieurs sites, notamment Cergy (95) et Le Mesnil-le-Roi (78), avaient enregistré des infestations répétées dès la fin mai. La saison 2025 se distingue ainsi par une quasi-absence de ce ravageur.

Punaises

Les punaises ont été observées plus tardivement et de manière plus localisée qu'en 2024. La première détection a été effectuée début septembre au Mesnil-le-Roi (78).
L'activité s'est légèrement intensifiée les semaines suivantes, atteignant 10 % de plantes touchées sur ce même site, tandis que des boutons floraux piqués étaient signalés à Cergy (95) début septembre.

Contrairement à l'année précédente, où les punaises avaient été détectées dès la fin mai avec une activité régulière jusque début août, en 2025, leur présence s'est concentrée en fin de cycle avec une intensité plus faible et une durée plus courte.

Thrips

En 2025, la présence de thrips est restée marginale sur l'ensemble des sites. Quelques individus isolés ont été repérés au cours de l'été, sans provoquer de dégâts visibles, notamment sur les fruits.
Les infestations de 2025 sont quasiment similaires à celles de 2024.

MALADIES

Mildiou, *Phytophthora infestans*

Les premiers symptômes de mildiou ont été observés dans le Val-d'Oise à partir de fin mai. Quinze jours plus tard, un second site a lui aussi présenté des taches sur quelques plantes. La maladie a régulièrement été notée sur ces deux sites jusqu'à la fin des suivis. En fin de saison 2025, des symptômes de mildiou ont été signalés sur quelques plantes. Par rapport à l'an dernier, les premières tâches sont apparues dès mi-mai (Cergy (95), Le Mesnil-le-Roi (78)) et plusieurs sites ont été concernés tout l'été. 2025 se caractérise par une apparition plus tardive et une pression plus faible.

Symptômes de mildiou (FREDON Ile de France)

Botrytis, *Botrytis cinerea*

Le botrytis a été régulièrement signalé tout au long de la saison, de mi-mai à septembre, mais avec des intensités variables selon les parcelles.

- Périgny (94) a connu une pression plus marquée à la mi-juin, avec plusieurs feuilles ou tiges touchées.
- Le Mesnil-le-Roi (78) a enregistré un pic début août, tandis que Cergy (95) a présenté une nouvelle hausse début septembre.
- Sur l'ensemble des autres sites (Torfou (91), La Houssaye-en-Brie (77)), les symptômes sont restés limités à quelques feuilles isolées.

Symptôme de botrytis sur fruits de tomate (FREDON Ile de France)

En comparaison avec 2024, la maladie a été moins diffuse et davantage concentrée sur certaines périodes.

Oïdium, *Pseudoidium neolycopersicii* ou *Leveillula taurica*

L'oïdium s'est manifesté dès la fin mai, d'abord dans les serres de Cergy (95) et Périgny (94), avec une évolution progressive.
Un épisode plus marqué a été observé à Périgny (94) en juin, où la proportion de plantes touchées a dépassé 40 %.
Au cours de l'été, la maladie est restée présente à faible intensité dans la plupart des sites.
En septembre, une légère reprise a été signalée dans la majorité des sites (La Houssaye-en-Brie (77), Torfou (91), Le Mesnil-le-Roi (78)).

Cladosporiose, *Passalora fulva (Cooke) U. Braun & Crous*

La cladosporiose a été occasionnellement détectée en 2025. Quelques foyers précoces ont été repérés à Périgny (94) fin juin puis la maladie est réapparue à partir de la mi-août, avec une présence hebdomadaire et des niveaux dépassant parfois 10 % de plantes atteintes.
Au Mesnil-le-Roi (78), des symptômes ponctuels ont été observés début juillet, sans suite notable.

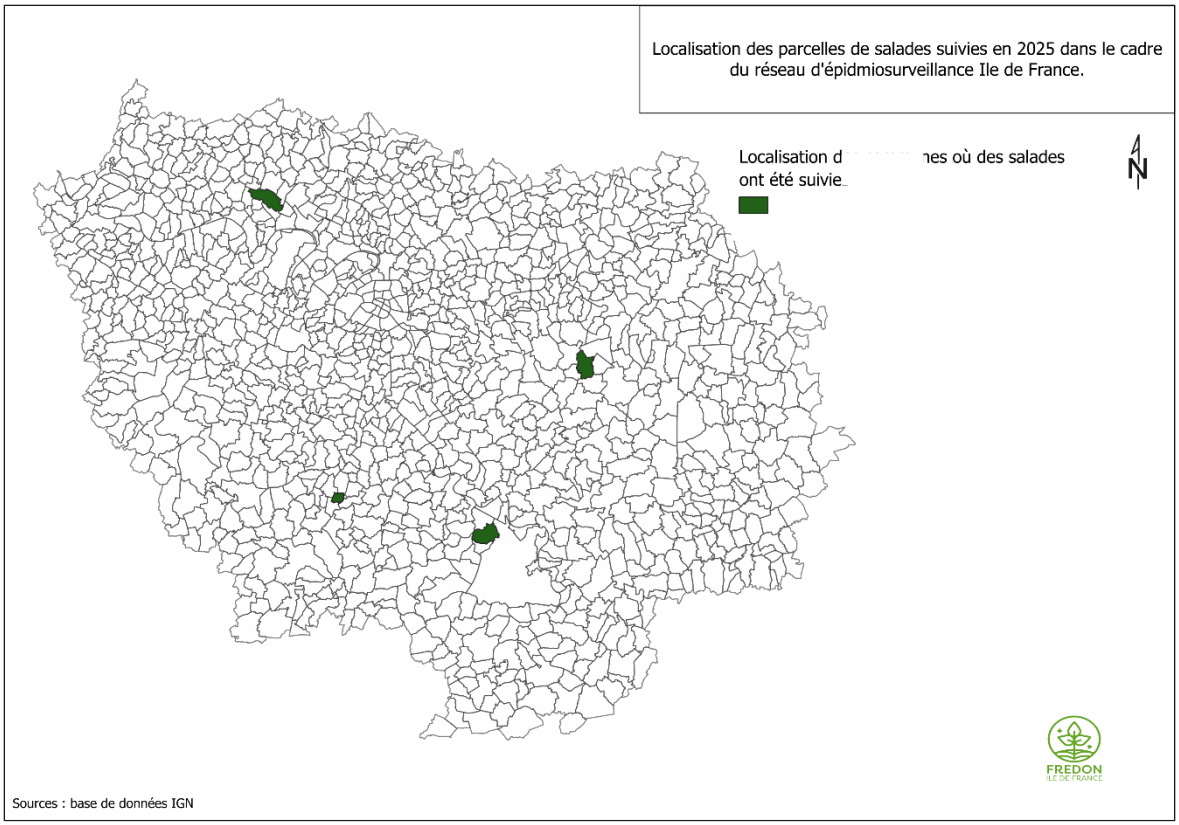
CONCLUSION TOMATE

Tableau - Récapitulatif de l'ensemble des bio-agresseurs sur la culture de tomate.

Bio-agresseurs	Qualification de la pression 2025	Comparaison avec 2024
Acariens	Moyenne	Équivalente
Aleurodes	Faible	En augmentation
Pucerons	Moyenne	En diminution
Noctuelles défoliatrices	Faible	En diminution
Noctuelles sur fruits	Très faible	En diminution
Punaise	Faible	Équivalente
Mineuse de la tomate	Faible	En augmentation
Thrips	Très Faible	Équivalente
Mildiou	Modérée	En diminution
Cladosporiose	Faible	Équivalente
Botrytis	Moyenne	Équivalente
Oïdium	Moyenne	Équivalente

SALADE

Le réseau de surveillance se compose de 4 parcelles de salade pour la campagne 2025 (voir la carte ci-dessous).



RAVAGEURS

Puceron, *Nasonovia ribisnigri*

Les premiers pucerons ont été observés dès la fin avril à La Houssaye-en-Brie (77), marquant un début de présence légèrement plus précoce que l'année précédente. Leur activité s'est ensuite étendue progressivement à l'ensemble des sites suivis, notamment Cergy (95), Chailly-en-Bière (77) et Torfou (91), au cours du mois de mai.

Colonie de pucerons sur laitue (FREDON Ile de France)

La pression est restée modérée au printemps, avant de connaître une nette augmentation fin juin. Un pic d'infestation a été enregistré fin juin, avec jusqu'à 100 % de pieds touchés à La Houssaye-en-Brie (77) et 90 % à Torfou (91). Ces niveaux sont comparables à ceux observés en 2024, bien qu'ils se soient manifestés légèrement plus tôt cette année.

Des pucerons parasités ont été détectés dès la mi-mai, traduisant une bonne activité des auxiliaires. Leur présence a probablement contribué à limiter la progression des populations après le pic de début d'été. Des auxiliaires (chrysopes, syrphes et coccinelles) ont été observés à partir de mi-mai et quasiment chaque semaine sur au moins l'un des sites du réseau.

Noctuelle défoliatrice, *Autogamma grapha*

Les premières attaques ont été notées début juillet avec des niveaux faibles (5 % de pieds touchés à La Houssaye-en-Brie, 77) puis ponctuellement en août et septembre à Torfou (91).
L'activité est restée localisée et sans dégât majeur.
Elle s'est révélée plus discrète que l'an passé, où plusieurs foyers avaient été signalés dès le début de l'été.

Limaces

Les premiers individus ont été observés dès la fin avril, soit environ deux semaines plus tôt qu'en 2024. Les premiers dégâts significatifs ont été enregistrés le 29 avril à La Houssaye-en-Brie (77), avec 35 % de pieds touchés, principalement au stade de levée et lors des premières phases de croissance.
L'activité s'est ensuite poursuivie de façon plus diffuse, avec une reprise ponctuelle début août, contrairement à l'année dernière, où leur activité s'était arrêtée plus tôt dans la saison.

Limace sur salade (FREDON Ile de France)

Oiseaux / lièvres

Cette année, les dégâts causés par les corvidés et les pigeons ont été signalés sur les cultures entre la fin juin et la fin juillet, principalement à Cergy (95).
Contrairement à 2024, où les dégâts étaient observés de mi-mai à fin juin sur un plus grand nombre de sites (notamment Le Mesnil-le-Roi (78), La Houssaye-en-Brie (77) et Torfou (91)).

MALADIES

Mildiou, *Bremia lactucae*

Les premiers symptômes de mildiou ont été observés début juin à Chailly-en-Bière (77) durant 3 semaines consécutives puis, fin juin à La Houssaye-en-Brie (77). La maladie est restée peu fréquente.
Par rapport à 2024, l'apparition est plus précoce (mi-juillet l'an dernier) et l'intensité globale plus faible.

Symptôme de mildiou sur feuille de laitue (FRESDON Ile de France)

Sclérotinia, *Sclerotiorum, S. minor*

Des symptômes ont été signalés mi-mai sur la parcelle de Chailly-en-Bière (77). La maladie est restée localisée et n'a concerné qu'un seul site du réseau.
Cette situation est comparable à celle de 2024, où le sclérotinia avait également été observé bien que légèrement plus tôt dans la saison (fin avril).

Pourriture grise, *Botrytis cinerea*

Des symptômes ont été détectés à partir de mi-mai sur la parcelle de Chailly-en-Bière (77). Leurs présences se sont poursuivies jusqu'au début du mois de juin, avant de disparaître. L'infection est restée peu marquée et s'est limitée à une période relativement courte.
En 2024, la maladie avait été repérée dès la fin avril et était restée active durant l'ensemble de la saison. La campagne 2025 se distingue donc par une apparition plus tardive et une période d'activité plus restreinte.

Rhizoctone brun, *Rhizoctonia solani*

Aucun cas de rhizoctone brun n'a été signalé dans le réseau en 2025 alors que la maladie avait été détectée à partir de fin juillet en 2024.

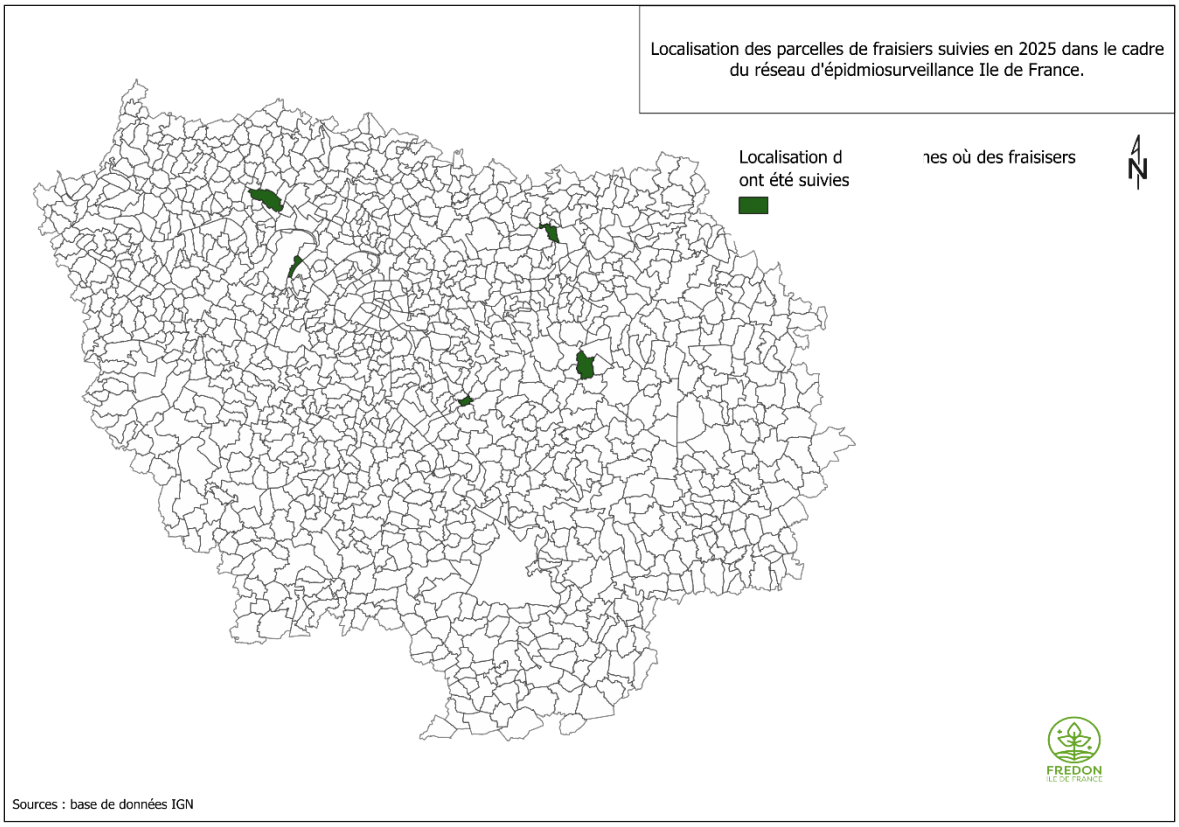
CONCLUSION SALADE

Tableau - Récapitulatif de l’ensemble des bio-agresseurs sur la culture de salade.

Bio-agresseur	Qualification de la pression 2025	Comparaison avec 2024
Mildiou	Faible	Equivalente
Sclérotinia	Faible	Équivalente
Botrytis	Faible	Équivalente
Rhizoctone brun	Nule	En diminution
Pucerons	Faible	En diminution
Noctuelle gamma	Faible	En diminution
Limace	Moyenne	En augmentation

FRAISE

Le réseau de surveillance se compose de 5 parcelles de fraisiers hors-sol et sous abri pour la campagne 2025 (voir la carte ci-dessous).



RAVAGEURS

Pucerons, *Aphis sp.*

Dès le début de la surveillance, à la fin du mois d'avril, des pucerons ont été observés sur les parcelles de Villeroy (77) et La Houssaye-en-Brie (77) atteignant entre 4 et 80 % des pieds touchés. La semaine suivante, la présence du ravageur a été confirmée à à Cergy (95) et au Mesnil-le-Roi (78) . La détection des premiers individus sur la parcelle de Périgny (94) a eu lieu mi-juin.

Leur présence a alors été notée chaque semaine avec une intensification entre mi-juin et début juillet.

Par la suite, ils ont été ponctuellement observés juqu'à fin juillet, moment à partir duquel, ils ne ont plus été présents.

La présence fréquente d'auxiliaires, qu'ils soient indigènes ou introduits, a probablement joué un rôle déterminant dans la régulation des populations, contribuant à maintenir les infestations sous les seuils de nuisibilité et à limiter l'impact du ravageur sur l'ensemble des parcelles observées.

Thrips, *Frankliniella occidentalis*

Dégâts de thrips (FREDON Ile de France)

En 2025, les thrips ont été détectés dès le début de la surveillance, fin avril, à La Houssaye-en-Brie (77), avec des infestations particulièrement élevées atteignant 75 % de pieds touchés, puis 100 % au début du mois de mai. La présence du ravageur a ensuite été confirmée à Villeroy (77) à partir de mi-mai, marquant l'extension de l'infestation à une seconde parcelle du réseau.

À partir de mi-mai, les niveaux d'infestation se sont stabilisés entre 5 % et 40 % selon les dates d'observation. Des fluctuations ont été enregistrées tout au long de la campagne, avec une intensification ponctuelle de l'activité, notamment un pic de 50 % de pieds infestés observé à mi-juillet. Les thrips ont été observés de façon hebdomadaire jusqu'à mi-septembre, les derniers relevés indiquant encore 45 % de pieds touchés à cette période. Des dégâts ont également été enregistrés début septembre à Villeroy (95).

Acariens, *Tetranychus urticae*

Toile d'acariens sur feuilles de fraisier (FREDON Ile de France)

La présence d'acariens a été détectée très précocement au cours de la campagne 2025, dès le 22 avril à La Houssaye-en-Brie (77). Quelques jours plus tard, des infestations significatives ont été signalées à Cergy (95) et au Mesnil-le-Roi (78), atteignant déjà 50 % de pieds touchés à la fin du mois d'avril. Le ravageur a ensuite été identifié à Villeroy (77) au même moment, puis à Périgny (94) dès le début du mois de juin, témoignant d'une diffusion rapide sur l'ensemble des sites du réseau.

Les niveaux d'infestation sont restés variables tout au long de la campagne, oscillant généralement entre 5 % et 50 % selon les dates et les localisations. Plusieurs épisodes de forte pression ont toutefois été enregistrés, notamment à Cergy (95) où des pics de 100 % de pieds touchés ont été relevés dès la mi-mai et début juin, ainsi qu'au Mesnil-le-Roi (78) où les infestations ont atteint 80 à 90 % au cours du mois de juin. À partir du mois d'août, l'activité du ravageur a progressivement diminué, les niveaux d'infestation ne dépassant plus 10 % sur la majorité des parcelles.
L'activité s'est poursuivie jusqu'au début du mois de septembre.

Aleurodes, *Aleyrodes lonicerae*

En 2025, les premières observations d'aleurodes ont été réalisées début juin, soit à une période légèrement plus tardive que l'année précédente, où leur détection avait eu lieu dès la fin mai. Les premiers individus ont été recensés sur les parcelles du Mesnil-le-Roi (78) et Périgny (94) début juin, avec des infestations faibles, ne dépassant pas 5 % de pieds touchés et une densité moyenne estimée à 1 à 3 individus par pied.
La présence du ravageur s'est ensuite étendue à la parcelle de Cergy (95) à partir de mi-juin, dans des conditions similaires, avec des niveaux d'infestation toujours inférieurs à 5 % et des populations très faibles. Enfin, de nouvelles observations ont été réalisées à Périgny (94) mi-juillet, confirmant la faible dynamique de ce ravageur au cours de la saison.

Drosophile suzukii, *Drosophila suzukii*

En 2025, les premières captures de *Drosophila suzukii* ont été enregistrées dès la fin mai à La Houssaye-en-Brie (77), marquant une apparition légèrement plus précoce qu'en 2023 et 2024. L'activité du ravageur s'est ensuite confirmée dès le début du mois de juin sur le site de Villeroy (77) et s'est progressivement étendue à l'ensemble du réseau, avec des présences régulières sur les stations de Villeroy (77), La Houssaye-en-Brie (77) et Périgny (94). La dynamique de vol s'est intensifiée au fil de la campagne, atteignant des niveaux particulièrement élevés au cours de la première quinzaine de septembre, avec notamment des piégeages supérieurs à 90 individus sur certaines stations.

Dégâts et larves de Drosophile Suzukii (FREDON Ile de France)

Les premiers dégâts sur fruits ont été observés au début du mois de juin, sur les sites de Cergy (95) et du Mesnil-le-Roi (78). L'infestation s'est ensuite rapidement étendue à La Houssaye-en-Brie (77), Périgny (94) et Villeroy (77), où les niveaux de contamination ont augmenté de manière continue au cours de l'été. L'intensité des attaques a atteint son maximum entre la fin juillet et le début août, avec jusqu'à 100 % de pieds présentant des fruits endommagés dans une parcelle à La Houssaye-en-Brie (77). Les dégâts sont restés significatifs jusqu'à la fin de la campagne, avec des taux dépassant régulièrement 40 à 50 % de dégâts sur fruits sur plusieurs sites en septembre.

Punaises, *Lygus hesperus*

La campagne 2025 a été marquée par une apparition relativement précoce des punaises, détectées dès la fin avril sur la parcelle de Villeroy (77), où environ 5 % des pieds présentaient des fruits déformés. Au fil des semaines, la présence du ravageur s'est étendue à d'autres sites, notamment à Cergy (95), où les premières déformations ont été observées à la fin du mois de mai avec des taux d'atteinte de l'ordre de 10 %.

L'activité s'est ensuite intensifiée au début de l'été, notamment à La Houssaye-en-Brie (77), où les niveaux d'infestation ont ponctuellement atteint 20 % des pieds touchés. Les observations suivantes confirment une présence continue tout au long de la saison, avec des niveaux d'attaque généralement compris entre 10 et 15 % selon les parcelles et les périodes.

Même si les populations sont restées à des niveaux modérés, leur persistance jusqu'à la mi-septembre montre que les punaises demeurent un facteur de risque non négligeable pour la production. Une surveillance régulière, notamment lors des stades critiques du développement des fruits, reste donc nécessaire pour prévenir d'éventuelles pertes de qualité.

Noctuelle défoliatrice

Le suivi met en évidence une pression globalement très faible de la noctuelle défoliatrice en 2025. Les différentes observations conduites tout au long de la campagne indiquent l'absence du ravageur sur la majorité des sites et des périodes suivies. Ce n'est qu'en semaine 38 (mi-septembre) qu'une présence ponctuelle est signalée sur le site de Villeroy (77).

MALADIES

Pourriture grise, *Botrytis cinerea*

La pourriture grise a été observée très précocement en 2025, avec les premiers symptômes relevés dès le 19 mai sur le site de Périgny (94). Cette apparition précoce confirme une tendance à l'avancement du cycle épidémique déjà constatée en 2024, mais cette année est encore plus marquée : la maladie s'est déclarée environ 15 jours plus tôt en moyenne que l'année dernière.

Botrytis sur fraise (FREDON Ile de France)

Après cette première détection, la maladie a progressé rapidement. Dès le début juin, les niveaux d'infestation augmentent sensiblement, avec

notamment 25 % de pieds touchés à Villeroy (77) le 2 juin, et 30 % à Cergy (95) le 10 juin. Le développement s'est ensuite intensifié fortement mi-juin, atteignant jusqu'à 45 % de pieds atteints sur certains sites, témoignant d'une pression importante et rapide.

Tout au long de l'été, *Botrytis cinerea* reste présent sur une grande partie du réseau, avec des niveaux variables (généralement entre 5 et 20 % de pieds atteints) et des symptômes sur fruits signalés ponctuellement. La maladie persiste jusqu'à mi-septembre, où elle atteint encore 25 % de pieds touchés à La Houssaye-en-Brie (77) et 5 à 10 % à Villeroy (95).

Oïdium, *Podosphaera aphanis*

L'oïdium a été présent tout au long de la campagne 2025, avec une dynamique marquée par une apparition précoce, une progression rapide et une persistance prolongée sur l'ensemble du réseau.

Oïdium sur fraise (FREDON Ile de France)

Les premiers symptômes ont été détectés le 12 mai sur le site de Périgny (94). La maladie est restée discrète lors des premières observations. Puis s'est fortement intensifié début juin avec60 % de pieds atteints sur ce même site. Cette explosion précoce est favorisée par les conditions climatiques de cette année (températures douces et hygrométrie élevée).

La maladie s'est rapidement étendue à d'autres sites : elle a été signalée à Cergy (95) et à La Houssaye-en-Brie (77) dès la deuxième décade de juin, avec des niveaux compris entre 5 et 10 %. La progression s'est poursuivie tout au long de l'été, atteignant 25 % de pieds touchés en fin juillet puis 50 % début septembre sur le site de La Houssaye-en-Brie (77), marquant un pic d'intensité tardif mais significatif.

La présence d'oïdium a été observée jusqu'à la mi-septembre avec 5 % de pieds attaqués, signe d'une pression continue sur l'ensemble de la période de production. Tous les sites suivis ont été concernés, avec des niveaux d'infestation très variables, allant de 1 à 60 % selon la période et les conditions locales.

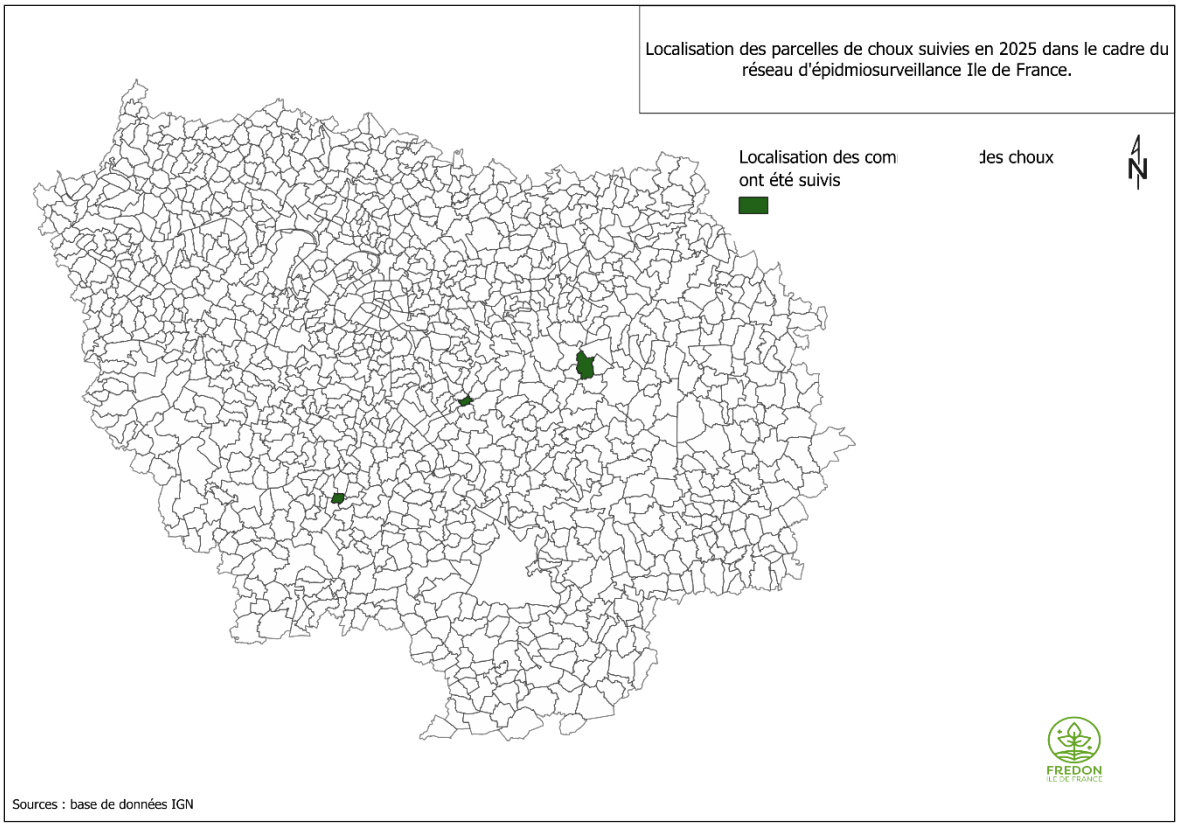
CONCLUSION FRAISE

Tableau- Récapitulatif de l'ensemble des bio-agresseurs sur la culture de fraise.

Bio-agresseurs	Qualification de la pression 2025	Comparaison avec 2024
Pucerons	Moyenne	En diminution
Thrips	Moyenne	En augmentation
Acariens	Faible	En diminution
Aleurodes	Très faible	Equivalente
Drosophiles	Très élevée	En augmentation
Noctuelles défoliatrices	Faible	En augmentation
Punaises	Moyenne	En augmentation
Noctuelles défoliatrices	Faible	Equivalente
Botrytis	Moyenne	En augmentation
Oïdium	Moyenne	En augmentation

CHOU

Le réseau de surveillance se compose de 3 parcelles de choux pour la campagne 2025 (voir la carte ci-dessous).



RAVAGEURS

Altises, *Phyllotreta nemorum, P. atra, P. nigripes*

Les altises ont été observées dès la fin avril sur l'une des parcelles avec une infestation très faible. Ce n'est que mi-mai qu'un deuxième site a été touché. Fin mai, toutes les parcelles présentaient des infestations d'altises supérieures au seuil indicatif de risque. A partir de mi-juin, une intensification des infestations d'altises a été observée dans toutes les parcelles jusqu'à mi-août. Au cours de ces deux mois, le seuil indicatif de risque a été atteint chaque semaine pour au moins deux des trois parcelles voire pour toutes les parcelles. Ce n'est qu'à partir de fin août que la pression a diminué pour devenir quasiment nulle mi-septembre.

Aleurodes, *Aleyrodes proletella*

Les premiers individus ont été observés dans une des parcelles dès la première quinzaine du mois de mai alors que l'an dernier les premiers individus avaient été observés mi-août compte tenu des conditions météorologiques peu favorables à leur développement au printemps. En 2023, les premiers individus avaient fait leur apparition à la même période que cette année. Les aleurodes ont été observés sporadiquement au cours de la saison au moins une fois dans chaque parcelle du réseau sans dépasser le seuil indicatif de risque.

Mouche du chou, *Delia radicum*

Les premiers œufs ont été piégés à partir de début juin dans une des parcelles et le seuil indicatif de risque a été atteint. Ce site a été impacté par ce ravageur tout au long du mois de juin avec chaque semaine un dépassement du seuil indicatif de risque. Mi-juin, une deuxième parcelle a été touchée sans dépasser néanmoins le seuil indicatif de risque. La troisième parcelle a été touchée fin juin mais

en faible proportion. A partir de début juillet, plus aucune capture n'a été enregistrée jusqu'à mi-septembre où une parcelle a comptabilisé à nouveau quelques œufs sans toutefois dépasser le seuil indicatif de risque. Cette diminution du piégeage est certainement liée aux conditions météorologiques du mois de juillet (pluie) qui ont été défavorables à leur prolifération.

Pucerons verts

Les premiers pucerons verts ont été observés en faible nombre sur deux des parcelles dès mi-juin soit quinze jours plus tôt qu'en 2024. La semaine suivante, le troisième site a également été touché avec 15 individus en moyenne par pied. A partir de début juillet, ils ont été notés absents des parcelles du réseau. Ce n'est qu'à partir de début septembre que des infestations de faibles intensités ont à nouveau été relevées sur un site du sud de la région et ce jusqu'à mi-septembre.
Les auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes) sont également présents à ces périodes permettant certainement de limiter leur propagation. D'autre part, les conditions météorologiques du mois de juillet ont été défavorables au développement des pucerons.

Pucerons cendrés, *Brevicoryne brassicae*

Ils étaient présents pour la première fois mi-mai sur 2 parcelles, à Torfou (91) et La Houssaye-en-Brie (77) avec 35 à 45% de pieds touchés, bien au-delà du seuil indicatif de risque. Les semaines suivantes, les infestations sont restées à un niveau élevé et début juin, la troisième parcelle du réseau a été impactée et a dépassé le seuil indicatif de risque. La pression parasitaire est restée élevée jusqu'à mi-juin et, le seuil indicatif de risque a quasiment été dépassé chaque semaine pour tous les sites. Ils ont disparu début juillet et ont été à nouveau visibles fin août dans une des parcelles avec une infestation de l'ordre de 5% de pieds touchés, inférieure au seuil indicatif de risque. Les conditions météorologiques du mois de juillet ont certainement perturbé leur expansion et la présence des auxiliaires au mois de juin a certainement contribué à cette baisse de population.

Noctuelles défoliatrices

Les dégâts et/ou chenilles de la piéride du chou ont été observés de mi-juin à début juillet sur la parcelle de Périgny (94) avec des infestations allant de 1 à 20 % des pieds. Le seuil indicatif de risque a alors été dépassé durant quinze jours consécutifs pour cette parcelle. Fin juillet, sur ce même site, des chenilles de la piéride de la rave ont été observées sur 5 % des pieds. Les deux autres parcelles étaient indemnes de ces deux ravageurs.

Chenilles de la piéride de la rave (FREDON Ile de France)

Teigne du chou, *Plutella xylostella*

Des larves de la teigne des crucifères ont été observées début juin sur 70 % des pieds à Périgny (94). La semaine suivante, deux autres sites ont également été touchés. Ce ravageur a été observé durant tout le mois de juin avec à chaque relevé des infestations qui dépassaient le seuil indicatif de risque. Aucune larve n'a été observée au mois de juillet, période durant laquelle la pluviométrie était importante et a certainement perturbée le vol de ce nuisible. Fin août, des larves ont à nouveau été décelées dans deux parcelles du réseau avec pour l'une d'entre elles le dépassement du seuil de nuisibilité. Ces infestations se sont maintenues jusque mi-septembre.

Xenostrongylus deyrollei

Cette année, l'insecte n'a pas été observé dans les parcelles du réseau tout comme l'an passé.

MALADIES

Mycosphaerella, *Mycosphaerella brassicicola*

Cette année, la maladie n'a pas été observée contrairement à 2024, où elle avait fait son apparition mi-juin et s'était maintenue durant 3 semaines sur 50 % des pieds avant de disparaitre.

Alternaria, *Alternaria brassicicola*

Aucun symptôme d'alternaria n'a été observé cette année dans les parcelles du réseau.

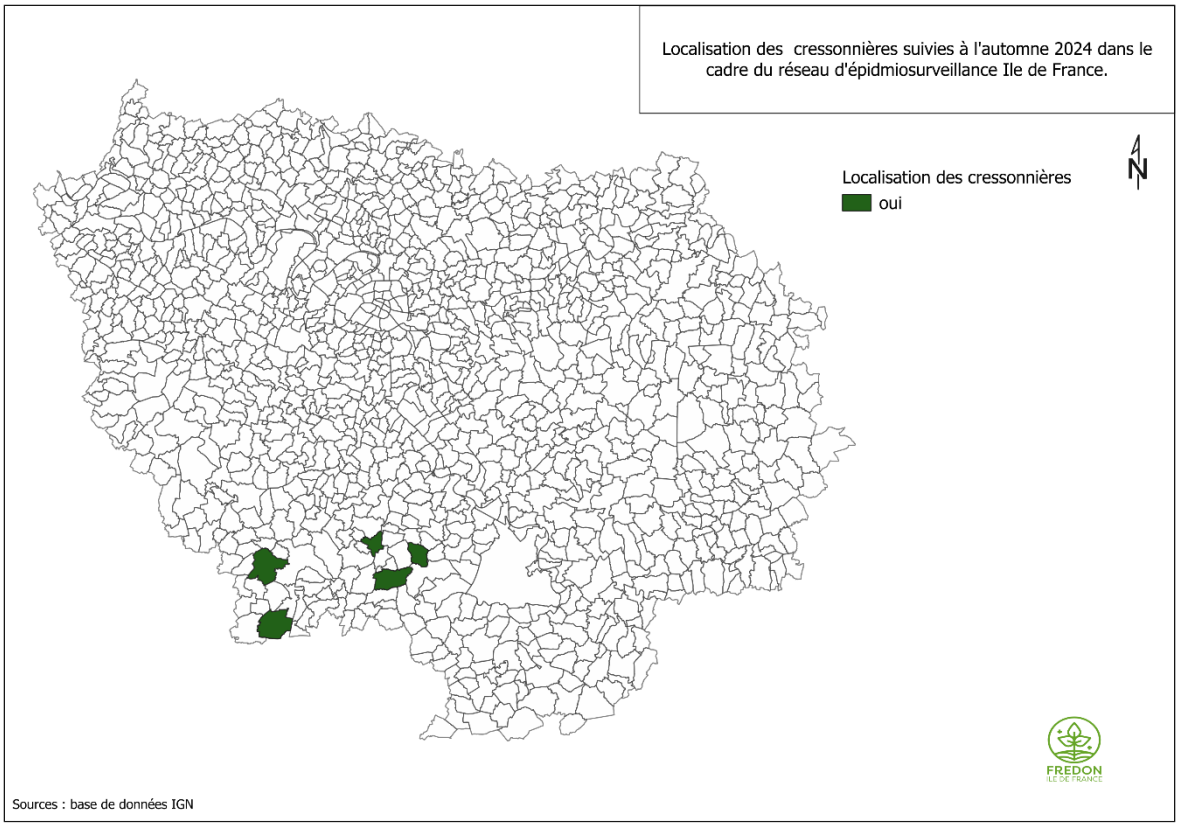
CONCLUSION CHOU

Tableau - Récapitulatif de l'ensemble des bio-agresseurs sur la culture de chou.

Bioagresseurs	**Qualification de la pression 2025**	**Comparaison avec 2024**
Mycosphaerella	Nulle	En diminution
Alternaria	Nulle	Equivalente
Altises	Importante	En augmentation
Aleurode	Faible	Equivalente
Mouche du chou	Moyenne	En diminution
Puceron vert	Faible	Equivalente
Puceron cendré	Moyenne	En augmentation
Noctuelles défoliatrices	Importante	En diminution
Xenostrongylus deyrollei	Nulle	Equivalente

CRESSON

Le réseau de surveillance se compose de 5 sites pour la campagne 2024-2025, tous localisés dans le bassin de production, en Essonne (91) (voir la carte ci-dessous). Les observations n'ont été réalisées qu'à l'automne 2024.



RAVAGEURS

Pucerons, *Myzus persicae, Aphis fabae* et *Brevicoryne brassicae*.

Les pucerons noirs ont été observés début octobre dans une des cinq cressonnières avec une infestation de 5 % de pieds touchés. En 2023, les pucerons avaient été observés dès la mi-septembre soit quinze jours plus tôt. Mi-octobre, un second site a présenté des infestations de pucerons noirs avec 5 % des pieds touchés. Les pucerons verts quant à eux, ont fait leur apparition également à cette période touchant 5 % des pieds dans deux cressonnières, celles situées à Maisse et à Moigny-sur-Ecole. Ils étaient présents jusqu'à mi-novembre

Fin octobre, des pucerons cendrés ont été notés sur deux des cinq sites affectant 5 % des pieds, ensuite, leur présence n'a plus été observée jusqu'à la fin des relevés.

Pucerons sur cresson (FREDON Ile de France)

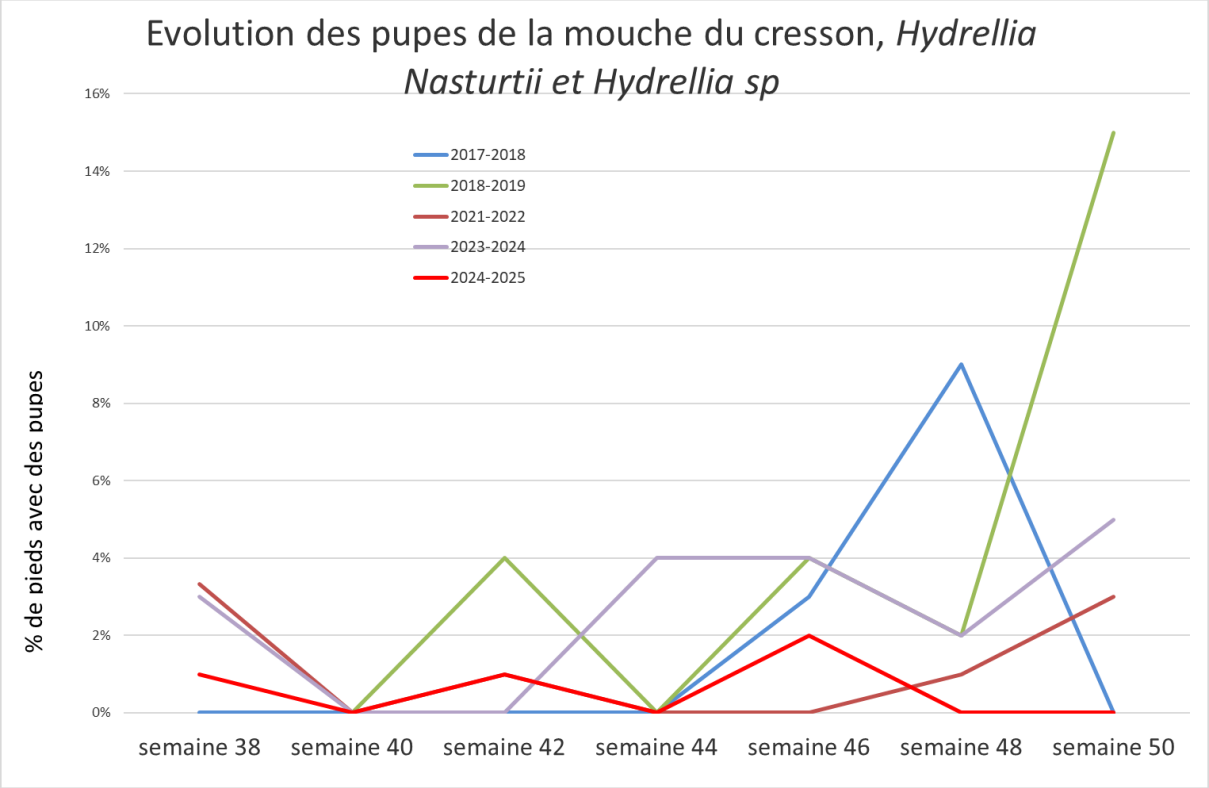
Chrysomèle, *Phaedon cochleariae*

Mi-septembre, des adultes ont été observés dans une cressonnière mais les dégâts occasionnés par ce ravageur ont été notés dans deux sites avec des infestations allant de 5 à 20 % de pieds touchés. Quinze jours plus tard, ces mêmes sites sont toujours restés impactés avec cette fois-ci la présence de larves,

d'adultes et de dégâts. Mi-octobre, un site reste infesté par des larves avec 5 % des pieds touchés. Fin octobre, aucune larve ni aucun adulte n'a été recensé dans les bassins mais les deux sites touchés les semaines précédentes ont toujours présenté des dégâts à hauteur de 5 % de pieds touchés. Durant 1 mois, ce ravageur était absent des bassins. Les adultes ainsi que des dégâts ont à nouveau été observés fin novembre dans une des cressonnières. Quinze jours après, des adultes ont été observés dans un second site.
Les infestations ont été d'une intensité moyenne cette année mais une grande hétérogénéité existe selon les cressonnières observées. La pression a été équivalente à celle de l'année dernière.

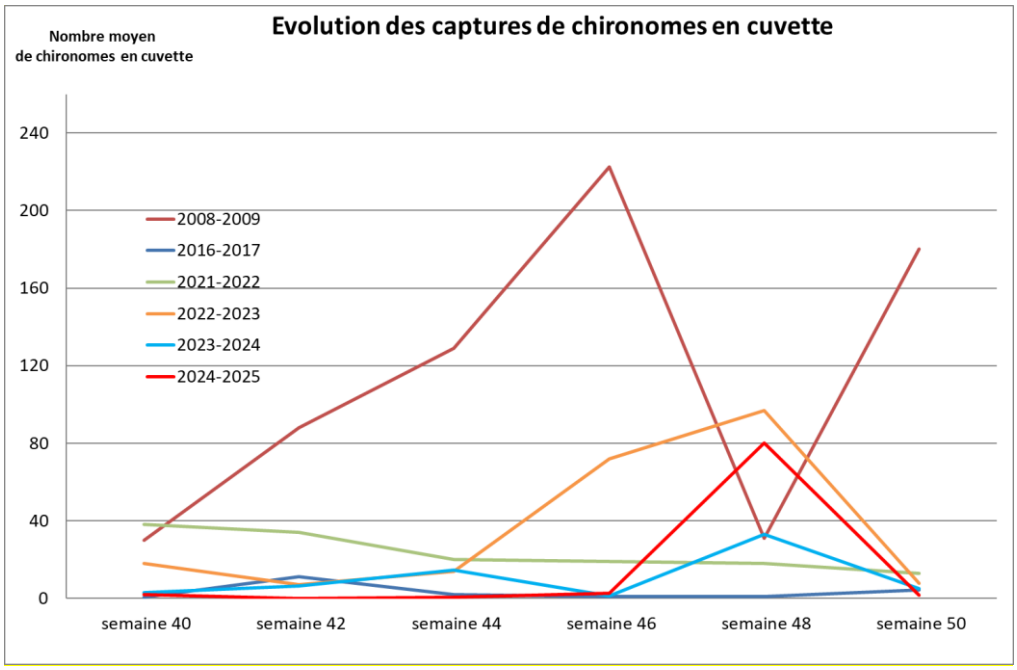
Mouches du cresson, *Hydrellia nasturtii et Hydrellia sp*

Les premières pupes de la mouche du cresson ont été observées mi-septembre puis mi-octobre et mi-novembre où l'infestation était faible puisque seulement 10 % des pieds étaient touchés dans une cressonnière. Par la suite, aucune pupe ni aucun œuf n'ont été observés jusqu'à la fin des suivis.



Chironomes, *Chironomus sp.*

<u>Les captures d'adultes :</u>
Les captures de chironomes adultes ont débuté dès le premier relevé fin septembre dans 2 sites suivis avec des captures moyennes de 6 individus à Moigny-sur-Ecole et Méréville. Les semaines suivantes, le nombre de cressonnières enregistrant des captures de chironomes ont augmenté mais l'intensité des captures est restée faible jusque mi-novembre. Fin novembre, tous les sites ont enregistré des captures. Les infestations étaient alors en en augmentation (en moyenne 80 individus / site). La semaine suivante, la pression parasitaire a diminué pour atteindre en moyenne 2 individus piégés par site à la mi-décembre.
Les captures de chironomes adultes ont été plutôt moyennes du fait des conditions météorologiques. En effet, les mois de septembre et octobre ont été très pluvieux et n'ont pas permis à ce bio-agresseur de se développer d'autant plus que l'ensoleillement a été faible, limitant ainsi le vol des chironomes au-dessus des bassins.

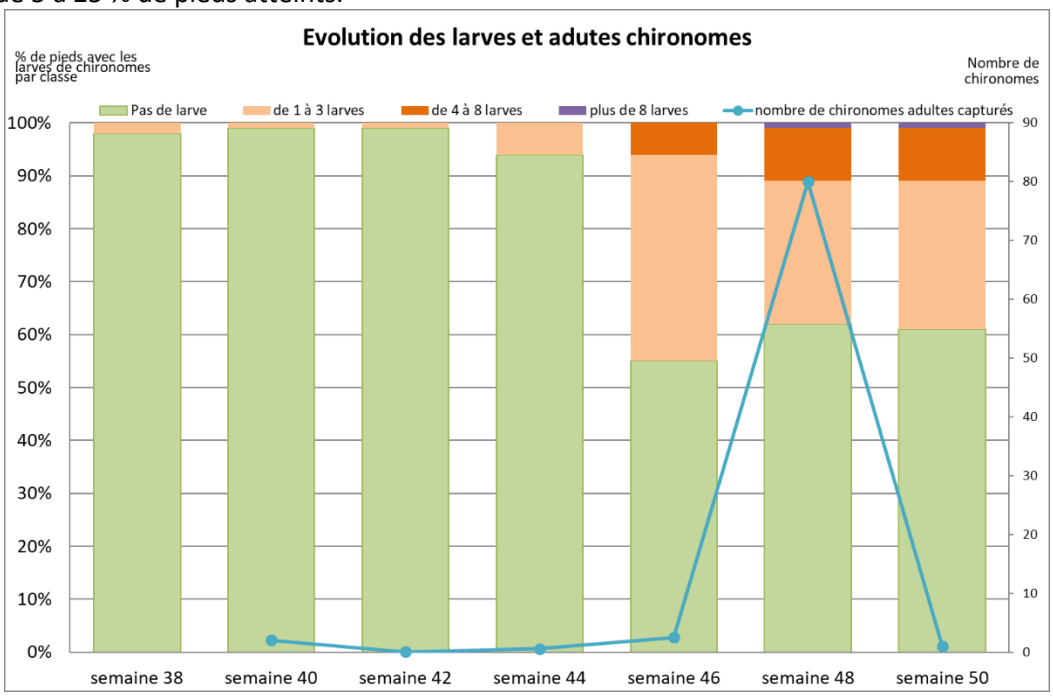


Les larves de chironomes :

Les larves de chironomes ont fait leur apparition mi-septembre avec en moyenne 2 % des pieds porteurs de 1 à 3 larves (voir graphique ci-dessous).

Les populations de larves ont peu évolué jusque fin octobre, moment à partir duquel nous avons observé une augmentation du nombre de larves par pied. Par la suite, les infestations ont continué d'augmenter pour atteindre fin novembre des infestations de l'ordre de 60 % des pieds porteurs d'au moins une larve. Pour l'un des sites, 5 % des pieds ont comptabilisé plus de 8 larves par pieds. Mi-décembre, les infestations sont restées au même niveau.

Des dégâts liés au chironomes se sont observés dans deux des cinq sites suivis dès la fin octobre sur 10 % des pieds. Fin novembre, quatre des cinq sites ont été affectés par des dégâts de chironomes allant de 5 à 25 % de pieds atteints.



Tenthrèdes, *Athalia rosae*

Des larves de tenthrèdes ainsi que leurs dégâts ont été observés uniquement mi-octobre dans un site affectant 5 % des pieds.

Larve de tenthrède sur cresson (FREDON Ile de France)

MALADIES

Mosaïque, *Turnip Mosaic Virus et/ou Cauliflower Mosaic Virus*

Mi-décembre, des symptômes de mosaïque ont été observés à Moigny-sur-Ecole sur 5 % des pieds d'un des quatre bassins. De début octobre à mi-novembre, des pucerons verts et noirs avaient été observés sur ce site et notamment dans le bassin où la maladie est présente.

Symptômes de la mosaïque (FREDON Ile de France)

Virus WYSV, *Watercress Yellow Spot Virus* (maladie des taches jaunes)

Ce virus est transmis par *Spongospora subterranea f.sp. nasturtii* à l'automne. Les symptômes s'expriment en général l'hiver lorsque la croissance du végétal est faible et que la concurrence du virus pour les assimilats est la plus forte.
Cette année, aucun symptôme n'a été observé dans les bassins suivis.

Mildiou, *Peronospora brassicae*

Le mildiou a fait son apparition mi-décembre sur la quasi-totalité des cressonnières suivies. Seule celle de Moigny-sur-Ecole n'avait pas été touchée. De fortes hétérogénéités selon les bassins d'un même site avaient alors pu être observées.

A gauche, début des symptômes à la face supérieure des feuilles. A droite, duvet blanc observable à la face inférieure des feuilles. (FREDON Ile de France).

CONCLUSION CRESSON

Tableau - Récapitulatif de l'ensemble des bio-agresseurs sur la culture du cresson de fontaine.

Bio-agresseurs	Qualification de la pression 2025	Comparaison avec 2024
Mosaïque	Faible	En augmentation
Virus WYSV	Nulle	Equivalente
Mildiou	Moyenne	En augmentation
Chrysomèle du cresson	Moyenne	Equivalente
Chironome	Moyenne	En augmentation
Puceron	Faible	En augmentation
Mouche du cresson	Faible	En diminution
Tenthrède	Faible	En augmentation

PEPINIERE

Animatrice : Isabelle VANDERNOOT Chambre d'Agriculture de région Ile de France

Ravageurs et maladies	Niveau de risque culture	Très faible à nul	Faible	Moyenne	Elevé
	Intensité des attaques	Pas d'attaque	Faible	Moyenne	Elevée
Auxiliaires	Stades observés	Adulte : A	Larve : L	Nymphe : N	Œuf : O
	Intensité des observations	Absence	Présences ponctuelles	Présences généralisées	

PT = Pleine terre / CT ext = conteneurs extérieur / CT ab = conteneurs sous abris
Photos Isabelle VANDERNOOT Chambre d'Agriculture-Conseil Horticole IDF sauf mention spécifique

SITUATION GENERALE

Observateurs 2025 : en 2025, 16 pépinières ont suivi leurs cultures dans le cadre du réseau d'observateurs du BSV pépinière IDF dont 5 de façon régulière en pleine terre, 10 en cultures hors sol en conteneurs en extérieur et 9 en cultures hors-sol sous abris. A cela s'ajoutent des suivis particuliers de populations de ravageurs par le biais de pièges à phéromones :

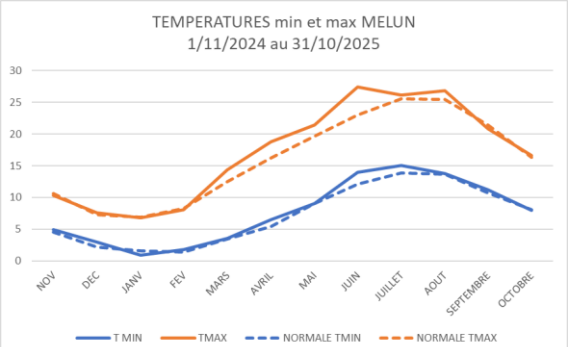
- En pleine terre : processionnaire du pin, processionnaire du chêne, tordeuse des pousses du pin, mineuse du marronnier, cossus, zeuzère ;
- En conteneurs : tordeuse de l'œillet, tordeuse orientale du pêcher.

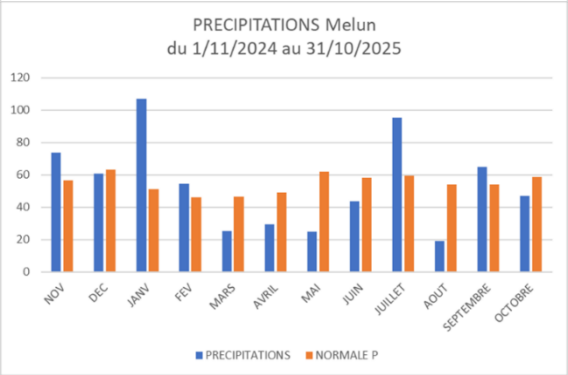
Nous remercions tous les observateurs impliqués !

Climatologie :

Le climat de l'automne-hiver 2024-2025 a été très pluvieux notamment avec une moyenne des précipitations de janvier 2025 au double de la moyenne normale (quasiment égale sur décembre et février) mais les températures sont restées dans les moyennes. L'année s'est poursuivie avec des mois secs et plus chauds que les moyennes saisonnières : mars à juin en fort déficit hydrique (env. 80 mm) mais avec quelques orages de grêle violents fin avril – début mai et 2nde quinzaine de juin ; températures maximales mensuelles moyennes d'environ +2 à +3°C que les moyennes saisonnières en mars, avril, mai et +10°C en juin ; certaines journées allant jusqu'à 30°C fin avril - début mai. Après un mois de juillet très pluvieux, avec des orages parfois importants, août a été très sec (précipitations d'environ +35 mm en juillet que les moyennes saisonnières, puis 35 mm de déficit en août malgré quelques orages avec vents forts). Le début du mois de juillet a été très chaud puis les températures ont été relativement froides sur la 2nde quinzaine de juillet et début août. Quelques journées très chaudes en août ont fait remonter la moyenne mensuelle maximale au-dessus des valeurs moyennes. Septembre et octobre ont connu des températures proches des moyennes mensuelles, même si septembre a été pluvieux (+10 mm) et octobre plus sec (-10 mm).

Source : Météo France/ CARIDF-AP





Auxiliaires : la présence d'auxiliaires a été un peu plus importante en 2025 qu'en 2024, en raison notamment de conditions climatiques moins pluvieuses. Cependant c'est à partir de la 2nde quinzaine de mai que nous avons réellement pu compter sur les populations d'auxiliaires pour limiter le développement des ravageurs : coccinelles et mésanges majoritairement, et plus ponctuellement syrphes, chrysopes, parasitoïdes, cécidomyies. Mi-septembre, la baisse des températures a été accompagnée d'une baisse notable de présence et d'activité des auxiliaires et du début des couleurs automnales. Cependant, la coccinelle *Rhodalia cardinalis* a été repérée en conteneurs à l'extérieur dans une entreprise en fin de saison, en nettoyage des colonies de cochenilles australiennes *Icerya purchasi*.

Rhodalia cardinalis adulte et larves dans une colonie de cochenilles australiennes

Ravageurs : problème crucial d'otiorhynques, avec présences importantes de larves, nymphes et adultes, en août-septembre en conteneurs sur de très nombreuses cultures. Les moyens de lutte onéreux et chronophages sont très loin de donner les résultats espérés, sans doute car les plants arrivent déjà infestés. En effet, malgré la mise en œuvre des pratiques alternatives disponibles, la problématique otiorhynque progresse avec des populations importantes et des cycles continus et contigus de ce ravageur toute l'année.
Par ailleurs, nous avons observé de fortes populations de pucerons sur certaines cultures dès la 1ère quinzaine de mai, en partie contrôlées par l'augmentation de présence des auxiliaires à partir de la fin mai. Ensuite, fin août-début septembre a vu se développer un combo de ravageurs : pucerons, acariens, cicadelles, cochenilles, thrips…
La progression de la tordeuse orientale du pêcher sur *Prunus l.* 'Caucasica', *P. lusitanica, Photinia*, ainsi que l'Agrile du poirier (bupreste) sont à surveiller attentivement car il n'existe aucun moyen de lutte approprié sur cette mineuse des pousses terminales et sur ce ravageur sous cortical.
Le gibier (cervidés, sangliers mais aussi lièvres et lapins) engendre des pertes économiques très importantes malgré de nombreux moyens de prévention mis en œuvre. Il convient de noter de nouveau le développement important de colonies de fourmis (invasives) dans les conteneurs en extérieur et sous abris. Enfin, une alerte a été donnée à l'automne suite à l'arrivée massive de perruches vertes dans une entreprise.

Tordeuse orientale du pêcher sur *Photinia* et *Prunus l.* 'Caucasica'

Agrile du poirier

ONR : l'Organisme de Quarantaine provisoire, ***Pochazia shantungensis* (cigale à ailes brunes / fulgore asiatique) a été détecté en Ile-de-France sur une importation depuis l'Italie** de *Trachelospermum*. Cet organisme réglementé a déjà été détecté plusieurs fois en France sur différentes cultures**.** La déclaration auprès du SRAL est obligatoire. En tant qu'Organisme de Quarantaine Provisoire (OQ provisoire), les végétaux à détruire sont indemnisés par le FMSE.

Le phytoplasme du dépérissement du poirier (Pear decline), organisme réglementé non de quarantaine, transmis par les psylles, a été détecté dans deux entreprises.

Maladies : les conditions climatiques de 2025, plus sèches que 2024, ont été peu favorables aux maladies. Ainsi, des attaques ont pu être observées de façon plus réduites pour la plupart des maladies : anthracnose (platane), botrytis pourriture grise, cloque du pêcher, *Coryneum* maladie criblée, entomosporiose, maladie des taches noires (rosier), moniliose, oïdium, rouille, cercosporiose, septoriose. L'oïdium, même si moins présent, a de nouveau été observé sur de très nombreuses cultures avec quelquefois des blocages de croissance. La tavelure a été globalement moins présente en 2025 qu'en 2024 (moins de cultures infestées) cependant les *Malus et Pyrus* ont été plus impactés. La maladie des taches foliaires sur chêne vert (*Mycosphaerella maculiformis)* se développe avec l'augmentation de la culture de *Quercus ilex*. L'Oïdium perforant et la criblure bactérienne du laurier ont posés soucis sur des attaques de fin de saison. 2025 a été favorable au mildiou sur rosiers, *Buddleia* et vigne.
De nouveau, le Phytophthora a engendré des pertes économiques très importantes, dès la 2nde quinzaine de juin, notamment sur Choisya, Fuchsia et Lavandula.

AUXILIAIRES

Auxiliaires		1 21/3	2 4/4	3 18/4	4 2/5	5 16/5	6 30/5	7 13/6	8 27/6	9 11/7	10 25/7	11 8/8	12 22/8	13 5/9	14 19/9	15 3/10	BILAN 2025	Evolution 2025/ 2024	BSV n°
Coccinelles	PT	A	A	A	A	OLN A	OLN A	LNA	OLN A	OLN A	OLN A	OLN A	OLN A	A	A	A	Présence de coccinelles moyenne une grande partie de la saison et généralisée de juin à août. Ce sont surtout les adultes qui ont été observés en 2025 et dans une moindre mesure les stades larves et nymphes. Peu de pontes relevées.	>	5
	CText		A	OA	A	OLN A	OLN A	OLN A	OLN A	OLN A	OLN A	OLN A	OLN A	A	A	A			
	CTab	A				A	OLN A	OLN A	OLN A	OLN A	OLN A	OLN A	OLN A	A	A	A			
Syrphes	PT	A				OL	LA	A	LA	A	A	A	(OL N)A				Sans être très importantes, les populations de syrphes ont été plus nombreuses en 2025 qu'en 2024. En effet, le climat un peu plus ensoleillé leur a été plus favorable.	>	4
	CText			LA	LA	LNA	LN	LNA	LNA	LA	A	A	(OL N)A	L	L				
	CTab		L				A		LNA	A		A	(OL N)A						

Auxiliaires			21/3	4/4	18/4	2/5	16/5	30/5	13/6	27/6	11/7	25/7	8/8	22/8	5/9	19/9	3/10	BILAN 2025	Evolution 2025/ 2024	BSV n°
Chrysopes		PT								A	A							Peu de chrysopes observées dans les cultures en 2025.	<	8
		CText								A	OA		OA	OL	O					
		CTab																		
Parasitoïdes	Momies pucerons	PT																Observation de colonies de pucerons + ou - parasitées en CText et en CTab (principalement sur *Hibiscus, Bergemia, Dahlia, V opulus, Photinia*). Un peu de Praon observés fin juin sur *Choisya*.	<	7
		CText																		
		CTab																		
	Tamarixia Psylle Elaeagnus																	Pas d'observation de *Tamarisia* sur Psylles de *l'Elaeagnus* depuis 2022 alors que cet auxiliaire serait très intéressant. Il faudrait "réintroduire" l'auxiliaire en achetant des végétaux porteurs venant d'autres régions.	=	
Anthocorides																			=	
Punaises																			=	
Acariens prédateurs																		Quelques observations d'acariens prédateurs sur *Buddleia*.	=	
Poliste																		Peu de retour d'observations même si cet auxiliaire est très régulièrement présent dans les entreprises.	=	9
Cécidomyies prédatrices		PT																Observation de larves de cécidomyies sur une plus longue période en 2025 qu'en 2024 : mi-mai à fin juillet en CText et mi-août en CTab. Cet auxiliaire peut se révéler très efficace sur des colonies de pucerons.	>	6
		CText																		
		CTab																		
Cantharides										A	A								=	
Mésanges			A	A	OA	JA	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	Les mésanges et autres oiseaux (bergeronnettes, rouge gorge...) ont de nouveau assurés un contrôle très intéressant des populations de chenilles mais aussi de pucerons notamment en CText, mais également en CTab et en PT.	>	

RAVAGEURS

INSECTES PIQUEURS SUCEURS

• Acariens / Phytoptes

Ravageurs		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	BILAN 2025	Evolution 2025/2024	BSV n°
		21/3	4/4	18/4	2/5	16/5	30/5	13/6	27/6	11/7	25/7	8/8	22/8	5/9	19/9	3/10			
Acariens	PT																Présence d'acariens relevée en CT sous abris (printemps-automne) et en extérieur (été). Principales cultures impactées : • CText : *Acer campestre* 'Queen Elizabeth', *Buddleia*, *Choisya*, *Fargesia*, *Phyllostachys*. • CTab Abelia, *Choisya*, *Musa*, *Passiflora*, rosiers.	<	8
	CText																	>	
	CTab																	=	
Phytopte /Erinose																	Phytoptes et Erinoses déprécient une majorité des productions de Pyrus en PT et CText sur toute la saison.	=	3

• Aleurodes

Ravageurs	21/3	4/4	18/4	2/5	16/5	30/5	13/6	27/6	11/7	25/7	8/8	22/8	5/9	19/9	3/10	BILAN 2025	Evolution	BSV n°
Aleurodes																Présences d'aleurodes notable fin août-début septembre sur *Choisya* et *Rosmarinus* en CText. Pas de présence notable relevée sous abris.	>	

• Cicadelles / Aphrophores

Ravageurs		21/3	4/4	18/4	2/5	16/5	30/5	13/6	27/6	11/7	25/7	8/8	22/8	5/9	19/9	3/10	BILAN 2025	Evolution	BSV n°
Cicadelles	PT																Cicadelle verte, cicadelle blanche ont été plus présentes sous abris qu'en 2024. Par contre pas de présence relevée en PT. CText : *Rosmarinus*, vivaces (cicadelle verte) CTab : diverses cultures dont *Salvia, Mentha, Verbena* La cigale à ailes brunes ou fulgore asiatique - *Pochazia shantungensis* (OQP)a été détectée en Ile-de-France sur une importation de *Trachelospermum.*	<	4
	CText																	<	
	CTab																	>	
Aphrophores	PT																Comme chaque année, observation en avril-mai, d'Aphrophores cachées dans leur écume. Principales cultures hôtes CText : *Abelia, Cytisus, Gaura, Lavandula, Salvia, Rosmarinus*… CTab : Aster, *Abelia, Anthemis, Escallonia, Gaura, Lavandula, Perovskia, Rosmarinus, Salvia,* rosier	=	4

• Cochenilles

Ravageurs		21/3	4/4	18/4	2/5	16/5	30/5	13/6	27/6	11/7	25/7	8/8	22/8	5/9	19/9	3/10	BILAN 2025	Evolution	BSV n°
Cochenilles	PT																La cochenille australienne a de nouveau colonisé des lots en CTab et/ou CText de *Choisya* mais également *Citrus, Fatsia, Nandina*... Cependant dans une entreprise, en fin de saison, la coccinelle *Rhodalia cardinalis* a été repérée en extérieur, en nettoyage des colonies. La cochenille farineuse a été très préjudiciable notamment sur *Phormium, Trachelospermum, V. tinus* et dans une moindre mesure sur des lots de *Carex, Ceanothus griseus* 'Yankee Point', *x C. leylandii, Euonymus jap., Heuchera* La cochenille du fusain a été observée sur *Euonymus japonicus* et *E. fortuneii*	<	2
	CText																	>	
	CTab																	>	

• Psylles

Psylles	*Elaeagnus*	CText															Pression plus faible du psylle sur *Elaeagnus* qui semble dû à une réduction des productions et plus de lots passant l'hiver en extérieur.	<	3
		CTab																	
	Eucalyptus	CText															Présence plus importante de psylles sur *Eucalyptus* sous abris en début de saison puis en extérieur lors de la sortie des lots en juin. Les attaques estivales ont été modérées.	=	3
		CTab																	
	Oléacées	CText															Il n'a pas été observé de fortes attaques de psylles sur Oléacées comme en 2024. Présence moyenne sur *Olea* en mai-juin.	<	5
	Pyrus	PT					A										Contrairement aux années précédentes, la présence de psylle a été notée sur *Pyrus* en mai.	>	5
	Autres									LA							Attaques faibles à moyennes de psylles sur *Laurus nobilis* en juin-juillet.	<	8

• Pucerons

Ravageurs		21/3	4/4	18/4	2/5	16/5	30/5	13/6	27/6	11/7	25/7	8/8	22/8	5/9	19/9	3/10	BILAN 2025	Evolution	BSV n°
Pucerons	PT																Présence de pucerons sur toute la saison avec des proliférations importantes fin juin, début juillet sur de très nombreuses cultures. Les auxiliaires naturels ont cependant permis de contrôler la majeure partie des attaques. **Arbres** : *Acer*, Amelanchier, *Betula, Carpinus, Celtis, Fagus, Lagerstroemia, Quercus, Tilia, Ulmus* ; fruitiers et ornements : *Malus, Prunus, Pyrus* **Arbustes** : *Abelia, Arbutus, Buddleia, Cordilyne, Cytisus, Deutzia, Eucalyptus, Euonymus, Euphorbia, Fargesia, Fatsia, Hebe, Hibiscus, Hydrangea, Lonicera* (grimpantes), *Nandina, Perovskia, Philadelphus, Phillyrea, Photinia, Pittosporum, P. l.* 'Caucasica', *P. lusitanica, Sambuscus, Spiraea, Trachelospermum, V. opulus, V. tinus,* rosiers... **Vivaces** : *Achilea, Anthemis, Dalhia, Dendranthema, Echinacea, Gaura, Hemeroccalis, Hypericum, Lamium, Penstemon, Salvia, Vinca...* Pucerons oranges (*Aphis nerii) : Arauja, Nerium* Grand pucerons du saule (*Tuberolachnus salignus) : Salix* dont *Salix alba* 'Tristis', *Salix integra* 'Hakuro Nishiki'	=	2
	CText																		
	CTab																		
Pucerons cendrés																	Populations faibles à moyennes de pucerons cendrés sur toute la saison sur *Malus.*	=	7
Pucerons noirs du cerisier																	PT et CText : en 2025, attaques moyennes de pucerons noirs sur cerisier et *Prunus avium* principalement CTab : des attaques importantes de pucerons noirs sur *Prunus avium, Prunus serrulata* cultivés toute la saison sous abris	>	5
Pucerons laineux du hêtre																	Quelques développements de colonies de pucerons laineux sur *Fagus* de mai à juillet sans dégât notable.	=	7
Pucerons lanigères																	Pucerons lanigères toujours fortement présent aussi bien sur *Malus* fruitiers et ornementaux en CText et en PT avec déformations marquées notamment au niveau des jeunes pousses et des plaies de taille. Présence hivernale au niveau du collet.	=	2
Pucerons des galles rouges																	Pucerons des galles rouges observé sur un lot de *Malus* PT en mai.	=	
Pucerons Chermès																	Pas d'observation de puceron Chermès en 2025.	<	
Pucerons des racines																	Développement de pucerons des racines sur un lot d'*Hydrangea* au printemps et des lots de *Lysimachia* (CText et CTab) d'août à octobre.	>	
Phylloxera du chêne																	Pas d'observation de Phylloxera sur chêne en 2025.	<	

• Thrips

Thrips																	Présence de thrips plus importante en 2025 qu'en 2024. Au printemps sous abris sur *Dendranthema, Salvia* ; en cours d'été sur *Ligustrum ; à l'automne en CText sur Magnolia soulangiana, Syringa macrophylla* et en CTab sur *Lavandula, Rosmarinus*	=	9

• Tigres

Ravageurs		21/3	4/4	18/4	2/5	16/5	30/5	13/6	27/6	11/7	25/7	8/8	22/8	5/9	19/9	3/10	BILAN 2025	Evolution
Tigres			L													Tigre sur *Pieris* de mars à mai entrainant une dégradation importante de la qualité commerciale des plantes.	>	3

ORTHOPTERES ET DERMAPTERES

• Sauterelle

Ravageurs		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	BILAN 2025	Evolution 2025/2024	BSV n°
		21/3	4/4	18/4	2/5	16/5	30/5	13/6	27/6	11/7	25/7	8/8	22/8	5/9	19/9	3/10			
Sauterelles	PT																Quelques observations de sauterelles en cours de saison notamment sur *Photinia*.	=	

DIPTERES ET HYMENOPTERES

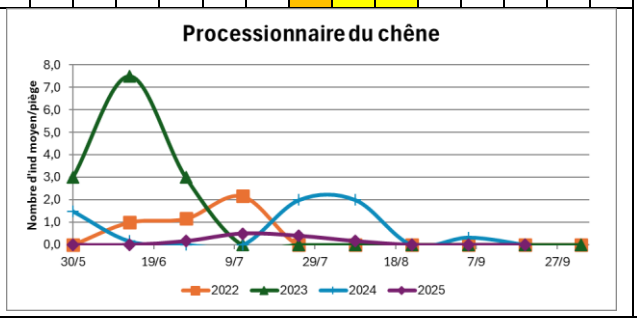
Ravageurs		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	BILAN 2025	Evolution 2025/2024	BSV n°
		21/3	4/4	18/4	2/5	16/5	30/5	13/6	27/6	11/7	25/7	8/8	22/8	5/9	19/9	3/10			
Cécidomyies du *Gleditsia*																	Peu de cécidomyies sur *Gleditsia* en 2025 même si l'on observe couramment des galles au niveau folioles contenant des larves de ce diptère.	<	7
Mineuse du Bouleau																	Très peu de mineuse sur bouleau et de tenthrède observées en 2025.	=	
Tenthrèdes / Fausses chenilles																		<	
Cèphes																	Quelques pousses noires en crosse dues à des attaques de cèphes en mai-juin sur jeunes pousses de *Pyrus, Malus, Crataegus, Cydonia*	=	6

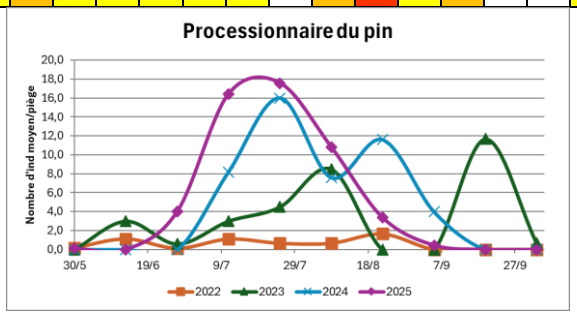
COLEOPTERES PHYTOPHAGES

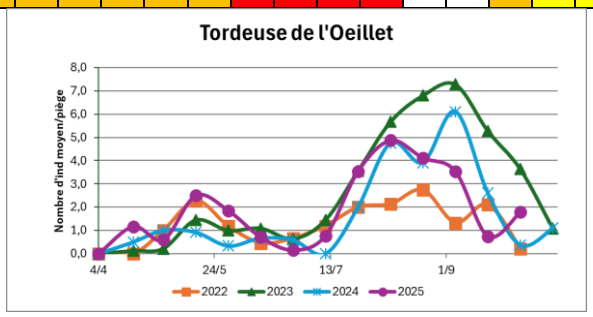
Ravageurs		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	BILAN 2025	Evolution 2025/2024	BSV n°
		21/3	4/4	18/4	2/5	16/5	30/5	13/6	27/6	11/7	25/7	8/8	22/8	5/9	19/9	3/10			
Charançons et coléoptères phytophages																	Dégâts de charançons en avril-mai sur démarrage des greffes (bourgeons et jeunes pousses) de fruitiers (cerisier, poirier...)	>	4
Altises	CText																Consommations et dépréciation du feuillage par les altises de mai à septembre, principalement sur *Fuchsia, Gaura*	=	8
	CTab																		
Chrysomèles / Galéruques	PT																CText : 1 En mai, juin attaques de chrysomèle de la viorne sur *V opulus, V tinus.* Les *V. tinus* restent alors comme grillés pour le reste de la saison. CText : 2 En juin observation de chrysomèle du peuplier	=	5 7
	CText					1	1	1	1										
								2											
	CTab																		
Otiorhynques	PT																Fortes populations d'otiorhynques toute la saison malgré des efforts de contrôle en pépinières hors sol. Présence de larves, nymphes et adultes qui se superposent quasiment sur toute la saison. CText : *Choisya, Photinia, P. lusitanica, Ribes, V opulus, V tinus* ; conifères dont *Thuya p.* 'Emeraude', *Cupressus* CText et CT ab : *Hydrangea, Sedum, P l.* 'Caucasica' ; vivaces dont *Geranium macrorrhizum, Heuchera, Ligularia* ; fougères dont *Dryopteris, Polystichum*, ... CTab : *Azalea, Dahlia, Fatsia, Lavandula*	>	1
	CText	LNA	LNA	LNA	LNA	NA	A	A	AN	A	A	A	LNA						
	CTab	LNA	LNA	LNA	LNA	LN	LN	A	A	A	A	A	LNA						

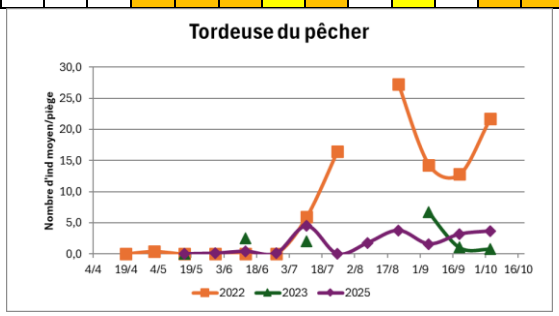
LEPIDOPTERES - CHENILLES PHYTOPHAGES

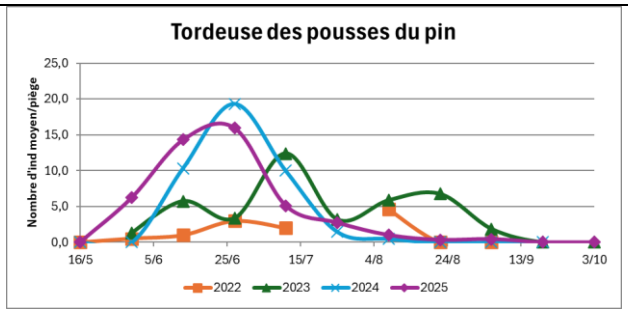
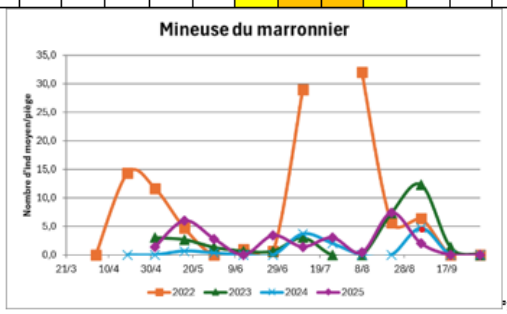
Ravageurs		1 21/3	2 4/4	3 18/4	4 2/5	5 16/5	6 30/5	7 13/6	8 27/6	9 11/7	10 25/7	11 8/8	12 22/8	13 5/9	14 19/9	15 3/10	BILAN 2025	Evolution 2025/2024	BSV n°
Chenilles	PT																Des chenilles ont été observées assez ponctuellement toute la saison aussi bien en PT, qu'en CText et CTab, sur différentes essences. La teigne du figuier semble se généraliser sur *Ficus carica* (notamment sous abris) Les chenilles de bucéphales impressionnantes par leur taille, leur appétit féroce, et toujours en groupe, ont été observées sur quelques arbres totalement défoliés dans différentes entreprises (*Betula, Carpinus, Quercus*...)	<	9
	CText																		
	CTab																		
Hyponomeute	PT					L				A							Observation de nids de chenilles d'hyponomeutes sur *Euonymus europeaus* et *E. japonicus* mais également sur *Malus* de mi-avril à fin mai	=	4
	CText									A									
	CTab					LN A													
Processionnaire du chêne																	PT : *Quercus* Très faible piégeage sur 2025 (fin juin à début août)	<	9
Processionnaire du pin										A							PT : *Pinus* Piégeage long (fin mai à début septembre) et important sur 2025. De plus en plus de nids observés en pépinières malgré la destruction des nids au plus tôt.	>	1
Tordeuse de l'œillet		N	L														2 pics de vol : mai et juillet-août. Piégeages plus importants au printemps 2025 qu'en 2024. CText et CTab : *Choisya, Escallonia, Dendranthema, Photinia, Pittosporum, P. l.* 'Caucasica', *P. lusitanica*	>	4
Tordeuse orientale du pêcher																	La présence de tordeuse orientale du pêcher *Cydia molesta* en mineuses des pousses pose de plus en plus de problème sur *Photinia* et *Prunus laurocerasus* 'Caucasica' en CText et CTab. Les fortes attaques d'automne entrainent des pertes de pousses (nécessité de tailler pour éliminer la chenille mineuse).	>	6
																			6



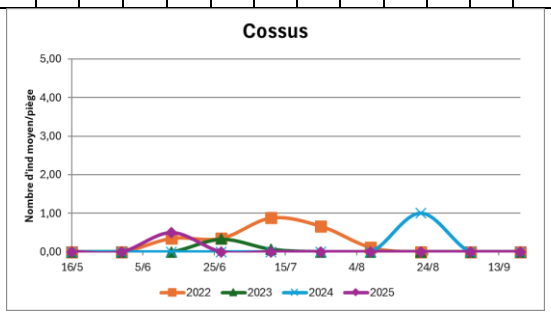






Tordeuse des pousses du pin		Pic de piégeage aussi important et long que les années précédentes. Cependant, les piégeages sont particulièrement importants dans une entreprise (moyen dans les autres). Attaques principalement sur *Pinus nigra* 'Austriaca' mais aussi sur *P sylvestris*.	=	
Mineuse du Marronnier		*Aesculus* Peu de piégeages en 2025, comme en 2024. Ce ravageur ne fait plus l'objet de traitement en pépinières depuis plusieurs années.	=	6

INSECTES XYLOPHAGES

Ravageurs	1 21/3	2 4/4	3 18/4	4 2/5	5 16/5	6 30/5	7 13/6	8 27/6	9 11/7	10 25/7	11 8/8	12 22/8	13 5/9	14 19/9	15 3/10	BILAN 2025	Evolution 2025/2024	BSV n°
Bupreste																Forte augmentation des dégâts de bupreste sur poirier (*Agrilus*) qui oblige à détruire les cultures déjà âgées de 4-5 ans. Devant la recrudescence de ce ravageur il serait important de pouvoir mener de nouvelles études en pépinières (cycle, moyen de lutte…)	>	5
Scolytes																Pas d'observation de scolyte en 2024 et 2025.	=	
Cossus gate-bois															Ravageur quasiment inexistant cette année encore.	=	
Zeuzère				L					A							Piégeage des papillons mâles plus faible en 2025 (2 pics en juillet et mi-août) qu'en 2024 et 2023. Cependant de nombreuses essences ont été dégradées par le développement en xylophage des larves de zeuzères dont *Betula, Malus, Ulmus, Sorbus, Syringa.*	=	6

AUTRES RAVAGEURS

Ravageurs		1 21/3	2 4/4	3 18/4	4 2/5	5 16/5	6 30/5	7 13/6	8 27/6	9 11/7	10 25/7	11 8/8	12 22/8	13 5/9	14 19/9	15 3/10	BILAN 2025	Evolution 2025/2024	BSV n°
Mollusques	PT																Même si la présence de mollusques a été notifiée toute la saison en PT, CText et CTab, les conditions climatiques 2025 ont été beaucoup moins favorables à ces ravageurs que celles de 2024.	<	2
	CText																		
	CTab																		
Plathelminthes																	Présences de plathelminthes Obama (marron plat) relevés sous les conteneurs sans prolifération excessive, ni gène aux cultures.	=	
Campagnols																	Les campagnols sont présents en pleine terre dans les engazonnements entre rangs avec des consommations de racines entrainant la mort des plantes notamment sur Ginko. Ils posent également problème en cultures hors sol sous abris principalement dans les serres de multiplication (semis plants forestiers et vivaces, plaques de cultures).	>	

Gibiers	PT																Cervidés, sangliers, lièvres, lapins sont très présents en pleine terre, comme en hors sol causant des pertes économiques particulièrement préjudiciables. En effet, même si les dégâts occasionnés n'entrainent pas toujours la mort des végétaux, ils les rendent non commercialisables.	>	
	CText																		
	CTab																		
Fourmis																	Comme en 2023 et 2024, développement de fourmis dans les pots en CText et CTab, mais aussi sous les toiles hors sol, en circulation dans les cultures, au niveau des abords.	=	

MALADIES

FEUILLES – POUSSES

Maladies		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	BILAN 2025	Evolution 2025/2024	BSV n°
		21/3	4/4	18/4	2/5	16/5	30/5	13/6	27/6	11/7	25/7	8/8	22/8	5/9	19/9	3/10			
Anthracnoses	Platane PT																Anthracnose du platane : présence faible signalée de mai à juillet. Pas de lutte réalisée en production sur cette maladie. Pas de signalement d'anthracnose du saule, ni du rosier.	<	6
	Saule PT																		
	Rosiers																		
Ascochytose																	Quelques lots d'*Hydrangea macrophylla* touchés par l'ascochytose en fin de saison en CText.	=	
Black-Rot																	Développement du *Black Rot* sur feuilles de marronnier dès juin. Cette maladie entraine une chute des feuilles précoce (septembre).	=	7
Botrytis Pourriture grise																	Le *Botrytis* ou pourriture grise se développe en CTab notamment sur les plantes en hivernage (hiver et début de printemps). Exemple : *V tinus* (fleurs), *Hydrangea* (boutons).	<	1
Botryotinia					PT	CText			PT				PT				*Botryotinia* sur *Sequoïa* : quelques attaques en cours de saison sur jeunes pousses.	>	
Cloque pêcher	PT																La cloque du pêcher est préjudiciable en production (et donc relevé dans les observations) au début du printemps.	<	4
	CText																		
	CTab																		
Coryneum Maladie criblée																	Le *Coryneum* et la maladie criblée du cerisier ont été peu relevé lors des observations de 2025 (juillet, août).	<	
Entomosporiose	PT																Plusieurs cultures sont impactées par l'*Entomosporiose* à des périodes différentes : -*Photinia :* plantes en hivernage (hiver, printemps), nouvelle culture (été) ; -Poirier, cognassier : mai à juillet.	<	2
	CText																		
	CTab																		
Maladie des taches foliaires	PT		Q	Q						Q							La maladie des taches foliaires sur chêne vert - *Mycosphaerella maculiformis* se développe toute la saison sur certains lots de *Quercus ilex.* Cette maladie se développe avec l'engouement de cette culture.	>	1
	CText	Q	Q							Q									
	CTab																		
Maladie des taches noires	PT																La maladie des taches noires a été observée sur quelques lots de rosiers en CText sur septembre.	<	
	CText																		
	CTab																		
Mildiou																	2025 a été favorable au mildiou en CText et CTab : - rosier de printemps sous abris : fortes attaques sur certaines variétés avec défoliation totale, - *Buddleia* mai à juillet : a nécessité une lutte sur certains lots totalement bloqués, - vigne en juillet.	=	1
Moniliose																	Moniliose relevée en PT sur abricotier, prunier en juin et septembre.	<	7

Maladies	21/3	4/4	18/4	2/5	16/5	30/5	13/6	27/6	11/7	25/7	8/8	22/8	5/9	19/9	3/10	21/3	Evolution 2025/2024	Evolution 2025/2024	BSV n°
Oïdium	PT																Comme les années passées de très nombreuses cultures ont été attaquées par l'oïdium, même si les niveaux d'infestations semblent un peu plus faibles sur 2025 que 2024. PT : *Acer campestris, Amelanchier, Lagerstroemia* (fleurs en été), *Malus*, *Pyrus (*dont *Pyrus c.* 'Chantecleer'), *Quercus (*dont *Quercus robur)*, CText : *Acer (*dont *A.campestris), Akebia, Amelanchier, Azalea mollis, Berberis, Carpinus, Catalpa, Dahlia, Euonymus japonicus, Euphorbia, Heuchera, Hydrangea macrophylla, Lagerstroemia (dont boutons floraux), Lonicera (*grimpantes*), Magnolia soulagiana, Malus, Photinia, Populus, Quercus (dont Q robur, Q petraea), Ribes, rosiers (dont Banks), Salix, Spiraea* CTab : *Agastache*, *Azalea exbury, Gerbera, Heuchera, Lagerstroemia, Lonicera x h.* 'Gold Flame', *Monarda*, Photinia (jeunes plants, jeunes pousses), *Punica*, *Quercus (*dont plaques de jeunes plants*, Q x turneri)*, *Rosmarinus officinalis*, *Salvia*, *Spiraea*, *Verbena* (dont V bonariensis).	<	1
	CText																		
	CTab																		
Oïdium perforant Laurier	PT																Attaques d'oïdium perforant sur *Prunus l.* 'Caucasica', P. l. 'Caucasica Dart's' notamment en CTab et CText mais aussi en PT en fin de saison (octobre). Les fortes attaques sur les dernières pousses cet automne ont entrainés la nécessité de retailler les plantes à la vente.	=	
	CText																		
	CTab																		
Criblure bactérienne Laurier	PT																Quelques attaques importantes de criblure bactérienne sur *Prunus l.* 'Caucasica' et *Prunus l.* 'Caucasica Darts' en 2025 contrairement à 2024.	>	
	CText																		
	CTab																		
	PT																		
	CText																		
	CTab																		
	PT																		
	CText																		
	CTab																		
	PT																		
	CText																		
	CTab																		
	PT																		

SYSTEME RACINAIRE

Maladies		1 21/3	2 4/4	3 18/4	4 2/5	5 16/5	6 30/5	7 13/6	8 27/6	9 11/7	10 25/7	11 8/8	12 22/8	13 5/9	14 19/9	15 3/10	Commentaires	Evolution 2025/2024	BSV n°
Phytophthora	CText																Nombreuses cultures impactées avec des pertes plus ou moins importantes par lots. Les pertes ont été très importantes sur *Choisya*, *Fuchsia* et *Lavandula* mais globalement plus faibles sur le reste des cultures sensibles. CText et CTab : *Choisya (fortes attaques principalement de mi-juin à fin août puis plus faible jusqu'en octobre), Euphorbia* (pertes importantes notamment sur août), *Fatsia*, *Fuchsia*, *Lavandula* (septembre CText et CTab). CTab : *Pachysandra* (lot en multiplication dans une entreprise au printemps), *Pittosporum tenuifolium* 'Golf Ball'.	=	8

BOIS – BRANCHES

Maladies	1 21/3	2 4/4	3 18/4	4 2/5	5 16/5	6 30/5	7 13/6	8 27/6	9 11/7	10 25/7	11 8/8	12 22/8	13 5/9	14 19/9	15 3/10	Commentaires	Evolution 2025/2024	BSV n°
Chalarose Frêne																Pas de chalarose ou de chancre signalé en 2025.	=	
Chancre																	<	

HORTICULTURE

EXT : extérieur, TU : tunnel, DPG : double paroi gonflable, SE : serres
Photos CARIDF-conseil horticole IDF sauf mention spécifique

Animatrice Elisabeth LECLERCQ Chambre d'Agriculture de Région Ile de France

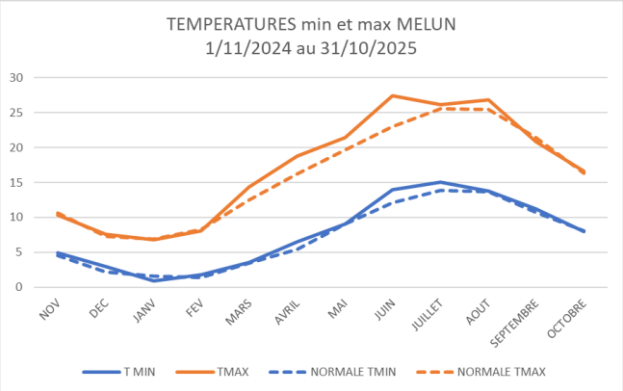
Ravageurs et maladies	Intensité des attaques	Très faible à nulle	Faible	Moyenne	Elevée
Auxiliaires	Stades observés	Adulte : A	Larve : L	Nymphe : N	Œuf : O
	Intensité des observations	Absence	Présences ponctuelles	Présences généralisées	

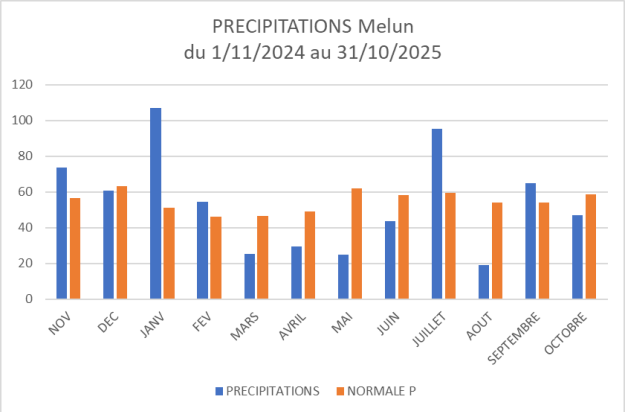
SITUATION GENERALE

Observateurs 2025 : Cette année, 8 entreprises horticoles et collectivités sur 10 sites de production ont suivi leurs cultures dans le cadre du réseau d'observateurs BSV Horticulture Ile De France. Des relevés réguliers de piégeage ont été réalisés par les observateurs, notamment sur *Duponchelia fovealis*, ainsi que sur thrips. Merci à chacun des observateurs pour ce travail précieux de relevés bimensuels effectué au cours de la saison.
Durant la même période, soit de mars à octobre, les conseillers en horticulture ont complété ces informations en effectuant des observations sur des parcelles dites « volantes » lors de visites en entreprises.

Source : Météo France/ CARIDF-AP

Climatologie :





L'hiver 2024-2025 a été très humide, à l'image de l'année 2024. Les températures sont restées proches des normales de saison, mais les précipitations ont été plus importantes, jusqu'à deux fois plus que les moyennes pour le mois de novembre. Un changement assez brutal est survenu vers le début du mois de mars. A un hiver pluvieux très humide a succédé un printemps assez sec, avec près de 80 mm de déficit cumulé (de mars à juin) : 2/3 des normales pour les mois de mars, avril et juin, et moins de la moitié des normales de saison pour le mois de mai. Les températures minimales ont été légèrement plus élevées, et les maximales étaient en moyenne assez élevées sur le printemps (+ 2 à 3 °C), et ont atteint jusqu'à 10 degrés supplémentaires au cours du mois de juin. Quelques orages assez violents sont à noter fin avril-début mai, et autour de la mi-juin. L'été a été assez hétérogène. Les précipitations ont fait leur retour sur le mois de juillet, qui a atteint presque 95 mm de pluies cumulées. Début juillet a cependant été très chaud, puis les températures ont chuté sur la 2nde quinzaine de juillet et début août. A l'inverse, le mois d'août a suivi la tendance du printemps, avec à peine 20 mm de pluies cumulées. La fin d'été-début d'automne s'est rapprochée des normales de saison tant en température qu'en pluviométrie, même si septembre a été pluvieux (+10mm) et octobre plus sec (-10mm), avec tout de même un début de mois de septembre assez froid, qui s'est fortement radouci par la suite, et ce jusqu'à la mi-novembre.

AUXILIAIRES NATURELS

Le climat de ce printemps a globalement favorisé la présence des auxiliaires en culture cette année. C'est le cas pour l'ensemble des populations, et plus spécifiquement pour les syrphes, coccinelles et hyménoptères parasitoïdes, alliés utiles dans la lutte contre les pucerons notamment. Cette forte présence d'auxiliaires reste à nuancer, certains sites en ayant mieux bénéficiés que d'autres. En effet, un environnement végétalisé, en bordure de forêt ou de village avec de nombreux sites d'hivernage et de nourrissage possibles est un vrai facteur de leur présence en culture. A l'inverse, dans un environnement plus pauvre, avec essentiellement des champs à proximité, les populations d'auxiliaires ont

plus de mal à s'implanter sur site et se maintenir. Cela retarde leur arrivée en culture et leur nombre. Il y a donc un vrai enjeu à maintenir des sites de gite et nourrissage sur place pour mieux attirer les populations.

L'année précédente plutôt faible en auxiliaires, couplée à un hiver difficile assez humide a conduit à un démarrage relativement lent des populations au début de saison, excepté pour les hyménoptères parasitoïdes. Autour de la mi-avril, syrphes, coccinelles, cécidomyies, ainsi que toujours des hyménoptères parasitoïdes ont commencé à être visible régulièrement, à la fois sous abris en culture, en extérieur sur plantes de services, dans les bandes fleuries, etc… De nombreux œufs de chrysopes en particulier ont été retrouvés un peu partout en culture à partir de la mi-juin, exceptés sur certains sites sur lesquels les chrysopes ont eu du mal à s'implanter. Les populations sont restées présentes jusqu'au début de l'automne. La chute brutale des températures en septembre n'a pas duré longtemps et les températures maintenues très douces jusqu'au mois d'octobre ont permis un départ tardif des auxiliaires en hivernage. Des adultes et larves de coccinelle, syrphes, ont été visibles jusqu'en fin de saison.

		21-mars	4-avr.	18-avr.	2-mai	16-mai	30-mai	13-juin	27-juin	11-juil.	25-juil.	8-août	22-août	5-sept.	19-sept.	3-oct.		Evolution entre 2024 et 2025
Ordre Diptères	Cécidomyies		L	LA			L										Mentha, plants de légumes (tomates), Thymus, vivaces	>
	Syrphes	O		OL	LA		LA	LNA	LA	AL	AL			A			bandes fleuries, cultures fleuries, cultures extérieures, *Chrysanthemum, Echinacea, Heuchera, Iris, Malva, Petunia,Pelargonium, Potentilla, Primula*, rosier, *Stachys,* vivaces	>
Ordre Neuvroptères	Chrysopes		L						O						L		*Acanthus mollis*, bandes fleuries (phacélie), *Chrysanthemum, Hydrangea, ING, Miscanthus, Pelargonium,* Sauge bleue vivaces	>
Ordre Coléoptères Famille coccinéllidés	Coccinelles				LA		LA	LNA	LA	ALN	AL		A		LA	LA	adventices, *Carex, Chrysanthemum,* Haies, *ING,* rosier, *Verbena*, vivaces	>
Ordre Hyménoptères	Momies de pucerons de micro-Hyménoptères		L														*Calibrachoa*, Célosie, *Chrysanthemum, Cyclamen*, diversité de cultures, *Iris, Mentha*, piment d'ornement, plants de légumes (piment, poivron), plantes aromatiques (persil plat), rosier	>
Ordre Hyménoptères	Momies de pucerons de praon																	=
Ordre Hemiptères sous ordre Hétéroptères	Punaises: Orius, Macrolophus, Myrides, Anthocoride						A	A									*Datura, Nicotiana,* plantes de services, vivaces	=

RAVAGEURS

Le climat chaud et sec du printemps a favorisé le développement fort de certains ravageurs, notamment les acariens et les pucerons. Cela a entrainé des pics d'attaques parfois très intenses. Les pucerons ont causé de grosses difficultés dans une majorité de filières. Les attaques de thrips sont montées en puissance, avec la hausse des températures au cours de l'été. Favoriser l'utilisation de la biodiversité fonctionnelle, a particulièrement fait ses preuves cette année : les premiers sites sur lesquels s'est installé le cortège d'auxiliaires sont ceux qui ont le plus été préservés des pics d'attaques de pucerons.

Ordre des acariformes : Le climat chaud et sec s'est montré particulièrement favorable pour les acariens cette année. Le premier pic d'attaque coïncide avec un léger décalage avec la baisse brutale de la pluviométrie : les conditions favorables ont facilité leur installation en serre. Les attaques ont été plus intense lorsque les foyers ont tardé à être repérés et traités. Ces premières attaques ont entrainé le maintien des acariens en serre pour tout le printemps. Ce n'est que vers la fin de saison du printemps que la pression a commencé à baisser, en particulier lorsqu'un vide sanitaire a pu être effectué. Reprise des attaques à l'automne. Dans l'ensemble, avec une bonne vigilance et réactivité à l'apparition des premiers foyers, il est possible de contenir la pression.

Ordre des lépidoptères : La pression en chenilles phytophages a été moins forte qu'en 2024, avec cependant une recrudescence de certains papillons, comme *Cacyreus Marshalli*, qui n'avait pas causé de dégâts l'année passée. Ses attaques ont été parfois fortes et difficiles à contrôler cette année : lorsque le papillon est installé, il est difficile de déloger la chenille foreuse autrement qu'à la main. La pression de *Duponchelia fovealis* reste toujours problématique dans certaines cultures, dont notamment cyclamen, plantes aromatiques, avec des relevés de pièges parfois très importants. La mise en place de nichoirs à oiseaux (mésanges efficaces) reste un bon levier d'action mis en place sur de nombreux sites, et contribue à faire baisser la pression sur chenilles.

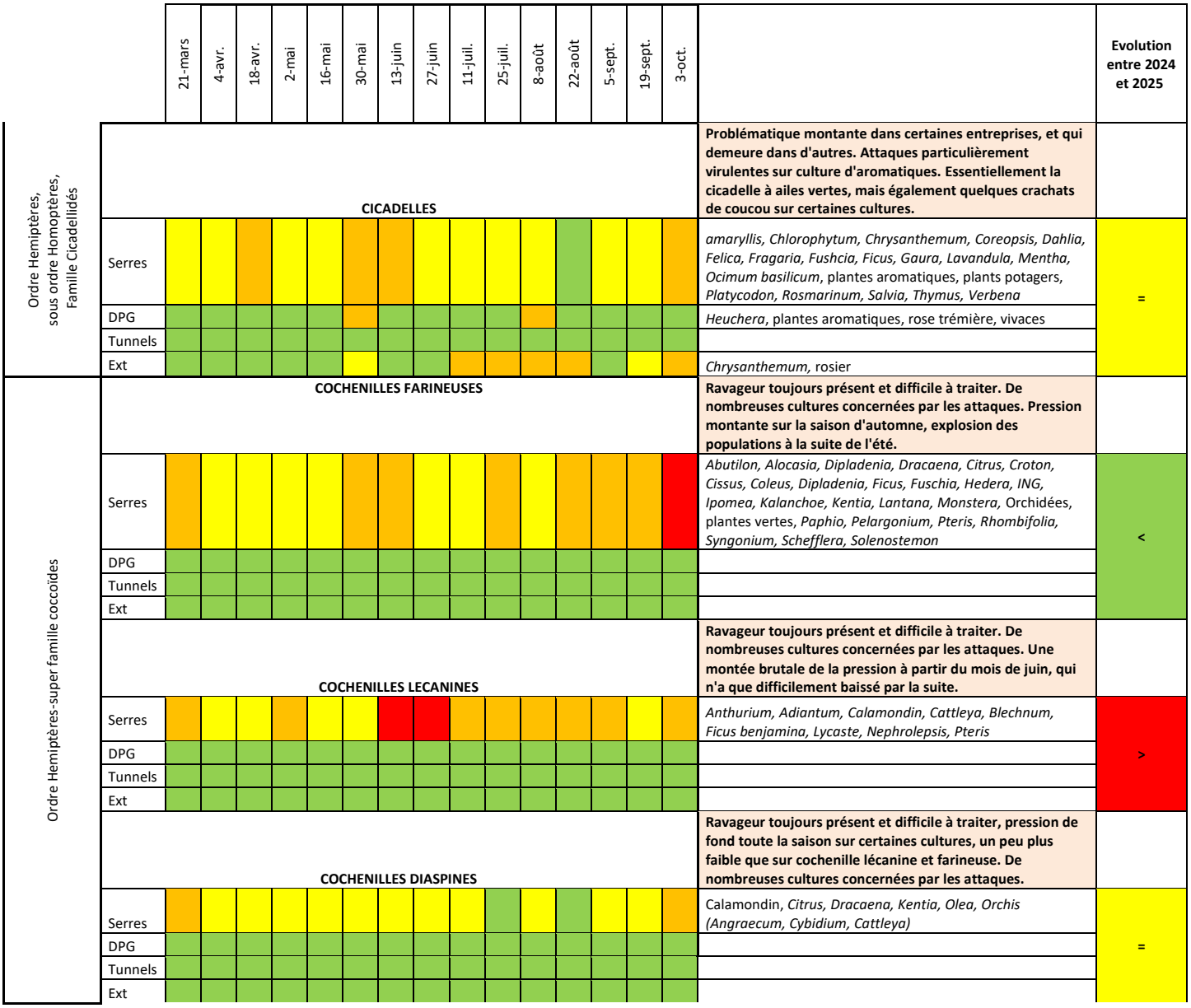
		21-mars	4-avr.	18-avr.	2-mai	16-mai	30-mai	13-juin	27-juin	11-juil.	25-juil.	8-août	22-août	5-sept.	19-sept.	3-oct.	Commentaires	Evolution entre 2024 et 2025
Ordre Acariformes	**ACARIENS- dont tarsonèmes**																**Un climat globalement favorable aux acariens sur le printemps avec un temps chaud et sec,qui explique leur présence assez forte en serre. Parfois des foyers traités trop tard qui se maintiennent, cela contribue à entretenir la pression.**	
	Serres																*Abutilon, Alocasia, Aspidistra,* Cinéraire, *Citrus, Cyclamen, Dahlia, Fuschia, Gongora, Hydrangea, Ipomea, I.N.G., Lantana, Musa, Nerium Oleander, Orchis, Pelagonium,* Plants de légumes, *Primula, Salvia, Stanhopea,* Tabac, *Verbena,* vivaces	=
	DPG																*Datura, Hedera* (Bellecour), *Lantana,* Rose trémière, Œillet du poète, *Verbena*	
	Tunnels																	
	Ext																*Cyprès, Hedera* (Bellecour)	
Ordre Hemiptères, sous ordre Homoptères Famille Aleyrodidés	**ALEURODES- dont trialeurodes, bemisia …**																**Difficulté de fond qui persiste dans certaines entreprises, parfois plus intensément quand les abords ne sont pas suffisamment maintenus propres.**	
	Serres																adventices, *Alocasia, Anisodontea, Blechnum, Citrus, Chlorophytum, Dipladenia, Ficus, Fuschia, Nephrolepsis, Ocimum basilicum, Pachira, Philodendron, Pelargonium grandiflorum,* piment d'ornement, plants de légumes (aubergines), plantes vertes (Monstera), *Salvia officinalis, Spatyphylum, Syngonium, Schefflera, Thunbergias alata*	<
	DPG																*Anisodontea*	
	Tunnels																*Chrysanthemum*	
	Ext																*Chrysanthemum*	
Ordre-Lepidoptères	**CHENILLES PHYTOPHAGES- vraies chenilles-noctuelles, pyrales, tordeuses**																**Présence continue plus ou moins intense tout au long de la saison. Plusieurs espèces causent des dégâts, notamment *Duponchelia fovealis*, et *Cacyreus Marshalli* cette année. Des dégâts sur feuilles souvent dommageables.**	
	Serres																*Abutilon, Asparagus, Begonia, Citrus, Chlorophytum,* chou d'ornement, *Chrysanthemum, Coleus, Cyclamen, Dianthus superbus, Ensete, Fuchsia, gazania, Gloxinia, Hedera, Heuchera, Ipomea, Lantana, Mentha,* mini-cyclamen, *Musa, Ocimum basilicum,* Orchidées, *Pachystachys,* Pâquerette, *Pelargonium,* Pensées, plants de légumes (concombre, tomate), plantes vertes, *Plechtrantus, Plumbago, Salvia, Senecio, Tradescantia*, vivaces	<
	DPG																*Chrysanthemum*	
	Tunnels																*Bergenia*, Chou d'ornement, *Chrysanthemum, Liriope*, vivaces,	
	Ext																Bergenia, vivaces	
	Duponchelia																**Des pièges parfois très remplis à chaque relevé dans certaines entreprises. Présence particulièrement intense en culture de cyclamen et aromatiques.**	
	Serres																*Angelonia, Begonia, Chrysanthemum, Cyclamen, Euphorbia, Fuschia, Gerbera, ING, plantes vertes, plantes aromatiques, Salvia*	=
	DPG																	
	Tunnels																*Chrysanthemum*	
	Ext																	
	Brun du Pelargonium																**Retour de *Cacyreus Marshalli* en culture cette année dans plusieurs entreprises, des dégâts assez sévères obervés.**	
	Serres																*Pelargonium (zonal et lierre)*	>
	DPG																	
	Tunnels																	
	Ext																*Pelargonium (zonal et lierre)*	
Ordre- Hyménoptères	**TENHREDES- fausses chenilles**																**Pas de signalement cette année.**	
	Serres																	=
	DPG																	
	Tunnels																	
	Ext																	

<u>Ordre des hémiptères</u> : Concernant les **aleurodes**, la pression a été un peu moins forte que l'an passé. Présence de fond sur certains sites. La pression est la plus forte dans les serres contenant beaucoup d'adventices : elles peuvent se maintenir sous les tablettes, sur les bordures… Vigilance particulière à garder pour la culture de poinsettia.

Cicadelles : pression montante dans plusieurs entreprises, particulièrement en cultures d'aromatiques et plants potagers. Sur certains sites dans lesquels la lutte contre cicadelle a bien été faite, les dégâts n'ont pas été trop forts. De même leur présence en fin de saison sur Chrysanthème a été assez généralisée, sans que les dégâts ne soient trop marqués.

Cochenilles : les cochenilles demeurent toujours difficiles à déloger une fois installées. Pression moyenne tout au long de la saison, particulièrement forte sur la fin de saison (automne) pour les cochenilles farineuses, pic en juin pour les cochenilles diaspines. Il est particulièrement important de repérer les premiers foyers au plus tôt pour éviter leur propagation. Vigilance à avoir sur la cochenille australienne, présente ponctuellement, à traiter au plus tôt pour éviter qu'elle ne se répande.

Pucerons : attaques particulièrement intenses cette année, en particulier de M*yzus persicae,* et *Aphis fabae*. Le climat a été particulièrement favorable au développement de nombreuses colonies. Dès le début de saison en mars les premières colonies étaient installées et ce avant le développement des populations d'auxiliaires, ne permettant pas leur régulation. Cela a pu entrainer des déformations foliaires, des retards de croissance… Ce n'est que vers la fin du printemps que la pression a commencé à diminuer, avec également moins de ressources en serre. Retour de certaines populations de pucerons sur la saison d'automne. Des attaques ont été ponctuellement très fortes. Certaines entreprises chez qui les populations d'auxiliaires sont plus présentes et diversifiées ont moins ressenti ces fortes attaques : les quelques semaines de présence plus précoces ont fait la différence. Il faut toujours évaluer la présence d'auxiliaires en serre lors de la lutte contre les ravageurs, et veiller à bien les conserver, cela peut faire la différence à terme.



		21/3	4/4	18/4	2/5	16/5	30/5	13/6	27/6	11/7	25/7	8/8	22/8	5/9	19/9	3/10		Evolution 24/25
	COCHENILLES AUSTRALIENNES																**Quelques cultures concernées, vigilance particulière à acorder à ce ravageur pour ne pas le laisser s'installer en culture.**	
	Serres																Calamondin, *ficus, Kentia*	>
	DPG																	
	Tunnels																	
	Ext																	
Ordre ThysanoptèresFamille Thipidés	**THRIPS dont *t.tabaci, Frankliniella***																**Fortes attaques tout au long de la saison. Quatre espèces principales rencontrées en culture : *Frankliniella occidentalis, Thrips tabaci, Thrips setosus* et *Echninothrips americanus.* Les espèces diffèrent selon les entreprises, elles sont cependant parfois plusieurs simultanément présentes sur certains sites, avec des cultures préférentielles pour chacune.**	
	Serres																*Acalypha, Anthurium, Araucaria, Artemisia, Asplenium, Begonia, Bidens, Canna, Citrus, Chlorophytum, Chrysanthemum, Cosmos, Cyclamen, Cyperus, Dahlia, Ensete, Eutryops, Felicia, Ficus, Fuschia, Hydrangea, Kalanchoe, Lantana, Medinilla, Musa, Ocimum basilicum,* Oeillet d'Inde, *Pelargonium, Petunia, Pentas, Philodendron, Phragmipedium,* plantes vertes, plants de légume (concombre, tomate, piments), *Platycodon, Poinsettia, Primula obconica, Pteris, Rudbeckia, Salvia, Schefflera, Stephanotis, Verbena*	=
	DPG																	
	Tunnels																	
	Ext																*Hydrangea*	
	THRIPS setosus																**Thrips setosus est maintenant bien présent en culture, visible particulièrement en serres chaudes.**	
	Serres																*Anthurium, Araucaria, Begonoa, Citrus, Cyclamen, Chlorophytum, Dahlia, Ensete, Ficus, Fuschia, Gerbera, Hydrangea, ING, Kalanchoe, Lantana, Musa, Pentas, Philodendron, Poinsettia, Pteris, Stephanotis, Schefflera*	>
	DPG																	
	Tunnels																	
	Ext																	
	Echinothips americanus																	
	Serres																*Acalypha, Araucaria, Anthurium, Coleus, Croton, Cyclamen, Chlorophytum, Dahlia, Ensete, Ficus, Fuschia, Hydrangea, Kalanchoe, Lantana, Medinilla, Musa, Pentas, Philodendron, Phragmipedium,* plantes vertes, *Poinsettia, Pteris, Salvia, Stephanotis, Schefflera*	=
	DPG																	
	Tunnels																	
	Ext																	

<u>Ordre des thysanoptères</u> : pression montante à partir du milieu du printemps, qui s'est renforcée sur l'été et l'automne. Au-delà du classique thrips des fleurs *Frankliniella occidentalis*, c'est la présence des thrips noirs (*T. setosus*, *Echinothrips americanus*) qui peut poser des difficultés en culture. La lutte biologique est moins efficace, et leur présence est de plus en plus répandue. Certains sites de productions se retrouvent simultanément avec trois, quatre ou plus espèces de thrips, et cela complexifie la gestion de la lutte contre ce ravageur. Les mêmes difficultés se retrouvent au niveau national avec plusieurs espèces émergentes.

<u>Ordre des gastéropodes</u> : pression de fond plus ou moins forte qui a pu ponctuellement impacter l'esthétiques des plantes. Une présence et des dégâts de fond, à la fois escargots et limaces.

		21/3	4/4	18/4	2/5	16/5	30/5	13/6	27/6	11/7	25/7	8/8	22/8	5/9	19/9	3/10		Evolution
Ordre Hemiptères sous ordre Homoptères Famille Aphididés	**PUCERONS**																**Année 2025 particulièrement tendue pour ce ravageur : très forte pression générale sur un grand nombre de culture, en particulier sur le printemps, et remontée de certaines attaques à l'automne.**	
	Serres																*Abutilon, Artemisia, Asparagus, Azalea, Brachyome, Calibrachoa, Citrus, Chrysanthemum, Cyclamen, Cosmos, Dahlia, Dipladenia, Erigeron, Estragon, Euphorbia, Ficus, Fuschia, Gaura, Gazania, Graminées, Heliotropium, Hibiscus, Hydrangea, Kalanchoe, Lantana, lippia, Luzula, Mentha, Musa, Pelargonium, Pentas, Pilea,* plantes aromatiques, plants de légume, plantes de services, Poinsettia, *Primula, Pteris,* rosier, rose-trémière, *Saccharum, Salvia, Schefflera, Senna, Succulentes, Talimum, Thymus, Verbena,* vivaces, *Zinnia*	>
	DPG																Gazania, Zinnia	
	Tunnels																*Calibrachoa, Chrysanthemum,* rosier, *Verbena*	
	Ext																*Chrysanthemum, Gaura, Iris, Leucanthemum,* rosier, vivaces	
	Pucerons-Aulacorthum solani																	
	Serres																*Fuschia, Irésine, Lamium, Pelargonium,* pervenche, *Solanum, Zinnia*	>
	DPG																*Cymbidium, Schefflera*	
	Tunnels																rosiers	
	Ext																	
	Pucerons-Macrosyphum euphorbiae																	
	Serres																*Abutilon, Alternanthera,* Irésine, *Paseolus, Pelargonium, Thunbergia alata, Senecio, Solanum*	>
	DPG																	
	Tunnels																	
	Ext																	
	Pucerons-Myzus persicae																	
	Serres																*Abutilon, Bidens, Borago, Chrysanthemum, Cyclamen, Dipladenia, Gerbera, Hebe, ING, Mentha, Pelargonium,* plants de légumes (piment, aubergine, poivron, tomate), rosiers	>
	DPG																rosiers	
	Tunnels																*cyclamen,* rosiers	
	Ext																*Chrysanthemum,* rosier	
	Pucerons-Aphis gossypii																	
	Serres																*Celosie, Chlorophytum, Dahlia, Gaura, Hedera, Hibiscus, Laurentias, Schefflera, Salvia*	<
	DPG																	
	Tunnels																*Hedera*	
	Ext																*Chrysanthanthemum*	
	Pucerons-Aphis fabae																	
	Serres																*Dipladenia, Hedera*	>
	DPG																	
	Tunnels																	
	Ext																	
	Pucerons-Aphis nerii																	
	Serres																Dipladenia	=
Ordre Diptères	**MOUCHES DES TERREAUX**																**Quelques attaques ponctuelles en cours de saisons sur le printemps essentiellement.**	
	Serres																*Artemisia, Begonia, Brachyome, Dahlia, Euphorbe, Fuschia,* Gaillarde, *Hibiscus, ING,* plantes aromatiques, *Primula, Rudbeckia, Thymus*	<
	DPG																*Hibiscus*	
	Tunnels																	
	Ext																	
Ordre Diptères	**MINEUSES**																**Quelques cultures concernées pour lesquelles cela pose des difficultés et pertes de qualité esthétique, comme sur plantes aromatiques et dahlia.**	
	Serres																*Bellis, Citrus, Dahlia, Gerbera, Ocimum basilicum, Primula, Rudbeckia*	=
	DPG																	
	Tunnels																*Chrysanthemum*	
	Ext																	
Ordre Coleoptera Classe Gastéropodes	**ESCARGOTS et LIMACES**																**Pression continue tout au long de la saison, des dégâts de fonds dans les entreprises.**	
	Serres																*Bergenia, Dahlia, ING, Ocimum basilicum, Orchis, Pteris, Salvia, Sinningia, Tradescantia,* vivaces	>
	DPG																*Hosta*	
	Tunnels																*Dahlia*	
	Ext																*Dahlia, Pelargonium*	
	COLEOPTERE PHYTOPHAGE																**Peu de difficultés, une attaque d'altise signalée.**	
	Serres																Cacpucines, vivaces (altises)	<
	DPG																	
	Tunnels																	
	Ext																Cacpucines, vivaces (altises)	

MALADIES

L'hiver 2024-2025 a été particulièrement favorable aux maladies, notamment botrytis, oïdium et maladies du sol (fusarium, phytophthora), en raison du climat doux et humide. En revanche très faible pression maladie sur le printemps. Exceptée une attaque de mildiou des suites de l'hiver 2024-2025, le climat chaud et sec a entrainé peu de problèmes sanitaires. Seule exception pour l'oïdium qui s'est maintenu tout au long de la saison, avec des pics ponctuels. Difficultés persistantes sur les maladies du sol, en particulier en cultures extérieures, qui nécessite parfois des rotations de culture.

	21-mars	4-avr.	18-avr.	2-mai	16-mai	30-mai	13-juin	27-juin	11-juil.	25-juil.	8-août	22-août	5-sept.	19-sept.	3-oct.		Evolution entre 2024 et 2025
BOTRYTIS																	
Serres																*Begonia, Cyclamen, Gerbera, Impatiens*	=
DPG																*Gazania, Pelargonium*	
Tunnels																*Myosotis,* renoncules	
Ext																rosiers	
OIDIUM																**Présence tout au long de l'année du champignon sur une grande diversité de cultures.**	
Serres																*Ancolie, Aquilegia, Dahlia, Dicentra, Erigeron, Hydrangea,* Œillet de chine, *Petunia*, plant de légume (concombre), rosier, *Salvia, Surfinia, Verbena,* vivaces	=
DPG																*Oxalis*	
Tunnels																*Myosotis*	
Ext																*Hydrangea,* rosier	
Maladies des taches noires																	
Serres																rosiers	>
DPG																	
Tunnels																	
Ext																rosiers	
MILDIOU																	
Serres																*Ocimum basilicum*	=
DPG																	
Tunnels																*Viola*	
Ext																	
ROUILLE																	
Serres																*Campanula, Fuchsia,* rose-trémière, rosiers	<
DPG																	
Tunnels																*Bellis*	
Ext																*Campanula,* rosiers, vivaces	
ROUILLE BLANCHE																	
Tunnel																	=
PYTHIUM-PHYTOPHTHORA																**Difficultés causées par le Phytophthora sur plusieurs cultures, avec peu de moyens de lutte.**	
Serres																*Begonia, Cinéraire, Cleome, Dipladenia, ING, Gerbera, Lewisia, Poinsettia, Rudbeckia*	>
DPG																	
Tunnels																*Anthemis, Gerbera*	
Ext																	
SEPTORIOSE																	
Serres																*Gaura*	=
DPG																	
Tunnels																	
Ext																	
FUSARIUM																**Présence ponctuelle persistante**	
Serres																*cyclamen*	=
DPG																	
Tunnels																	
Ext																*Chrysanthemum, Hebe*	